La LIBERTÉ

WWW.LA-LIBERTE.MB.CA

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 98 n° 22 • du 14 au 20 septembre 2011 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Du tempo pour les mondiaux



photo : Camille Séguy

S'entraîner pour les Championnats mondiaux de hip-hop n'est pas une mince affaire. À 14 ans, la Franco-Manitobaine, Natasha Rey, danse plus de 12 heures par semaine afin de pouvoir improviser sur une musique qu'elle ne connaîtra pas d'avance lors de la compétition junior. Elle se rendra du 10 au 17 octobre à Graz, en Autriche, pour participer aux championnats dans les deux catégories, junior et sénior. ■ **Page 17.**



SAINT-BONIFACE

Accessible sur Provencher

Caisse Groupe Financier a ouvert ses portes dans un bâtiment flambant neuf au 205, boulevard Provencher, le lundi 12 septembre.

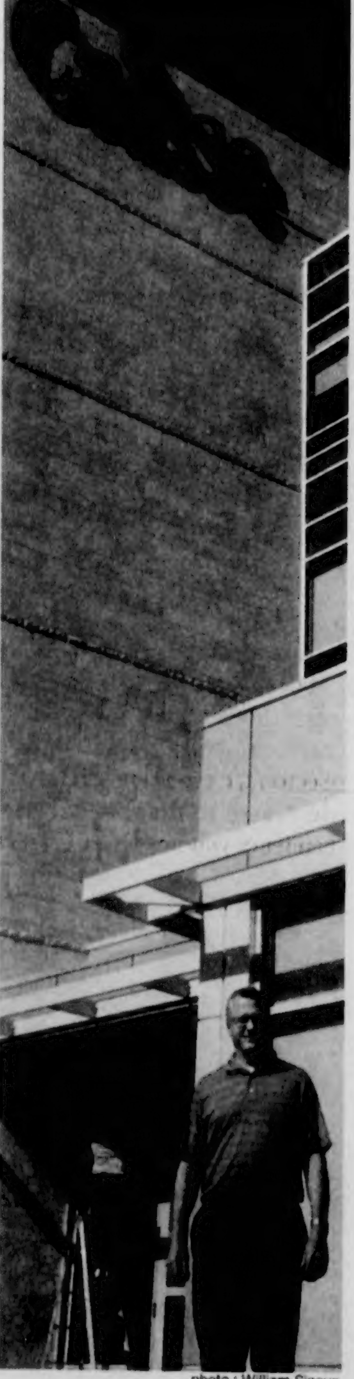


William SINEUX
presse3@la-liberte.mb.ca

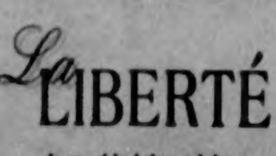
La succursale de la Caisse Provencher a quitté le numéro 185 du boulevard Provencher pour s'installer au 205, comme cela avait été voté en mars 2008. L'ouverture officielle ne se fera qu'au mois de novembre en attendant que le siège social du groupe ne fasse son arrivée.

« L'édifice devenait trop petit, et le groupe était éparpillé dans Saint-Boniface, ce qui n'était pas pratique pour nous et nos clients », explique le directeur général du groupe financier, Joël Rondeau. En effet, Caisse Groupe Financier avait jusque-là, sa filiale C Finance, rue Marion, des bureaux administratifs rue Des Meurons et son bâtiment au 185 boulevard Provencher. « Cette fusion au sein d'un seul et même bâtiment nous permettra d'être plus efficaces et de mieux dispenser nos services, ce qui facilitera le travail de nos employés et améliorera le service offert aux clients », ajoute Joël Rondeau.

Mais ce n'est pas tout, pour marquer l'ouverture du centre, de nombreuses festivités sont prévues dès le 12 septembre. Des popcorns, des bonbons et des cafés seront distribués gratuitement au sein de l'édifice. Le vendredi 17 septembre, la radio communautaire Envol 91 FM animera sur place entre 12 h et 18 h et diffusera l'émission de Sylvain Laporte en direct entre 16 h et 18 h. Des hot dogs seront offerts et David Larocque et compagnie joueront dans l'atrium. Enfin « un grand tirage de billets des Jets sera organisé et le gagnant sera annoncé sur les ondes d'Envol », conclut Joël Rondeau


photo : William Sineux

Joël Rondeau, le directeur général de Caisse Groupe Financier devant son nouveau bâtiment au 205, boulevard Provencher.



Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



Scannez ce code avec votre smartphone pour rencontrer notre équipe.

Directrice et rédactrice en chef : **Sophie GAULIN** ■ Rédactrice adjointe et projets spéciaux : **Lysiane ROMAIN** ■ Journalistes : **Daniel BAHUAUD, Jocelyne NICOLAS et Camille SÉGUY** ■ Journaliste stagiaire : **William SINEUX** ■ Chargée de projets Web : **Françoise GÉNUIT** ■ Chef de la production : **Véronique TOGNERI** ■ Adjointe à la direction : **Roxanne BOUCHARD** ■ Réceptionniste : **Sophie WILD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD et Véronique TOGNERI.**

Les bureaux sont situés au **420, rue Des Meurons, unité 105** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998** ■ Web : **la-liberte.mb.ca**

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **www.la-liberte.mb.ca** ■ Courrier électronique : Direction et lettres à la rédaction : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Communiqués de presse : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Abonnements : **administration@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba** : 33,60 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada** : 36,75 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis** : 95 $ ■ **Outre-mer** : 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach.**

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À : C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455



« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

Les visions s'affrontent

Trois semaines avant l'élection provinciale du 4 octobre, deux des trois principaux partis politiques provinciaux ont dévoilé leur vision détaillée pour le Manitoba. Deux politologues se prononcent sur les questions pertinentes pour l'électorat.



Jocelyne NICOLAS
presse1@la-liberte.mb.ca

« Le Nouveau Parti démocratique (NPD) mène sa campagne contre un fantôme, avance le professeur de sciences politiques à l'Université du Manitoba, Richard Sigurdson. Ils luttent plutôt contre l'histoire des Conservateurs sous la direction de Gary Filmon, puisque les Conservateurs n'ont pas eu à prendre de décisions dans les 12 dernières années. »

Cette longue période sous le contrôle du NPD pourrait affecter les résultats lors des élections provinciales prévues le 4 octobre. « Les Conservateurs ont beaucoup plus de décisions à attaquer, continue Richard Sigurdson. C'est une campagne intéressante, puisque les deux partis majeurs visent le même électorat, c'est-à-dire les citoyens de classe moyenne, dans les banlieues winnipégoises. C'est ce groupe qui va déterminer la victoire. »

Avant même le début officiel de la période de campagne électorale, les Néo-démocrates et les Conservateurs avaient publié des documents détaillés, décrivant leurs visions pour la Province. Les Libéraux, quant à eux, ont choisi de dévoiler leurs propositions une à une pendant la campagne, une décision que les experts craignent être une erreur.

« On a l'impression que les Libéraux sont plus lents, remarque le politologue, Raymond Hébert. À notre époque, l'électorat s'attend à un document qui souligne la vision du parti. Les gens vont se demander si le parti est vraiment prêt pour cette élection. »

Richard Sigurdson est d'accord pour dire que la confiance de l'électorat pour les Libéraux semble faible. « Soyons clairs, cette campagne est surtout une lutte entre les Partis conservateur et néo-démocrate », affirme-t-il.

La criminalité

L'une des questions majeures où les deux grands partis diffèrent est celle de la criminalité. « Les Conservateurs ont toujours pris l'approche punitive, et cela a très bien fonctionné pour Stephen Harper pendant les élections fédérales de mai dernier, rappelle Raymond Hébert. Sur les questions de violence et des gangs, le NPD devra répondre au public qui perçoit la situation comme dangereuse. »

Selon Richard Sigurdson toutefois, l'effet de la criminalité sur les partis politiques, négatif ou positif, n'est pas lié à l'évolution de ses activités.

« Un gouvernement ne peut faire qu'un certain nombre de choses pour assurer la sécurité, reconnaît-il. Le nombre de crimes est en diminution en ce moment, et ce n'est pas nécessairement grâce aux gouvernements. Mais le fait que la campagne électorale se déroule juste après l'été, période où le crime augmente d'habitude, assure que la violence reste une priorité pour la population. »

La santé

En santé, les Conservateurs et les Néo-Démocrates proposent tous d'augmenter le nombre de médecins et d'infirmières au Manitoba, mais les Conservateurs proposent de financer cette augmentation en réduisant la bureaucratie dans les Offices régionaux de la santé (ORS).

« Pour moi, ce qui est intéressant au sujet de la santé, c'est que ça ne semble pas être une question importante pour l'électorat en ce moment, estime Richard Sigurdson. Comparé aux crises du système de santé dans les années 1980 et 1990, on est en assez bonne condition. »

De même, l'une des questions très discutées avant la campagne électorale, Manitoba Hydro, ne semble plus être à l'esprit de l'électorat.

« Les Conservateurs ont clairement indiqué qu'ils ne vendront pas Manitoba Hydro et l'électorat semble les croire, alors la question pertinente devient Bipolaire III, observe Richard Sigurdson. Les deux partis se différencient sur la route à utiliser pour Bipolaire III, mais je ne crois pas que cette question passionne les Manitobains. »

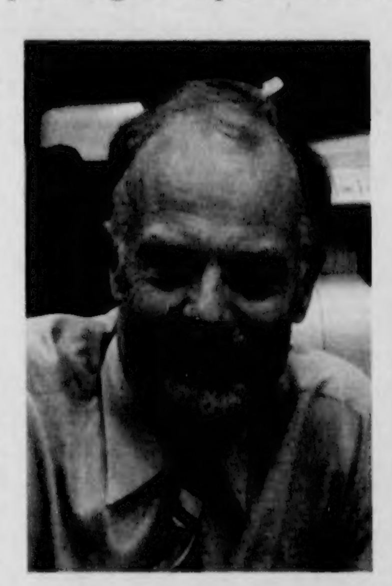
La francophonie

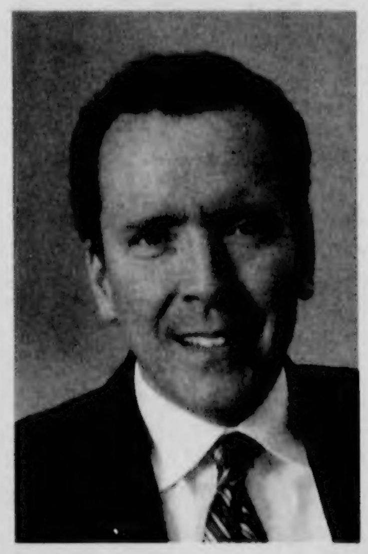
Sujet d'importance pour les Franco-Manitobains, aucun des trois partis ne s'est prononcé sur la francophonie. Ni les sites Web, ni les documents accessibles sur les sites Web ne sont disponibles en français. Le président de la Société franco-manitobaine (SFM), Ibrahima Diallo, trouve cette omission « déplorable », mais il espère voir un changement.

« Les partis ont encore le temps de rectifier cette omission, souligne-t-il. Les francophones sont reconnus sur le plan historique, économique et culturel, et il y en a dans tous les partis. Nous sommes confiants que les partis feront des efforts pour démontrer leur vision pour les francophones. »

La SFM a pour habitude de produire un questionnaire à l'attention des partis politiques lors de chaque élection. « Il y a certains partis qui répondent, et d'autres pas, constate Ibrahima Diallo. Mais quand on voit la contribution de notre communauté, avec Centrallia par exemple, on peut voir à quel point la francophonie est essentielle au Manitoba. »

D'ailleurs, la SFM croit qu'une langue officielle devrait être respectée par tous les partis politiques, non seulement pour le bien-être de la francophonie, mais aussi pour celui du multiculturalisme au Manitoba. « Si on ne respecte pas les droits des francophones, comment va-t-on respecter les autres minorités au Manitoba? », se demande Ibrahima Diallo.

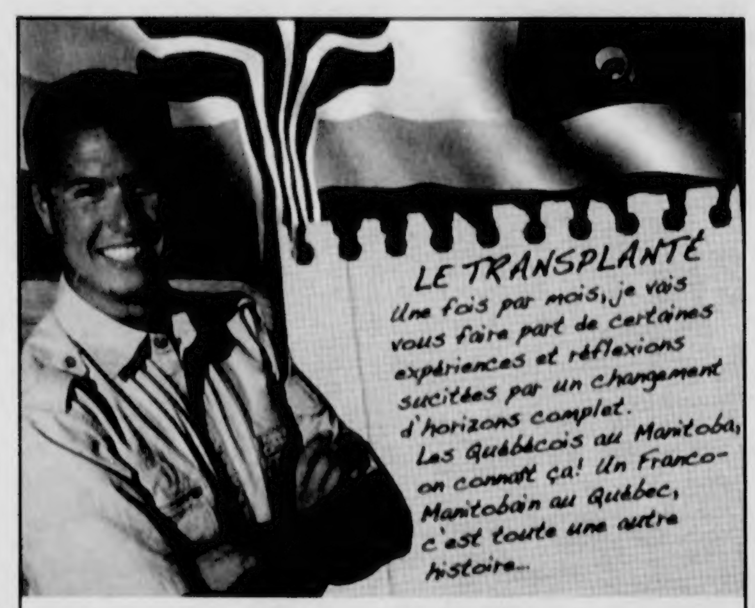






Archives La Liberté

De gauche à droite et par ordre alphabétique : le chef du parti Libéral, Jon Gerrard, le chef du parti Conservateur, Hugh McFadyen et le chef du parti Néo-démocrate, Greg Selinger.



L'envers de la médaille

Avant tout, les formalités. Je m'appelle Mathieu Napoléon LaBossière et j'ai 21 ans. Mon père, Francis, vient de Saint-Léon, et ma mère, Diane (Comeault) vient de Lettelier. Ça peut peut-être vous aider…

Ayant étudié au Collège universitaire de Saint-Boniface (dans mon temps on mettait le « C » en avant du « USB ») pendant trois ans, j'ai réussi à me faufiler jusque dans la promotion 2015 de la faculté de Médecine de l'université de Sherbrooke. M'y voici donc, à quelques milliers de kilomètres de la grande coupole qui ornait mon quartier.

Me voici emménagé dans mon nouveau bercail depuis environ une semaine et demie. Si on compte le voyage de voiture requis pour arriver à Sherbrooke, je me sens déjà comme si cela fait un mois que j'ai quitté ma demeure de la rue Aulneau. Durant des mois avant mon arrivée, j'ai tenté d'anticiper ma nouvelle vie qui prendrait forme ailleurs que dans notre petite région d'irréductibles francophones de l'Ouest. Cela va sans dire, durant les dernières décennies j'ai grandi dans un endroit que les Québécois en général connaissaient peu ou pas du tout. J'ai même appris à être fier du fait que je venais d'un endroit autre que le Québec, ma langue maternelle étant la langue officielle minoritaire.

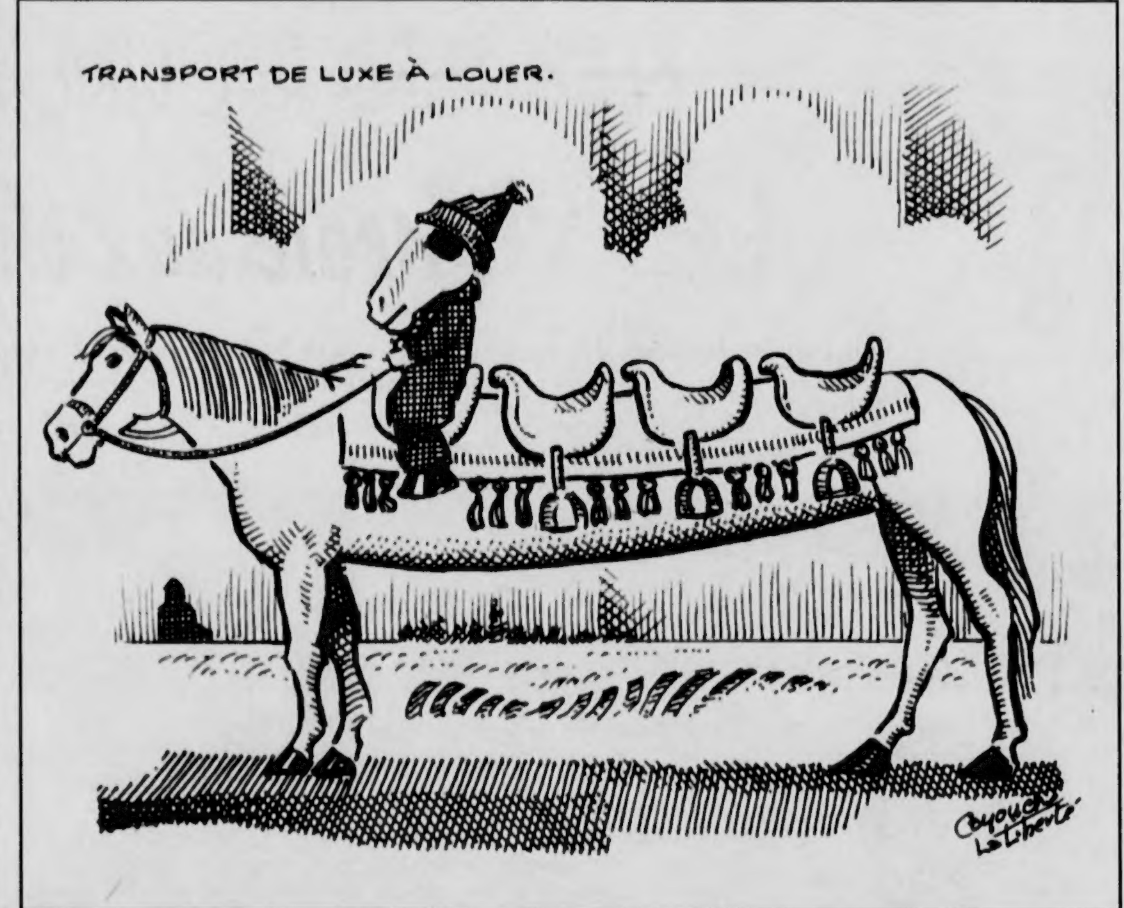
Quel changement d'horizons. Déjà, dans la petite semaine et demie depuis mon arrivée, vous pouvez deviner les commentaires que j'ai reçus de la part de nos chers compatriotes : « Annnnh! Y'a du français au… où encore? Manitoba? », ou bien encore : « Wow t'as un bon français pour quelqu'un qui vient de là! ». Et oui. Je suis certain que vous avez tous déjà eu la chance de pratiquer une sorte de discours répété sur le pourquoi, où et comment de notre existence. Je ne crois pas avoir un français absolument exceptionnel, mais j'espère bien qu'un jour les gens du Québec nous tiendront à un plus haut standard, puisque nous le faisons déjà depuis bien longtemps. Je constate que nous avons bien des institutions chez nous qui ont travaillé d'arrache-pied pour assurer que cela soit le cas, et je les en remercie du fond du cœur.

Pour les nouvelles personnes que je rencontre, j'ai l'impression d'être au même niveau d'exotisme qu'un Trinidadien. C'est utile de venir de Winnipeg parce que là, au moins, les gens se souviennent plus facilement de moi. De fait, je viens tout juste de recevoir un texto de quelqu'un me disant : « Yo, Winnipeg… y'é à quell heur l'affaire d'à soir? ». Ah…

J'ai l'impression, malgré le fait qu'ils ne savent rien de chez nous pour le moment, que les gens que je côtoie auront le goût d'un jour voir Saint-Boniface et notre coin de l'Ouest canadien. Je crois pouvoir prouver cette théorie. Dès mon arrivée à Sherbrooke, j'ai été accueilli à bras ouverts par le contingent impressionnant de Franco-Manitobains qui sont déjà ici. Parmi eux, par contre, il y avait une fille du nom de Sylvie en quatrième année de médecine que je ne connaissais point… du moins à première vue. Quand on vient du Manitoba français, tout de même, il est toujours suspect de rencontrer un Franco-Manitobain que l'on ne connaît pas. J'avais bien raison de ne pas la connaître, puisqu'elle venait réellement de Gatineau. Étant devenue très bonne amie avec Émilie Coudière et Yannick Fréchette, elle se considère désormais une Franco-Manitobaine honorifique. Ça vaut évidemment beaucoup plus qu'un doctorat honorifique et nous sommes tous très fiers d'elle!

Que de découvertes ici dans les Cantons-de-l'Est. Plus que jamais, je ressens vraiment une fierté unique que de traîner avec moi toutes mes expériences antérieures vécues à Saint-B et dans les environs. On est une bonne p'tite *gang* quand même ici à Sherbrooke à avoir vécu un peu la même chose et ça va faire du bien de garder cette connexion bien vivante pendant les années à suivre. Pour ma part, au début de ce long chemin, j'espère bien fermement garder contact avec vous par l'entremise de cette chronique alors que je suis en train de vivre l'envers de la médaille de ce que nous vivons comme francophones en situation minoritaire.

À très bientôt, et bonne rentrée à tous les étudiants, que vous alliez à notre Université de Saint-Boniface, au secondaire, au primaire, ou ailleurs!



À VOUS la parole

Un petit miracle

Madame la rédactrice,

C'est pour vous informer ainsi que la communauté francophone d'un petit miracle qui est en train de se manifester sous nos yeux ici à Sainte-Anne-des-Chênes au Manitoba.

Laissez-moi vous décrire comment ce projet s'est développé. J'aime le comparer à l'aube de chaque matin suivi de la clarté du jour et personne s'en rend compte.

Reculons un peu dans les années 1966 à 1972, lorsque j'étais reponsable de la gérance de l'Hôpital Sainte-Anne. Il venait d'être construit muni d'une salle de chirurgie qui n'avait pas servi depuis plus d'un an.

Le docteur Francis Patrick Doyle, pionnier des services de santé, fit la demande de compléter les installations de cette salle de chirurgie pour donner les services en français dans notre milieu.

Avec l'aide des Sœurs grises de Montréal plus précisement Sœur Roland Lagassé, nous avons pris un an et plusieurs milliers de $ et le tour était joué, les médecins en place pouvaient entreprendre des procédures mineures, mais il fallait quelq'un de spécialisé pour entreprendre et réussir les procédures majeures.

Avangardiste, le docteur Doyle avait convaincu son confrère et ami le docteur Joseph Boucher (chirurgien) de Saint-Jean-Baptiste de laisser son royaume et venir en aide à Sainte-Anne. J'ai bel et bien dit son royaume car le docteur Boucher était non seulement bien enraciné dans la région de Saint-Jean-Baptiste mais aussi pour son travail bien réussi et sa personnalité enviée de tous.

C'est en 1969 que finalement a été mise en marche cette salle de chirurgie et qui fonctionnait très bien grâce aux efforts du docteur Boucher. Les chirurgiens de la ville voisine ont pris la relève chez nous depuis son départ.

Si vous m'aviez dit en ce temps-là qu'un jour nous aurions une deuxième salle de chirugie à Sainte-Anne je ne vous aurais pas cru!

Et voilà que le petit miracle d'une deuxième salle de chirurgie à Sainte-Anne est en train de se manifester après quelques années de planification.

Nous avons eu la pleine coopération de nos politiciens régionaux et provinciaux par leur attitude positive pour de tels projets et leur générosité.

Contrairement à ce qu'on peut dire de la paroisse de Sainte-Anne et du diocèse gouvernant, qui ont refusé de céder un terrain avoisinant pour l'agrandissement de notre hôpital et l'amélioration des services de santé en français à Sainte-Anne.

La construction de cette nouvelle salle de chirurgie enviable avec toutes ses installations a débuté au début de juin de cette année et sera complétée à l'automne 2012 d'après Carole Lavack, la présente directrice de l'hôpital Sainte-Anne.

Ce projet de 14,1 millions $ démontre son importance dans notre communauté. Pour ce faire, il va falloir que la communauté de Sainte-Anne et environs fournisse 1,4 million $ pour que ce petit miracle se concrétise. Alors gens de Sainte-Anne soyons généreux afin d'accomplir ce beau projet très bien pensé pour nous, nos enfants et pour biens des clartés du jour encore.

Quand les Chevaliers de Colomb # 4819 ont célébré leur 50e année d'existance j'avais fini mon petit discours en disant que « Si vous avez de la difficulté à dormir un bon soir, fermez les yeux et imaginez vous ce que Sainte-Anne aurait l'air si nous n'avions pas de Centre médical, pas de Villa Youville, pas de clinique, pas d'hôpital, pas de services dentaires, pas de services de santé sociale en français à Sainte-Anne , de quoi aurions nous l'air? Merci encore docteur Doyle, merci le docteur Boucher, merci les Sœurs grises de Montréal, sans votre générosité nous aurions rien! RIEN!

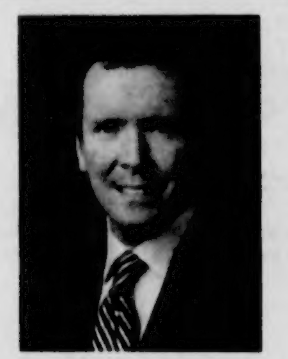
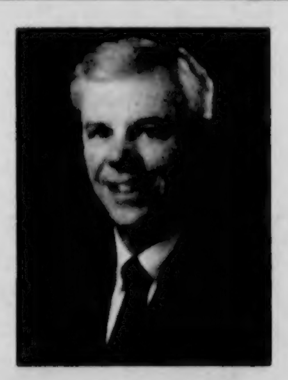
Louis Bernardin
Sainte-Anne-des-Chênes (Manitoba)
Le 6 septembre 2011

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2011

Parole aux chefs

Que pensent les chefs des partis provinciaux de la francophonie manitobaine, des soins de santé, de l'éducation et que proposent-ils pour atténuer les inondations futures?

Présentation des candidats par ordre alphabétique. Propos recueillis par Daniel Bahuaud.

	Quel est le dossier urgent pour la francophonie manitobaine selon vous? Et quelle est votre réponse?	*Que proposez-vous pour donner un meilleur accès aux soins de santé aux Manitobains?*	*Que souhaitez-vous faire en matière d'éducation au Manitoba?*	*Quelles mesures comptez-vous mettre en place pour lutter contre les inondations futures?*
 **James BEDDOME, chef du Parti vert**	Un bon nombre de nouveaux arrivants francophones des Antilles et de l'Afrique n'ont pas accès aux services en français tout simplement parce qu'ils n'habitent pas à Saint-Boniface, où la plupart des services sont offerts. Nous devons nous assurer que les services en français sont offerts partout dans la province, et qu'il y ait une bonne coopération entre les nouveaux arrivants et les francophones métis et de souche canadienne-française.	Il faudrait fournir plus de services à domicile pour augmenter la qualité des soins de la santé. Que nos médecins visitent leurs patients à la maison. En même temps, il faudra voir à réduire le coût du service. Nous pourrions créer des cliniques publiques où des infirmiers publiques pourraient s'occuper de traitements routiniers, de sorte à ce que nos hôpitaux n'auraient qu'à s'occuper des cas plus sérieux ou urgents qui font appel à l'expertise des médecins.	Nous aimerions incorporer des activités écologiques au programme scolaire, telles que la création de jardins scolaires, dont les produits seraient servis aux élèves lors du dîner. Il faudrait aussi plus de sorties scolaires pour observer les écosystèmes naturels. De plus, nous aimerions encourager le civisme dans nos écoles. Si l'âge du suffrage était baissé, nous pourrions utiliser les écoles pour encourager les jeunes à prendre l'habitude de voter et à s'intéresser activement à la démocratie.	Si nous ne tenons pas compte des changements climatiques, les inondations seront de plus en plus fréquentes. Il faudra restaurer nos zones humides - les marécages qui servent d'éponge à nos réseaux hydrologiques et qui retiennent l'eau tout en la nettoyant. Ces zones contribuent ainsi à la lutte contre le changement climatique.
 **Hugh MCFADYEN, chef du Parti progressiste conservateur**	Les Franco-Manitobains, comme tous les Manitobains, s'inquiètent du taux de criminalité dans la province. Ils s'inquiètent de la pénurie de soins de santé de première ligne, une pénurie causée par un système trop bureaucratisé. Ils s'inquiètent du gaspillage et de la piètre gestion du gouvernement néo-démocrate, surtout en ce qui concerne le parcours prévu de la future ligne de transmission d'électricité BiPôle 3.	Notre objectif sera d'améliorer les services de soins de santé de première ligne, en réduisant la bureaucratie. Nous dévoilerons plus de détails quant à notre plateforme dans le domaine des soins de la santé tout au long de la campagne électorale.	Nous respectons le travail des enseignants, des professionnels qui sont appelées à faire tout pour tous. Nous voulons leur accorder un lien direct avec le bureau du Premier ministre, afin que le chef du gouvernement sache ce qui se passe dans le milieu scolaire. De plus, nous voulons assurer une plus grande sécurité dans la salle de classe. Nous dévoilerons plus de détails quant à notre plateforme dans le domaine de l'éducation tout au long de la campagne électorale.	Il est important d'améliorer la prévision des inondations, les communications entre la Province et le public, ainsi que les interventions et les indemnisations offertes aux sinistrés. Lors des inondations de 2011, le NPD a connu un échec dans tous ces domaines, et les Manitobains ont perdu confiance en l'efficacité du gouvernement provincial dans sa lutte contre les inondations. Nous la leur redonnerons. Encore une fois, nous dévoilerons plus de détails quant à notre plateforme dans le domaine de la lutte contre les inondations.
 **Jon GERRARD, chef du Parti libéral**	***La Liberté* a, à multiples reprises, tenté d'obtenir les réponses du Parti libéral, en vain.**			
 **Greg SELINGER, chef du Nouveau parti démocratique**	La priorité pour les familles francophones manitobaines, c'est d'avoir accès aux services en français sur lesquels elles peuvent compter que ce soit dans le domaine des services gouvernementaux, des soins de santé, d'éducation, d'accueil et d'établissement pour les immigrants, des services de garde et du développement économique. Je crois que nous avons fait des progrès importants dans la prestation des services gouvernementaux dans nos régions désignées avec notre réseau de centres de services bilingues. En plus, nous continuons à appuyer et travailler en partenariat avec les organismes communautaires, les établissements de soins de santé et d'éducation, et les agences de développement économique pour assurer que les familles puissent vivre, grandir et prospérer en français.	En premier, nous allons maintenir le financement approprié pour les soins de santé et continuer à améliorer les services pour qu'ils soient offerts plus près de la maison à des heures plus pratiques. Nous allons continuer à augmenter le nombre de professionnels en soins de santé, notamment les médecins, les infirmiers et infirmières, les ambulanciers et les techniciens avec un investissement de 24 millions $ sur 4 ans pour l'éducation et la formation. Nous allons assurer que tous les Manitobains et les Manitobaines aient accès à un médecin de famille d'ici 2015. Aussi, nous comptons réduire les temps d'attente avec plus de spécialistes et de technologie de pointe. Un nombre plus élevé de centres d'accès communautaires se traduira par des soins plus pratiques pour les patients. Notre vision des soins de santé met les patients et les familles au premier plan.	Nous voulons veiller à ce que tous nos jeunes aient la possibilité de réussir. Donc, nous allons continuer d'avancer avec des projets d'immobilisations pour construire, rénover et agrandir des écoles de telle sorte que les enfants puissent apprendre dans un environnement sécuritaire et sain. Nous allons financer l'éducation primaire et secondaire en fonction du taux de croissance économique ou plus. Nous comptons mettre en œuvre des bulletins scolaires en langage clair et des journées de perfectionnement professionnel communes dans toute la province. En ce qui a trait à l'enseignement postsecondaire, nous allons offrir un financement stable aux collèges et universités. Nous allons faciliter l'obtention d'un diplôme par les élèves sans qu'ils aient d'énormes dettes et aider les étudiants des régions rurales à fréquenter une université ou un collège éloigné de la maison, s'ils le souhaitent. Plus que jamais, le succès de nos jeunes repose sur une éducation et une formation de qualité et nous comptons les aider à partir du bon pied.	Nous allons continuer à investir dans la lutte contre les inondations. Nous maintiendrons les investissements clés tels que le canal de dérivation et les machines à couper la glace qui protègent les maisons et les biens de milliers de familles chaque année. En plus, nous allons mettre en œuvre notre plan d'action Inondation 2011- Plan d'indemnisation et de construction, y compris une stratégie pour améliorer la protection permanente contre les inondations dans le bassin de la rivière Assiniboine et autour du lac Manitoba et lac St. Martin. Nous avons déjà entamé la construction d'un canal dans le but de réduire le niveau du lac Manitoba et du lac St. Martin le plus rapidement possible. Nous voulons reconnaître les efforts de tous les Manitobains et les Manitobaines affectés par les inondations de cette année et les assurer de notre engagement à les protéger contre les inondations futures.

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2011

Les régions s'expriment

Que souhaitent les Municipalités rurales du prochain gouvernement provincial? Les journalistes de *La Liberté* ont recueilli les propos des préfets et des maires.

Daniel BAHUAUD et William SINEUX

MUNICIPALITÉ RURALE DE SAINT-LAURENT

Les inondations. « Nous sommes toujours en crise, déclare le préfet, Earl Zotter. Le niveau d'eau du lac Manitoba et le risque d'autres inondations nous préoccuperont jusqu'au gel. Nous avons donc toujours besoin d'un appui provincial. D'abord, au niveau de la coordination de nos efforts locaux avec ceux de la Province. Après la crise, nous souhaitons que la Province élabore, avec nos suggestions, des mesures solides et permanentes d'atténuation des effets des inondations. Pour cela, il faudra de la clarté et de la transparence, ce que nous n'avons pas toujours obtenu du gouvernement actuel. »

La transparence. « La Province devra se faire plus transparente pour les résidants de Saint-Laurent dont les propriétés ont été détruites ou endommagées, estime Earl Zotter. Trois mois après l'orage de la fin de mai, beaucoup de résidants qui ont rempli leur formulaire de demande d'indemnisation n'ont toujours pas été contactés par la Province. Rien n'a été fait et, lorsqu'ils appellent la Province, leurs appels sont acheminés d'un département à l'autre. Ils ne savent toujours pas s'ils seront indemnisés. Le niveau de frustration et de colère est élevé. »

La reconstruction. « La Province devra nous aider à rebâtir notre communauté ravagée, étant donné que nos ressources financières seront réduites d'environ la moitié, étant donné que les contribuables affectés par les inondations ne pourront pas payer les taxes foncières, fait remarquer Earl Zotter. C'est déjà encourageant de savoir que le gouvernement actuel s'est engagé à nous compenser. »

MUNICIPALITÉ RURALE DE RITCHOT

La sécurité. « Ritchot et toutes les municipalités pourraient bénéficier d'un plus grand nombre de policiers, déclare le préfet, Robert Stefaniuk. Bien que nous soyons desservis par la Gendarmerie royale du Canada, c'est la Province qui défraie les coûts pour embaucher son personnel. La Province devrait augmenter ses dépenses dans ce secteur important. »

Les routes. « La Province pourrait aider davantage la Municipalité à améliorer ses routes, déclare le conseiller municipal de Sainte-Agathe, Jeannot Robert. À Sainte-Agathe, il faut paver les deux routes de service qui relient les entrées Nord et Sud du village à l'autoroute # 75. Un 200 000 $ de la Province ferait l'affaire. Ensuite, la Municipalité pourrait se charger du maintien du chemin. »

MUNICIPALITÉ RURALE DE SAINTE-ANNE

L'évacuation et le drainage de l'eau. « Les Municipalités de l'Est du Manitoba éprouvent de la difficulté à maintenir leurs systèmes de canalisation de l'eau, puisqu'elles n'ont pas suffisamment de ressources financières pour y voir, rappelle le préfet adjoint, Laurie Evans. De plus, un grand nombre de caniveaux provinciaux sont bouchés. Ils sont anciens! Sainte-Anne a beau réparer ses caniveaux, si la Province ne s'occupe pas des siens, les champs demeurent saturés d'eau, et nos producteurs sont mal servis. Nous aimerions que la Province fasse preuve de leadership dans ce domaine. »

Un financement adéquat. « Il y a deux ans, presque toutes les municipalités membres de l'Association des Municipalités du Manitoba ont appuyé une proposition conseillant la Province d'accorder 1 % de la taxe de vente provinciale aux Municipalités, indique Laurie Evans. C'est à souhaiter que la Province y songe, puisque les municipalités arrivent à peine à financer leurs projets locaux, surtout la construction et le maintien des routes. »

VILLE DE SAINTE-ANNE

Le développement communautaire. « Nous voulons encourager nos jeunes et nos jeunes familles à demeurer chez nous, ou encore aux jeunes familles à s'installer à Sainte-Anne, déclare le maire, Bernard Vermette. C'est un défi, et pour y arriver, il faut des ressources communautaires attirantes, qui répondent à leurs besoins, sans parler des besoins de toute la population. Nous aimerions construire un centre récréatif important, au coût de quelque 20 millions $. Pour cela, il nous faut un gouvernement provincial qui nous écoutera et qui comprendra notre réalité et nos besoins. Des politiciens engagés et sincères, qui veulent aider leur circonscription et ses communautés, seront toujours appréciés. »

VILLAGE DE SAINT-LÉON

Le système d'eau. « D'ici cinq ans, il faudra trouver une nouvelle source d'eau potable, souligne le président du Village de Saint-Léon, Adrien Cailler. Les veines d'eau se bouchent et la capacité de nos puits diminue. La qualité de l'eau est bonne, mais la quantité est insuffisante. Nous étudions la possibilité de nous lier avec d'autres communautés de la Municipalité de Lorne – un système d'eau qui pourra alimenter plusieurs communautés, fermes et porcheries. Il nous faudra l'appui de la Province. »

Le Centre d'interprétation. « Notre plus grand besoin immédiat est de l'appui financier pour le Centre d'interprétation Saint-Léon, mentionne Adrien Cailler. Il est encore relativement nouveau, et donc toujours en développement. Nous avons obtenu des attractions interactives, qui sont belles, mais coûteuses. Et puis nous voulons développer une clientèle étudiante. De concert avec cinq divisions scolaires locales, nous développons un projet pilote portant sur l'énergie éolienne et solaire. Nous voulons agrandir ce programme pour inviter d'autres divisions scolaires. Or, tout cela coûte de l'argent. »

VILLAGE DE NOTRE-DAME-DE-LOURDES

Infrastructures. « Un effort devra être porté pour investir dans les infrastructures obsolètes de la municipalité, indique le maire, Denis Bibault. Par exemple, il faudrait refaire le revêtement des routes, rénover le réseau d'égouts qui devient âgé et investir dans de nouvelles infrastructures pour mieux lutter contre les inondations. »

Environnement. « Le gouvernement devra prendre des mesures pour inciter les municipalités à agir pour l'environnement, mentionne Denis Bibault. En aidant par exemple à financer des éoliennes, en aidant à investir dans des machines pour le compostage et le recyclage qui sont encore aujourd'hui très coûteuses. Des mesures incitatives sont donc nécessaires pour les municipalités. »

Consommation. « Une plus grande attention à la consommation des ménages devra aussi être portée, fait remarquer Denis Bibault, en encourageant par le crédit, la rénovation de logements anciens pour une meilleure conservation de l'énergie, de plus grandes économies d'énergies et donc une baisse des factures énergétiques. »

MUNICIPALITÉ RURALE DE TACHÉ

Infrastructures. « Il faut lutter contre le déficit structurel de la municipalité en rénovant les infrastructures vieillissantes mais aussi en investissant dans des infrastructures plus modernes, contre les inondations par exemple, souligne le préfet, William Danylchuk. Il faut aussi améliorer le réseau routier et autoroutier de la municipalité. »

Sécurité. « La municipalité est très étendue et manque d'officiers de police, affirme William Danylchuk. Le gouvernement devra renforcer les forces en présence car les criminels profitent de cette absence pour s'installer chez nous. »

Services. « La population de la communauté est en pleine croissance, fait remarquer William Danylchuk. Le gouvernement doit donc nous aider à accompagner cette tendance en investissant dans des services tels que la santé, l'éducation, les commerces de proximités et surtout de nouveaux logements. »

ÉLECTIONS PROVINCIALES 2011

LE POINT DE VUE de jeunes engagés en politique



Mathieu Allard

Un augure est un présage qui sert à prédire de bonnes ou de moins bonnes nouvelles dans le futur. Prenons un moment pour examiner les augures de l'élection provinciale qui approche.

Plusieurs évènements récents, largement hors du contrôle du gouvernent provincial, jouent à l'avantage du gouvernent dans les élections à venir.

Les Jets : Quoique le retour des Jets à Winnipeg n'est pas entièrement dû au gouvernement provincial, le timing du retour des Jets à Winnipeg n'aurait pas pu arriver à un meilleur moment.

La nature : Quoique l'impact des inondations a été très difficile pour les Manitobains et leurs familles, l'inondation a grandement augmenté le profil du Premier ministre. Et un été chaud sans moustiques a fait croire aux Winnipégois qu'ils vivaient dans un paradis tropical.

La mort de Jack Layton : Quoiqu'une grande perte pour le Canada et pour le NPD, le décès de M. Layton a fait en sorte que le NPD est plus populaire qu'il ne l'a jamais été au niveau national. Le dernier message de Jack a inspiré les Canadiens, tellement que Greg Selinger a dédié cette campagne en son honneur.

Le 4 octobre, un nouveau gouvernement provincial sera choisi. La course est très compétitive si nous regardons les métrics traditionnels de sondage et de sièges. Toutes autres choses étant égales, les augures sembleraient favoriser le gouvernement sortant.



Jonas Desrosiers

On entend souvent dire tant au niveau fédéral que provincial que les citoyens veulent un gouvernement qui est « Tough on crime ».

Dans cette première semaine de campagne électorale au Manitoba, le Parti conservateur a fait trois annonces à cet égard. Il veut développer une banque de données des membres connus de gangs. Il veut employer la technologie GPS pour suivre les délinquants sexuels dangereux dans la communauté. Il veut travailler pour diminuer le montant « exorbitant » de crimes non déclarés pour enfin mettre les responsables en prison.

Il manque quelque chose dans le plan stratégique de ce parti : la prévention des crimes. On ne peut pas juste travailler à punir les gens qui ont commis des crimes. Il faut trouver une façon de prévenir ces crimes.

La plateforme du Parti libéral, quant à lui, offre des options qui cherchent à prévenir les crimes. Ce parti cherche augmenter le taux de diplômés. Il veut fournir des choix de loisirs alternatifs pour ceux qui habitent dans les endroits les plus défavorisés. Enfin, il veut se concentrer sur les dépendances et la toxicomanie.

Il faut vraiment examiner les partis pour voir ce qu'ils proposent pour résorber la criminalité.

Si vous êtes un(e) jeune francophone qui souhaite partager son point de vue sur la campagne électorale provinciale dans l'édition de la semaine prochaine, merci de faire parvenir votre commentaire (200 mots maximum) et votre photo à la-liberte@la-liberte.mb.ca avant 17 h le jeudi 15 septembre.

POLITIQUE FÉDÉRALE

NPD : la course est lancée

Le président du Nouveau parti démocratique (NPD), Brian Topp, a déposé, le 12 septembre, sa candidature à la chefferie nationale du NPD.

« Je m'engage à développer les fondations solides établies par Jack Layton », a-t-il déclaré.

Un vétéran de la scène politique canadienne, Brian Topp a déjà obtenu l'appui d'Ed Broadbent et de la députée de Gatineau, Françoise Boivin. Le Montréalais a longtemps avancé la cause néodémocrate au Québec. Il a également appuyé le gouvernement minoritaire de Roy Romanow en Saskatchewan, à titre de chef de cabinet adjoint. En 2006 et 2008, il a été chef de campagne de Jack Layton.

Au moment d'écrire ces lignes, aucun autre haut placé du parti député n'avait annoncé sa candidature, bien que le député québécois et chef adjoint du NPD, Thomas Mulcair, et les députés britanno-colombiens, Libby Davies (Vancouver-Est), et Peter Julian (Burnaby-New Westminster), ont exprimé un désir de se lancer dans la course. Tous sont membres du cabinet fantôme du NPD.

Le NPD choisira son nouveau leader fédéral le 24 mars à Toronto.

D. B.

La LIBERTÉ

a le plaisir de vous présenter l'équipe de son journal.


Sophie Gaulin
Directrice et rédactrice en chef
la-liberte@la-liberte.mb.ca


Lysiane Romain
Projets spéciaux
Rédactrice adjointe
promotions@la-liberte.mb.ca


Roxanne Bouchard
Adjointe à la direction
administration@la-liberte.mb.ca


Véronique Togneri
Chef de la production
production@la-liberte.mb.ca


Sophie Wild
Réceptionniste
administration@la-liberte.mb.ca


Daniel Bahuaud
Journaliste
presse5@la-liberte.mb.ca


Camille Séguy
Journaliste
presse2@la-liberte.mb.ca

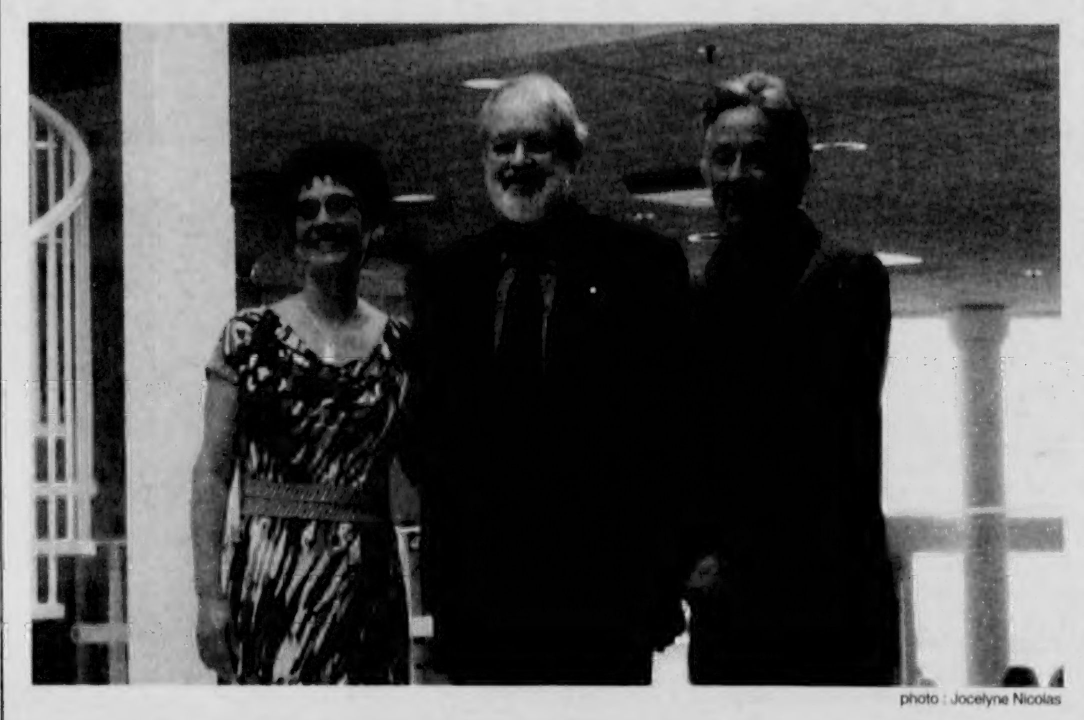

Françoise Génuit
Chargée de projets Web/DSFM
webmestre@la-liberte.mb.ca


Jocelyne Nicolas
Journaliste
presse1@la-liberte.mb.ca


William Sineux
Journaliste stagiaire
presse3@la-liberte.mb.ca

237-4823 ou
1 800 523-3355
www.la-liberte.mb.ca

Étienne Gaboury à l'honneur


photo : Jocelyne Nicolas

Le Centre étudiant de l'Université Saint-Boniface (USB) a été rebaptisé pour rendre hommage à celui qui l'a conçu. Dorénavant, il sera connu sous le nom du Centre étudiant Étienne-Gaboury. L'architecte était d'ailleurs présent lors du dévoilement du nouveau nom le 8 septembre. « Nous rendons hommage à l'architecte, mais aussi à l'homme qui a tant influencé Saint-Boniface », a déclaré la rectrice de l'USB, Raymonde Gagné.

Diplômé de l'USB, Étienne Gaboury a créé le concept pour le Centre étudiant, qui célèbre cette année ses dix ans. La galerie de l'USB, située au premier étage de l'établissement, a présentement une perspective sur les œuvres architecturales, artistiques et écrites d'Étienne Gaboury.

En photo : la rectrice de l'USB, Raymonde Gagné, l'architecte Étienne-Gaboury et le conservateur de l'exposition dans la Galerie, Roger Leveillé.

SAINT-LAURENT

Le projet des dirigeables se concrétise

Le projet des dirigeables à Saint-Laurent se concrétise. Un prototype est en construction à Winnipeg où il sera testé, avant d'être reproduit et acheminé à Saint-Laurent.


Camille SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca

Le projet de faire de Saint-Laurent un centre de transport de marchandises par dirigeable avance. Depuis avril 2011, la compagnie Buoyant Aircraft Systems International (BASI), basée en Ontario, construit à Winnipeg, avec l'aide de la firme de matériel de camping Norwood Tent and Awning, un prototype de dirigeable qui pourra être utilisé à Saint-Laurent.

« Nous commençons par en construire un petit pour l'essayer, et ensuite on en construira d'autres de plus en plus grands, précise le technicien en chef de BASI, Dale George. Il devrait être prêt d'ici octobre. On prévoit construire trois ou quatre dirigeables pour le Manitoba, mais il faut d'abord qu'on fasse des tests dans des températures hivernales car c'est le premier jamais construit au Manitoba et dans tout l'Ouest canadien. »

Il explique en effet que « les dirigeables sont d'habitude plutôt utilisés dans le sud des États-Unis et à des fins publicitaires. Mais au Manitoba, l'idée est de les utiliser comme des transporteurs cargos, pour acheminer des marchandises aux communautés isolées du nord ».



photo : Camille Séguy

Dale George tient ici la toile du dirigeable, qu'il fabrique avec l'aide de la firme winnipégoise Norwood Tent and Awning.

Plus économique

Les avantages à utiliser un dirigeable plutôt qu'un avion ou un hélicoptère sont nombreux selon Dale George. Le premier est économique.

« Les dirigeables ne requièrent aucune énergie pour le décollage, assure-t-il. On doit remplir une poche d'hélium ou d'hydrogène la première fois, mais ensuite, des milliers de vols peuvent être faits en réutilisant ce même gaz qui est très léger. »

Les pilotes de dirigeables prennent de l'altitude et en perdent en faisant rentrer des quantités variables d'air. L'air étant plus lourd que l'hélium, moins il y en a dans le ballon, plus le dirigeable va monter.

Dale George poursuit que « les dirigeables sont écologiques, non seulement parce qu'ils n'utilisent pas beaucoup d'énergie, mais aussi parce que comme les hélicoptères, ils décollent et atterrissent de façon verticale donc ils n'ont pas besoin de pistes d'atterrissages. Il peut atterrir sur n'importe quoi, ou même rester à quelques pieds du sol. L'impact sur l'environnement est donc moindre ».

Moins rapide

Si les dirigeables ne sont pas davantage utilisés malgré leurs qualités économiques et environnementales, c'est en partie à cause de leur vitesse, beaucoup plus lente qu'un avion ou un hélicoptère.

« Un dirigeable avance en moyenne de 60 à 70 miles par heure (95 à 115 kilomètres/heure), indique Dale George, et c'est plus lent encore quand le vent est de face. C'est pour ça que les gens ne sont pas intéressés pour être transportés. De même, on ne pourra pas utiliser les dirigeables pour les cas de transport d'urgence car ils sont trop lents, donc l'idée n'est pas de remplacer les avions ou les hélicoptères par des dirigeables. Ils ont tous leur place et leurs utilisations. »

Enfin, plusieurs personnes craignent l'utilisation des dirigeables du fait de la présence de gaz facilement explosif, notamment l'hydrogène. Dale George se veut toutefois rassurant sur le sujet.

« Certes, l'hydrogène peut brûler si on ne fait pas attention, mais c'est la même chose avec le gaz dans un barbecue ou dans une voiture, affirme-t-il. Ce n'est pas plus dangereux. En fait, les dirigeables, qui étaient utilisés dans les années 1920 et 1930 pour transporter des passagers, détiennent toujours le record du plus grand nombre de personnes transportées sans avoir d'accident. »

L'expert ontarien précise par ailleurs qu'il est « très simple de faire voler un dirigeable sans pilote, de façon automatisée à distance, avec un GPS. Ça évite de risquer des vies lors de vols difficiles ».

Il ajoute aussi que « les risques d'écrasement sont beaucoup plus limités pour un dirigeable que pour un avion ou un hélicoptère car un dirigeable est comme un ballon. S'il ne peut pas se poser, il va juste rebondir. L'écrasement sera donc sans conséquence, sauf si le dirigeable prend feu », conclut-il.

MÉDIAS ÉTUDIANTS

Dans les mains d'Action Médias

Action Médias s'est installé pour l'année 2011-2012 dans les locaux de l'USB, afin de reprendre en main les médias étudiants en déclin et de redorer leur image auprès des étudiants.

Camille SÉGUY

Le projet de formation journalistique géré par la radio communautaire Envol 91, Action Médias, s'est donné un nouveau défi pour l'année 2011-2012 : celui de remettre aux mains des étudiants de l'Université de Saint-Boniface (USB) leurs médias, qui sont le journal *Le réveil* et la radio CBAU.

« La nouvelle Association étudiante de l'USB a repris au Service d'animation culturelle la reponsabilité des médias étudiants, et elle nous a recrutés pour tout coordonner, raconte le coordonnateur d'Action Médias, Wilgis Agossa.

« Le bilan de départ n'est pas très bon, précise-t-il. Les médias étudiants à l'USB ont chuté depuis 2008, et les étudiants se sont plaints l'an dernier qu'ils étaient devenus l'outil d'un petit groupe, et non la voix de tous les étudiants. »

En plus de s'assurer que des émissions de radio soient diffusées et des journaux publiés régulièrement, Action Médias s'est donc donné comme objectif de rebâtir la confiance et l'intérêt des étudiants envers leurs médias.

« On veut leur montrer que c'est leur chose, affirme Wilgis Agossa. C'est à eux d'écrire des articles et à aux de venir faire des émissions de radio. Tout le monde a sa place dans les médias étudiants, Franco-Manitobains comme étudiants internationaux de tous les pays. Pour les sensibiliser, on va aller discuter avec eux, trouver ce qui les motive, ce qu'ils veulent pour rester intéressés même s'ils ont mille et une choses à faire. »

Le coordonnateur souligne par ailleurs l'avantage académique de participer à la publication d'un journal ou à l'enregistrement d'une émission de radio.

« Le journalisme apportera beaucoup aux étudiants dans leur vie et leurs cours, assure Wilgis Agossa. Ils sauront mieux écrire, mieux organiser leurs idées et préparer une feuille de route. Avec la radio, ils seront moins stressés devant un public, plus ouverts au monde, et plus à l'aise de s'exprimer en français. Sans compter l'accès à des bourses quand on s'engage dans des médias étudiants! »

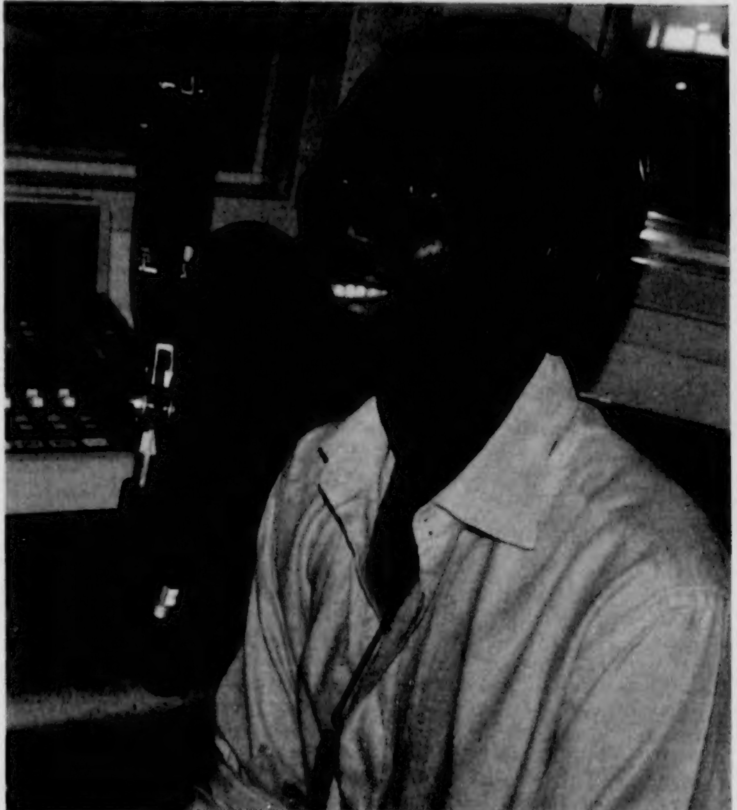


photo : Camille Séguy

Wilgis Agossa au micro de la radio étudiante de l'USB, CBAU.

Pour Action Médias aussi, le fait d'être situés dans l'USB est un atout. « Notre mission est de former la relève en journalisme, rappelle Wilgis Agossa. En étant au cœur de l'USB, on a accès à la relève immédiate, celle qui pourrait s'engager directement dans la profession en sortant d'ici.

« Mais on n'abandonne pas les jeunes des écoles françaises et d'immersion, rassure-t-il, car la passion du journalisme se développe dès un jeune âge. D'ailleurs, on retrouve parmi les étudiants des jeunes qu'on avait dans nos cours avant! »

Action Médias continuera de donner ses cours et ses ateliers de radio scolaire et d'écriture journalistique aux écoles françaises et d'immersion, ainsi que des ateliers adaptés au milieu étudiant à l'USB.

LAC WINNIPEG

Les éleveurs de porcs mécontents

Le plan d'action établi par la Province du Manitoba pour sauver et protéger le lac Winnipeg ne fait pas que des heureux. Une campagne de protestations a été lancée devant la presse le 8 septembre par les éleveurs de porcs.

William SINEUX
et Camille SÉGUY

Le 8 septembre dernier, les producteurs de porcs se sont réunis au magasin Dutch Meat Market de Saint-Boniface pour protester contre le moratoire de la Province qui interdit la construction ou l'expansion de porcheries, ainsi que l'épandage de purin, dans le but de limiter la pollution du lac Winnipeg.

L'élevage de porcs dégage en effet du phosphore, une substance à l'origine de la prolifération d'algues vertes qui privent le lac d'oxygène.

Protester

Ces mesures de la Province ne font pas le bonheur des producteurs de porcs, c'est pourquoi ils se sont rassemblés pour protester, à l'initiative du propriétaire du Dutch Meat Market, Marcel Joanisse. La Chambre de commerce du Manitoba était aussi présente, ainsi que le Conseil manitobain du porc et Keystone Agricultural Producers (KAP).

« C'est pour soutenir les producteurs de porcs que j'accueille ce rassemblement, mais aussi car nous allons perdre des clients, explique Marcel Joanisse. Il y aura moins de fermes, donc moins de porcs. L'offre va diminuer alors que la demande va augmenter. Les prix vont alors croître et nous perdrons des clients. La vente de porcs représente entre 40 % et 50 % de notre chiffre d'affaires.

« Economiquement, ce n'est pas une solution viable pour la région car la production de porcs représente 1,2 milliard $ de chiffre d'affaires au Manitoba, ajoute-t-il. Cette industrie tire la région vers le haut et offre des emplois. »

Le chef des opérations à HyLife, Denis Vielfaure, renchérit qu'en plus d'être la cible de mesures qu'ils jugent sévères, les producteurs ne sont pas assez écoutés. « Beaucoup de changements ont été imposés à notre industrie depuis trois ans et ça continue, déplore-t-il. Nos conditions d'exploitation étaient déjà très sévères et malgré des consultations que nous avons faites avec le gouvernement à ce sujet, nous n'avons pas du tout été écoutés. »

Nécessité

Le professeur de biologie à l'Université de Saint-Boniface (USB), Fernand Saurette, estime cependant que ces mesures sont « radicales, mais nécessaires. L'eau de pluie emporte les fertilisants présents dans le fumier jusqu'au lac Winnipeg, et ça fait pousser les algues vertes qui ensuite prennent tout l'oxygène du lac, ce qui tue les poissons et les invertébrés. Ça déséquilibre le lac et c'est urgent de régler le problème ».

Denis Vielfaure trouve tout de même « insultant » le plan de la Province car « les règlements sont déjà tellement stricts pour nous que ça ne fait pas une grande différence, affirme-t-il. Les éleveurs qui font encore de l'épandage l'hiver sont aujourd'hui très rares et le moratoire sur la construction de nouvelles porcheries existait déjà. L'impact des mesures prises par la Province sera donc limité.

« Par contre, poursuit-il, le plan est une insulte car il nous pointe ouvertement du doigt et nous présente comme une partie du problème, alors qu'on fait plutôt partie de la solution avec tous les efforts qu'on fait déjà depuis plusieurs années. On aurait aimé une reconnaissance. »

photo : William Sineux

Marcel Joanisse le propriétaire du Dutch Meat Market, a reçu les producteurs de porcs dans son commerce pour protester contre le plan d'action de la province visant cette industrie.

Les changements imposés dans l'industrie du porc au Manitoba depuis l'adoption du projet de loi 17, en 2008, ont coûté en moyenne 28 millions $ par an au total aux éleveurs de porcs manitobains. Le ministre provincial de la Conservation, Bill Blaikie assure que « le gouvernement est prêt à aider financièrement les éleveurs si besoin ».

Denis Vielfaure estime cependant que « c'est juste un effet d'annonce politique en vue de l'élection provinciale qui s'en vient ».

Le chercheur en pédologie à l'Université de Winnipeg et président du Centre national pour l'agriculture et l'environnement, Don Flaten, assure pour sa part que « nous sommes tous inquiets de la pollution du lac Winnipeg, mais ce problème implique un grand nombre de facteurs et l'élevage de porcs n'est qu'un facteur mineur. À peine 1 ou 2 % seulement du phosphore contenu dans le lac Winnipeg provient de l'industrie du porc.

« Les 98 % ou 99 % restant proviennent d'ailleurs, poursuit-il, notamment d'autres activités agricoles et des égouts de la Ville de Winnipeg. Prendre une décision aussi sévère à l'égard des producteurs de porcs paraît donc injuste. »

Le plan d'action de la Province prévoit aussi exiger de la Ville de Winnipeg qu'elle présente les plans d'un système d'égouts d'avant-garde pour mieux nettoyer les eaux sales de la ville avant qu'elles ne se jettent dans la rivière Rouge, puis dans le lac Winnipeg. De même, le gouvernement veut rétablir les milieux humides, qui sont un filtre naturel aux polluants.

« C'est une approche globale, conclut Bill Blaikie. On va travailler sur tous les niveaux. On veut montrer le bon exemple aux Provinces et États voisins, dont les eaux arrivent jusqu'au lac Winnipeg. »

AGRICULTURE

CCB : les agriculteurs se prononcent

Les producteurs de blé et d'orge de l'Ouest canadien sont en faveur du maintien du monopole de la vente du blé et de l'orge détenu par la Commission canadienne du blé (CCB). C'est ce que révèlent les résultats, annoncés le 12 septembre, d'un plébiscite de la CCB, administré par le cabinet de consultation indépendant MNP.

En ce qui concerne la vente du blé, 62 % des agriculteurs estiment favorable le maintien d'un guichet de vente unique. Dans le cas de l'orge, les résultats sont plus serrés : 51 % des répondants favorisent le monopole. Quelque 68 000 producteurs ont participé au plébiscite. Le taux de participation du vote était de 56 %.

Selon le président du conseil d'administration de la CCB, Allen Oberg, « les fermiers ont parlé ». « Ils ne veulent pas que le gouvernement fédéral leur enlève le guichet unique, soutient-il. Nous voulons que le ministre de l'Agriculture, Gerry Ritz, les écoute, au lieu d'effectuer des changements controversés aux opérations de la CCB sans entreprendre des recherches approfondies sur leur impact. »

Pour sa part, Gerry Ritz, a réitéré, le 9 septembre dernier, que le plébiscite n'empêchera pas le projet, avancé par le gouvernement Harper, de démanteler le monopole de la CCB.

D. B.

SAINT-PIERRE-JOLYS

Des petites grenouilles à l'école

Bonne première rentrée pour la nouvelle garderie francophone de Saint-Pierre-Jolys rattachée à l'école Réal-Bérard, Les Petites grenouilles, qui a ouvert ses portes le 4 avril dernier.

Camille SÉGUY

La nouvelle garderie francophone Les Petites grenouilles, à Saint-Pierre-Jolys, qui accueille 75 enfants de 12 semaines à 12 ans, a vécu sa première rentrée début septembre. Elle a ouvert ses portes le 4 avril dernier après six ans de démarches pour sa construction, avec l'aide de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM).

« La prématernelle et la garderie avant et après l'école sont situées dans les locaux de l'école Réal-Bérard, tandis que le préscolaire et les poupons sont dans la nouvelle bâtisse, rattachée à l'école », indique la codirectrice des Petites grenouilles, Christine Hildebrandt, qui gère les poupons et les préscolaires.

Saint-Pierre-Jolys possédait déjà un service complet de garderie francophone avant l'ouverture des Petites grenouilles, mais les poupons et préscolaires étaient situés loin des prématernelles, de la garderie avant et après l'école, et de l'école.

« Le changement facilite la vie des parents, se réjouit Christine Hildebrandt. Tout est au même endroit donc ils n'ont plus besoin de faire plusieurs trajets avec leurs enfants. »

De plus, le nombre de places pour les préscolaires est passé de 26 à 45. « La demande était là, note la Christine Hildebrandt. On avait de longues listes d'attente car il y a eu un gros boom démographique à Saint-Pierre-Jolys. Beaucoup de jeunes familles sont venues s'installer dans la région. »

Le partage de locaux profite aussi aux employés de la garderie, ainsi qu'aux enfants. « Le matin avant l'école, on peut désormais ouvrir une seule salle pour tous les enfants car ils ne sont pas trop nombreux dans chaque tranche d'âge, raconte la codirectrice des Petites grenouilles, Sylvie Harvey, qui s'occupe des prématernelles et de la garderie avant et après l'école. Ça exige moins d'employés. C'est plus pratique. »

De même, le fait d'être rattachés à l'école ouvre des opportunités pour les enfants de la garderie. « L'école nous a toujours invités pour aller faire des activités avec eux, comme chanter, mais avant on devait refuser car ça faisait une trop longue marche pour les enfants, se souvient Christine Hildebrandt. Maintenant, on peut y aller. »

Les enfants de la garderie ont aussi pu utiliser le gymnase de l'école pendant l'été, quand il n'y avait pas de classes, ainsi que les salles de musique et d'informatique pour les plus grands.

« Les enfants se sont bien adaptés à leurs nouveaux locaux qui sont plus grands et plus ouverts, conclut Christine Hildebrandt. Le changement profite à tout le monde. Tout roule bien. »


photo : Lysiane Romain

Christine Hildebrandt et ses petites grenouilles.

Par ailleurs, la garderie Les Petites grenouilles a la capacité de s'agrandir encore d'une douzaine de places afin de pouvoir répondre à une éventuelle croissance de la demande.

RECONNAISSANCE

Sainte-Agathe est Manitobaville!

Les résidants de Sainte-Agathe ont eu un réveil hors de l'ordinaire le matin du 7 septembre. Allisa Dupuis Doan fait le tour de la communauté en auto, klaxonnant et souriant, à 6 h 30. Loin d'appeler la police pour porter plainte, les résidants, surtout les jeunes familles, se réjouissent à leur tour. Sainte-Agathe venait d'être nommée Manitobaville, et donc avait reçu 25 000 $ envers leur nouvelle garderie.

« L'atmosphère à Sainte-Agathe est incroyable en ce moment, a expliqué Allisa Dupuis Doan l'après-midi suivant l'annonce. Le téléphone sonne, les gens commencent à crier quand ils me voient dans les rues... mon visage fait mal à cause d'un sourire qui semble être permanent! »

Le concours Manitobaville, mené par les stations de radio QX104 et Hot 103, avait choisi trois finalistes parmi les vidéos soumises et avait demandé aux Manitobains de choisir leur gagnant. Les villages de La Broquerie et Saint-Malo étaient aussi parmi les finalistes, mais c'est la vidéo qui démontrait les jeunes résidants de Sainte-Agathe au travail qui a emporté le prix.

« Le fait d'avoir gagné démontre bien l'importance pour nous d'avoir cette nouvelle garderie, souligne Allisa Dupuis Doan. Ma sœur amène ses enfants à Saint-Jean-Baptiste pour être gardés, ce qui n'est pas soutenable à long terme. Notre communauté a besoin de la garderie pour grandir. »

Les 25 000 $ gagnés seront ajoutés aux fonds déjà amassés par Sainte-Agathe, ce qui amène la somme à 100 000 $, soit 50 % de leur objectif. « J'espère pouvoir dire, dans un an, qu'on a atteint notre objectif, s'exclame Allisa Dupuis Doan. Avec l'énergie ici aujourd'hui, tout est possible! »

J. N.




















La Liberté LOISIRS
Cahier culturel et sportif.

SCULPTURE

Les frissons du tremble

Le sculpteur franco-manitobain Marcel Gosselin et l'écrivaine franco-manitobaine Chantale Cenerini font le lien entre la santé au nouveau pavillon Marcel-A.-Desautels de l'Université de Saint-Boniface, et le bruit des feuilles d'arbre.



photo : Camille Séguy

Marcel Gosselin et Chantale Cenerini posent à côté de l'œuvre *Les frissons du tremble*, qu'ils ont co-créée pour le pavillon des sciences de la santé de l'USB.

Camille SEGUY

La toute première œuvre d'art public a été dévoilée le 7 septembre dans l'atrium du nouveau pavillon des sciences de la santé Marcel-A.-Desautels de l'Université de Saint-Boniface (USB).

Intitulée *Les frissons du tremble*, cette œuvre en trois parties, deux sculptures en colonnes de 16 et 18 pieds et une toile, a été réalisée par le sculpteur franco-manitobain, Marcel Gosselin, et sa nièce écrivaine, Chantale Cenerini.

« Cette pièce est une histoire de famille, confie Marcel Gosselin. Quand j'étais enfant, je marchais un jour dans les bois de Saint-Malo et j'entendais des chutes d'eau, mais mon père m'a dit qu'il n'y avait pas d'eau et que c'était le son des feuilles. Ça m'a plu énormément.

« Et quand je suis entré dans ce pavillon au tout début de sa construction, avant même qu'il y ait un plafond, je me suis retrouvé dans ma jeunesse quand j'entendais les feuilles des trembles, car c'était très haut, et j'ai voulu recréer ça. »

Les deux colonnes sont un empilement de quelque 1 000 feuilles de tremble chacune, en aluminium ou en acrylique vert ou clair, qui bougent au gré du vent et laissent différentes marques de lumière sur les murs.

« Je voulais mettre deux colonnes pour ne pas mettre une chose d'un côté et oublier l'autre côté, explique Marcel Gosselin. L'atrium est long, il fait 120 pieds. »

Il y a aussi ajouté une toile révélant un poème de Chantale Cenerini. « Je voulais l'interprétation d'une autre artiste sur cette œuvre, confie Marcel Gosselin. Ce poème permet aussi de donner au public une porte d'entrée sur l'œuvre, lui expliquer ce qui est important. »

En plus d'une explication, le poème tente aussi de recréer les sons de la scène dans les bois de Saint-Malo, pour accompagner les effets visuels de la lumière sur les colonnes de feuilles sculptées.

« Quand j'ai travaillé ce poème, j'ai cherché des mots et des sons qui recréeraient ces chutes, affirme Chantale Cenerini. J'avais rencontré Marcel Gosselin auparavant pour parler du projet et je savais ce qui l'avait inspiré et ce qu'il voulait transmettre. »

La rectrice de l'USB, Raymonde Gagné, souligne par ailleurs le lien entre l'arbre et les sciences de la santé qui seront enseignées dans le pavillon. « L'arbre abrite la vie, conclut-elle. Le tremble de Marcel Gosselin est un prolongement du dévouement de nos étudiants à la protection de la vie. L'œuvre enrichit l'atrium, elle donne un sens différent à la santé. Elle place la poésie dans le milieu scientifique et l'arbre dans le milieu urbain. »

Musique

Parés au décollage

Le groupe The Noble Thiefs se sent sur scène comme chez lui : du Cavern Club à la scène du Jazz Festival, ses quatre membres vivent pour la musique *live*. Ils ont cependant quitté un temps les projecteurs pour enregistrer leur premier album, qui sortira le 11 novembre.

Simon DELACROIX

Avec une énergie communicative sur scène, et une présence charismatique, les Noble Thiefs, originaires de Winnipeg, délivrent lors de leurs concerts une musique débordante d'énergie, partagée entre le rock n roll, la soul et le reggae. S'ils s'étaient promis de ne jouer que pour le *fun* et seulement dans les garages, le groupe a vite séduit les amateurs de musique *live*. La formation a en effet joué aux concerts d'ouverture du Festival Jazz de Winnipeg 2011, touchant ainsi un plus large public. Forts de cette expérience, et portés par la voix de Myron Dean, la guitare de Greg Arcade, la basse de Riley Hastings et la batterie de Tim Jones, les Noble Thiefs sont entrés en studio et sortiront leur album à l'automne prochain.

« Tout a commencé il y a deux ans, en avril 2009, raconte le batteur et francophile, Tim Jones. Greg Arcade nous a appelés, Riley Hastings et moi, pour monter un groupe et ne jouer que pour le *fun*. Mais lors de notre premier concert, les personnes dansaient et on a senti que les gens appréciaient. »

L'arrivée de Myron Dean au chant donne sa dimension actuelle au groupe qui transforme alors son nom : les Thiefs sortent de leur garage pour devenir The Noble Thiefs. Attention, ils tiennent à la faute d'orthographe!

Le groupe a depuis acquis une certaine notoriété comme Tim Jones aime à le rappeler avec humour : « Le 18 juin dernier, on était deux fois plus grand que Rihanna sur la Une du *Winnipeg Free Press*! »

Leur recette pour détrôner la star de la *pop*? « Notre musique est bonne, simple, mais surtout, nous nous contrastons tous très bien en apportant nos influences, et puis, on a le *look*! », lance le chanteur, Myron Dean, faisant allusion à leur tenue de scène : veste et cravate noire sur chemise blanche.

L'énergie de la scène

Avec The Noble Thiefs, le message est clair. « Nous sommes un groupe *live*, nous aimons jouer et partager notre musique », affirme Riley Hastings. Et il suffit d'assister à l'un de leur concert pour le constater : leur énergie communicative entraîne le public, qui ne tarde pas à danser.

« Sur scène, nous sommes en confiance et surtout, nous avons tellement de *fun* que les concerts se passent toujours bien, ajoute Tim Jones. C'est épuisant, mais je pourrais le faire tous les soirs de la semaine. »

« C'est comme une drogue », renchérit Myron Dean.

Passer de la scène au studio d'enregistrement n'a pas toujours été facile pour les membres du groupe. « C'était dur de ne pas avoir cette énergie qui est présente en concert, explique le batteur. Mais nous avons trouvé un compromis. Nous n'avons pas cherché à dupliquer ce que nous faisons sur scène. L'album apporte ainsi une autre expérience. »

Le titre de l'album, ***Beyond the 11th Deck***, fait référence au 11e et dernier étage des fusées spatiales, à savoir le cockpit, et transcrit l'envie du groupe d'effectuer son décollage et de toucher un public de plus en plus grand. Le groupe est parti ainsi en tournée en Ontario et au Québec du 8 au 21 août, et prévoit une autre tournée dans l'Ouest en janvier 2012, afin de présenter leur album qui sortira le 11 novembre prochain.

Pour plus d'information www.thenoblethiefs.com

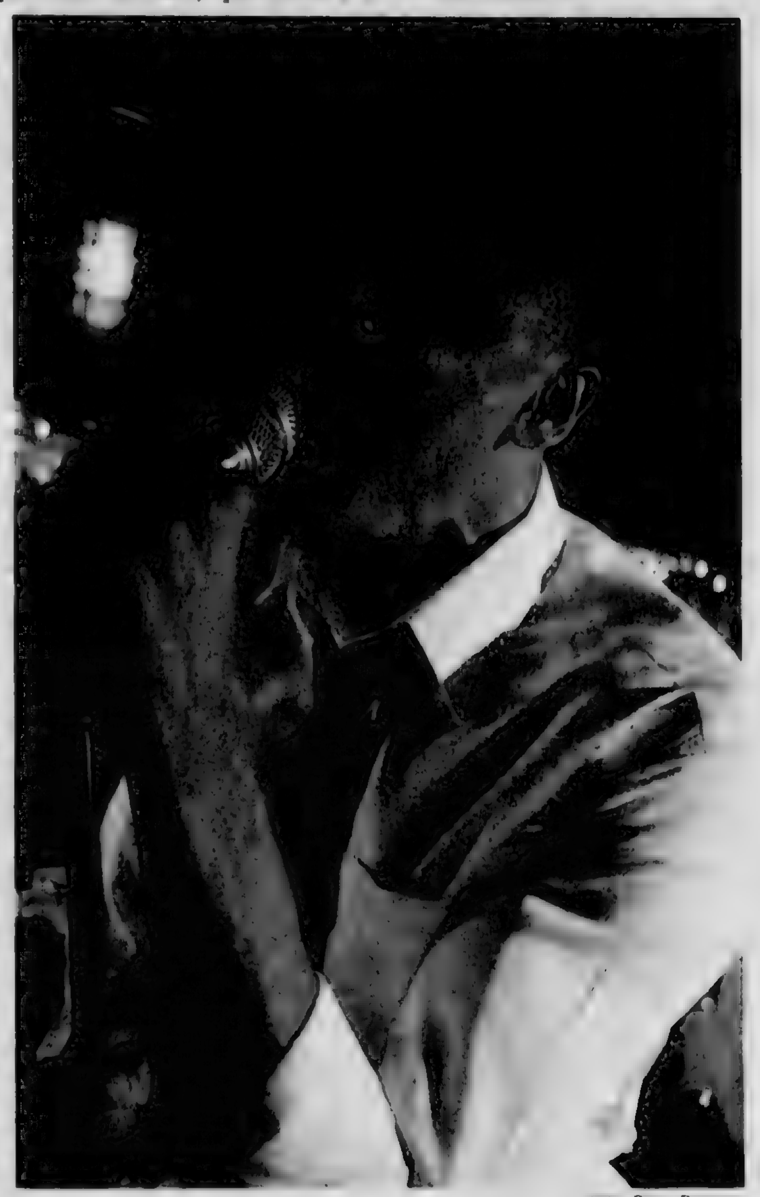


photo : Simon Delacroix

Le chanteur des Noble Thiefs, Myron Dean.



CHICANE ÉLECTRIQUE

Nouveau vent musical

Des groupes folk-pop, rap-hip-hop, rock classique, rock progressif et, bien sûr, heavy métal s'affronteront le 16 septembre prochain lors de la 25e Chicane électrique.


Daniel BAHUAUD
presse5@la-liberte.mb.ca

Depuis plusieurs années, la Chicane électrique a été dominée par des formations de style *heavy metal*. Or, un nouveau vent musical soufflera sur la 25e édition du concours organisé par le 100 Nons, étant donné la variété de styles musicaux que l'on y pourra entendre.

« C'est un hasard, confie le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Mais c'est un bel hasard. Le 100 Nons n'a pas activement sollicité la participation de musiciens d'un style ou d'un autre. N'empêche, il y aura de quoi satisfaire l'ensemble du public. »

Alors comment expliquer la *démétalisation* de la soirée? Directeur de la programmation au 100 Nons, Joseph Péloquin-Hopfner propose un élément de réponse. « En partie, c'est l'expérience d'un bon nombre des musiciens participants qui explique la nouvelle diversité, soutient-il. Quand on est adolescent, on s'intéresse à une musique intense qui accroche et qui frappe. On comprend donc l'attirance pour le métal.

« Or, avec le temps, poursuit-il, ces jeunes sont exposés à d'autres genres musicaux, que ce soit le folk, le rock progressif ou la musique ambiante ou électronique. Ils expérimentent, et viennent à s'éloigner du métal ou encore à incorporer ces nouveaux éléments à leurs premiers amours. C'est certainement le cas de plusieurs musiciens qui seront à la Chicane, qui sont vétérans de plusieurs Chicanes précédentes. Formé d'anciens de la Chicane, le groupe les Gros Matous offre un mélange de pop et de folk. Les Ptis Pitous, qui reviennent une deuxième année consécutive au concours, offrent quant à eux une synthèse mélodique du rock heavy et du métal. Ils n'ont pas abandonné le métal, mais ils y ont tout simplement incorporé de nouvelles facettes. »

C'est le cas aussi de Revista, dont le chanteur et bassiste du groupe, Jeremy Simpson, a déjà pris part aux deux dernières Chicanes. « La musique de Revista rappelle la musique progressive des années 1970, mentionne Joseph Péloquin-Hopfner. Dans la mesure où la technique musicale y compte pour beaucoup. Le rock heavy et le métal sont néanmoins toujours bien présents. »

Une musique de la même trempe, quoique plus ambiante, sera offerte par une nouvelle formation, Éphémère. Par contre, d'autres groupes s'éloignent carrément du métal, notamment Un Mineur, formation jumelant le rock classique à des boucles échantillonnées de musique électronique. Namwira Folks, groupe d'origine congolaise, fera une prestation rap et hip-hop.



photo : Daniel Bahuaud

Aimé Boisjoli, Benjamin Funk et Joseph Péloquin-Hopfner.

De plus, le groupe Manie, qui a participé aux Jeux de la francophonie canadienne, montera sur scène pour offrir, en prestation hors concours, son rock teinté d'un style progressif.

« Avec une brochette aussi variée d'artistes bien rodés et talentueux, mon objectif, qui est de créer une ambiance unique pour chaque groupe, est d'autant plus facile à réaliser », lance le coordonnateur de la Chicane électrique, Benjamin Funk.

Spectacle scolaire

En plus d'afficher une plus grande diversité musicale, la Chicane électrique ajoutera une nouvelle flèche à son arc. Pour la première fois, le 100 Nons offrira un spectacle en après-midi aux élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). « Les formations présenteront deux chansons chacune, explique Aimé Boisjoli, question d'offrir aux jeunes un avant-goût de la soirée et les inciter à s'y rendre, ce qui serait vraiment super.

« La Chicane électrique a toujours été un succès, poursuit-il. C'est un des évènements culturels francophones qui attire le plus la jeunesse. Chaque année, la soirée attire entre 400 et 500 personnes. Mais qui sait? Entre la grande variété musicale, le spectacle pour les élèves de la DSFM et une présence de Manie, la Chicane pourrait prendre une ampleur jamais vue auparavant. »

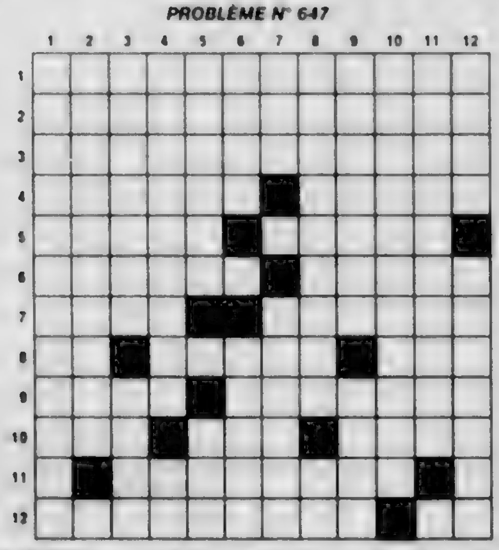
Retrouvez notre vidéo sur http://bit.ly/chicane25.

sudoku

PROBLÈME N° 278

3	4	2						6
9	7				3		2	
	6			2	4			
		7	2	8		3		9
	3		7			5		
		5				7	6	
		6		3	7			1
				6	2	9		
			1	5	9	6	8	3

RÉPONSE DU N° 278



RÈGLES DU JEU

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 647

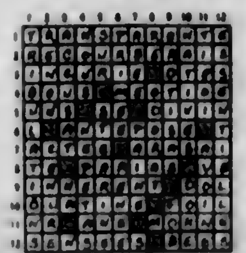
HORIZONTALEMENT

1 Relatif à l'écriture sainte.
2 Fille qui, sans faire de vœux, vivait dans une communauté religieuse (pl.).
3 Qui attire l'attention du public.
4 Sans mouvement, immobile. – Reliquat d'une somme à payer.
5 Se dit d'une feuille dont le pétiole est fixé au milieu du limbe. – Présente une disparité choquante
6 Partie renflée et creuse du pistil. – Parcelle, très petite quantité de quelque chose
7 Matériau de construction. – Animaux unicellulaires des eaux douces.
8 Interjection. – Ampoule électrique. – Années.
9 Te déplaceras. – Qui est en accord, en harmonie.
10 Unités monétaires de la Roumanie. – Lettre de l'alphabet grec. – Évalue avec soin
11. Tromperies, mystifications.
12. Gérais par l'État. – Doublée.

VERTICALEMENT

1. Recherche, collection des actions et obligations qui ne sont plus cotées en Bourse.
2. Champ de chanvre.
3 Ramassas avec le râteau. – Fournit un secours.
4 Qui se rapportent à l'inertie. – Gamme
5 Miser contre le banquier, aux jeux du hasard. – Inflorescence.
6 Disciple de saint Paul - Houx d'Amérique du Sud
7. D'une seule couleur. – Déesse inférieure, représentée en musicienne ou en danseuse
8 Présentâmes le phénomène de ressuage. – Doublée.
9 Approvisionné en marchandises. – Trous ménagés pour recevoir des boulins.
10. Courbe joignant les points de la Terre où les variations de la pression atmosphérique sont également en un temps donné (pl.).
11. Efficacité de quelqu'un dans le travail. (pl.).
12. Famille princière d'Italie. – Entre les deux roues (pl.)

RÉPONSES DU N° 646



Le calendrier communautaire



Avis : pour alléger le calendrier et permettre la publication du maximum d'événements, les activités annoncées ne contiendront désormais que les principaux détails (de quoi il s'agit, endroit, date et heure et où s'informer).

Lorette

✓ 18 septembre • ***Fiesta d'automne à Lorette*** • Bibliothèque Taché Library et la Banque de Provisions Taché • 14 h • C & S Country Gardens • 937, chemin Dawson • info. : 878-3440.

Richer

✓ 17 septembre • ***Marcheton et BBQ*** • Le comité du site historique de l'Enfant-Jésus • info. : 422-9369.

Saint-Anne-des-Chênes

✓ 18 septembre • ***15e Défi santé / Hôpital Sainte-Anne*** • Hôpital Sainte-Anne • 10 h 30 • Centre de curling de Sainte-Anne.

✓ 20 septembre • ***Inscriptions de curling*** • Centre de curling Sainte-Anne • 18 h • info. et inscriptions : 422-9959.

Saint-Boniface

✓ 7 au 28 septembre • ***Atelier / Groupe pour parents d'adolescents*** • les mercredis • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735 poste 210.

✓ 14 septembre • ***Exercices adaptés / 50 ans+*** • les mercredis • Accueil Colombien • 200, rue Masson • info. : 793-1054.

✓ 14 septembre • ***Atelier / Groupe pour parents d'adolescents*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✓ 14 septembre • ***Dîner - rencontre*** • Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface • 11 h 45 • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info. : 235-1406.

✓ 15 septembre • ***Auditions / Chorale des Intrépides*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. et inscriptions : 736-4445.

✓ 15 septembre • ***Vernissage de l'exposition Roger LaFrenière*** • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.

✓ 16 septembre • ***La chicane électrique 2011*** • Le 100 NONS • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 231-7036.

✓ 16 septembre • ***Cours de karaté*** • les mardis et vendredis • info. et inscriptions: 292-2555.

✓ 16 septembre • ***Portes ouvertes / Cercle Molière*** • 11 h 30 à 13 h 30 • 340, boulevard Provencher • info. : 231-7028.

✓ 16 septembre • ***Portes ouvertes / Club Éclipse '79 Inc.*** • 255, avenue de la Cathédrale • info. : 256-5328.

✓ 17 septembre • ***Cours prénataux en français*** • Centre de santé Saint-Boniface • 9 h • Immeuble des activités éducatives, salle NG034, Hôpital Saint-Boniface • 431, avenue Taché • info. et inscriptions : 940-2035.

✓ 18 septembre • ***Souper paroissial / Précieux-Sang*** • 200, rue Kenny • info. : 233-2874.

✓ 20 septembre • ***Atelier / L'intimidation et le taxage*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✓ 20 septembre • ***Soirée francophile dans le cadre du Foyer des Écrivains*** • Alliance française du Manitoba • 19 h • info. : 477-1515.

✓ 20 septembre • ***En santé ensemble!*** • Centre de santé Saint-Boniface • les mardis • 13 h • Place Des Meurons • 400, rue Des Meurons • info. : 953-2253.

✓ 21 septembre • ***AGA / Entreprises Riel*** • Hôtel Norwood • 112, rue Marion • info. : 233-7799.

✓ 21 septembre • ***AGA / FPCP*** • École Noël-Ritchot • 45, avenue de la Digue • info. : 237-9666, poste 201.

✓ 21 septembre • ***Atelier / Groupe pour parents d'adolescents*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 570, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✓ 22 septembre • ***Farandole : regards croisés sur la culture métisse de l'Ouest canadien*** • 19 h • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : 477-1515.

✓ 24 septembre • ***Gala du homard*** • Le Cercle Molière • Centre des congrès de Winnipeg • 375, avenue York • info. : 233-8053.

✓ 24 et 25 septembre • ***Ateliers de broderie animés par Pascal Jaouen*** • Alliance Française du Manitoba • 10 h • info. : 477-1515.

✓ 27 septembre • ***Yoga 50 + actif*** • Studio Aromansse • 288, rue Marion • info. : 793-1054.

✓ 27 septembre • ***Atelier / L'estime et l'affirmation de soi*** • Pluri-elles (Manitoba) Inc. • 573, rue Des Meurons • info. : 233-1735.

✓ 28 septembre • ***Tai Chi Enrichi / 50 ans+*** • Centre récréatif Notre-Dame • 271, avenue de la Cathédrale • info. : 793-1054

✓ 28 septembre • ***AGA / Réseau action femmes*** • Université de Saint-Boniface • 17 h • info. : 231-7063.

✓ 28 septembre • ***AGA / Conseil jeunesse provincial*** • Salle Antoine-Gaborieau • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : 237-8947.

✓ 30 septembre • ***Pièce : Blackbird*** • Le Cercle Molière • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8053.

Saint-Norbert

✓ 21 septembre • ***AGA / Fédération provinciale des comités de parents du Manitoba*** • École Noël-Ritchot • 45, avenue de la digue • info. et inscriptions : 237-9666.

Somerset

✓ 18 septembre • ***Souper paroissial / Somerset*** • 16 h • info. : 744-2690.

Winnipeg

✓ 18 septembre • ***Centenaire / Paroisse de Notre-Dame-de-l'Assomption de Transcona*** • 609, rue Leola • info. : 222-2533.

Manitoba

✓ 15 septembre • ***Épluchette de blé d'inde et BBQ*** • ÉMR • Chez Dolorès Gosselin et Albert Lepage • Stuartburn • info. : 256-1360.

✓ ***Les Guid'amies franco-manitobaines*** • incriptions pour filles de 5 à 13 ans • info. : 237-6217.

✓ ***Fosse aux lions*** • CDEM • info. : 925-2320.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements peuvent aussi réserver un espace publicitaire. Contactez Sophie Gaulin au 237-4823.

Pour faire la promotion d'un événement communautaire (organisé de préférence en français par un organisme sans but lucratif et s'adressant à un public francophone), faites parvenir l'information au 233-ALLÔ **avant midi le jeudi précédant la date de parution.**



233-ALLÔ • 147, boulevard Provencher • Unité 106 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G2
Téléphone : 204 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017
Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Hip-hop

Une affaire de tempo

La jeune Franco-Manitobaine, Natasha Rey, représentera le Canada avec son équipe au championnat mondial de danse en Autriche en octobre prochain, non seulement dans la catégorie junior mais aussi en sénior.

Camille SÉGUY

À 14 ans, Natasha Rey est une danseuse confirmée et elle a déjà plusieurs fois participé à des compétitions mondiales de danse, en claquettes, ballet et jazz. Cette année en octobre, c'est pour la première fois avec son équipe de hip-hop qu'elle se rendra au Championnat mondial de danse, du 10 au 17 octobre à Graz, en Autriche.

« Je fais du hip-hop depuis que j'ai huit ans et j'adore ça, confie-t-elle. Avoir touché plusieurs styles de danses m'a renforcée, mentalement et physiquement, mais avec le hip-hop je m'amuse tout le temps. C'est vraiment une question de sentir la musique et de danser comme tu le ressens, de s'exprimer. La chorégraphie est la dernière chose qui vient en termes d'importance. »

En Autriche, Natasha Rey aura l'opportunité de danser le hip-hop dans deux catégories, junior et sénior. Les modalités sont toutefois très différentes. Dans la compétition junior, les danseurs se présentent sur scène en groupes de cinq à huit personnes et ils ne connaissent pas la musique sur laquelle ils devront danser.

« Pour s'entrainer, on n'apprend pas nos mouvements sur une musique spécifique, mais avec un comptage de un à huit et on les applique sur des musiques de différents rythmes, décrit la jeune danseuse. Ce sont les mêmes mouvements, mais la façon de les faire change selon la rapidité de la musique.

« On fait aussi beaucoup d'entrainements en petit groupe, poursuit-elle, comme courir en restant au même rythme, pour travailler notre cohésion. »

Natasha Rey précise que la plupart du temps, la musique imposée est un remix de plusieurs musiques de différents rythmes, ce qui permet de montrer l'étendue des compétences des danseurs.

« Le fait de ne pas connaitre la musique me rend plus nerveuse, signale-t-elle, mais je suis confiante que nos mouvements iront bien sur la musique car au hip-hop, tu ne travailles pas avec les paroles mais avec le tempo, le backbeat. »



photo : Camille Séguy

Natasha Rey s'entraîne pour la formation de la compétition sénior de hip-hop en vue du Championnat mondial de danse qui se déroulera en Autriche au mois d'octobre.

Pour la compétition sénior en revanche, la formation compte 24 personnes et la chorégraphie, ainsi que la musique, ont été préparées d'avance.

« Ce qui compte dans la catégorie sénior, c'est d'être ensemble et bien positionnés, explique la jeune Franco-Manitobaine. J'ai hâte car on va présenter un style de hip-hop des rues qui ne se fait pas d'habitude dans les compétitions mondiales. Il est plus moderne, plus le fun. »

À moins d'un mois de sa double compétition, Natasha Rey s'entraine plus de 12 heures par semaine. « Ce sera une bonne expérience pour tout le groupe, conclut-elle. Ça nous fera grandir comme danseurs, et ça nous apprendra à mieux comprendre le tempo et à mieux travailler en équipe, notamment pour le groupe junior. »

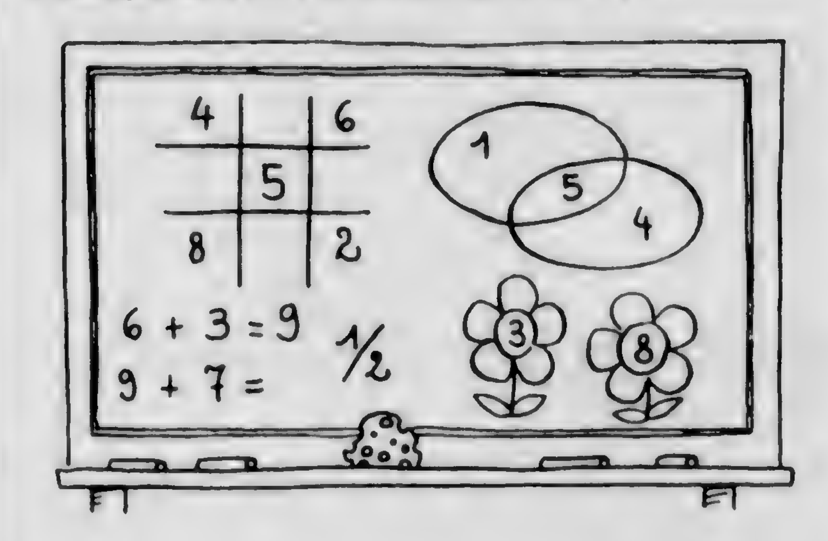




Une fois par mois,
dans les pages de *La Liberté*.

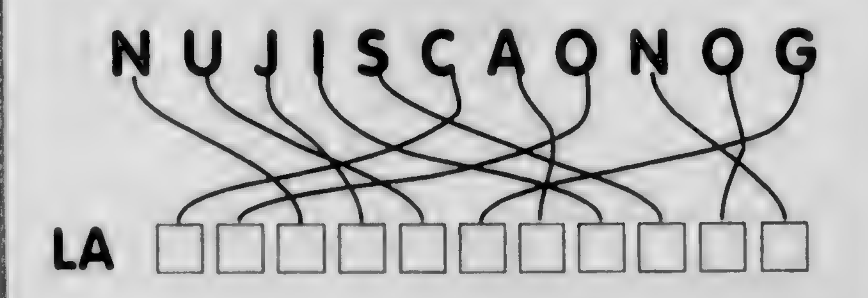
Le tableau de chiffres

Il manque un chiffre sur le tableau, mais lequel?



Dans le cours de français

Qu'apprendrons-nous à l'école aujourd'hui? Pour le savoir remets les lettres en ordre.



L'ÉCOLE

Mot mystère

Trouve les mots suivants dans la grille et encercle-les. Les lettres restantes formeront la réponse.

L	G	R	O	U	P	E	T
C	I	E	C	O	L	E	R
D	O	V	A	M	I	S	A
E	E	U	R	L	U	S	V
V	D	S	R	E	T	A	A
O	U	A	J	O	I	L	I
I	T	C	M	R	E	C	L
R	E	C	R	A	Y	O	N

- ❑ AMI
- ❑ CLASSE
- ❑ COUR
- ❑ CRAYON
- ❑ DEVOIR
- ❑ ÉCOLE
- ❑ ÉTUDE
- ❑ GROUPE
- ❑ JEU
- ❑ LIVRE
- ❑ MOT
- ❑ SAC
- ❑ TRAVAIL

C'est à l'école que j'ai appris à

_ _ _ _ .

SOLUTIONS

LE TABLEAU DE CHIFFRES : Chaque chiffre est écrit deux fois, sauf le 7

MOT MYSTÈRE : Lire

DANS LE COURS DE FRANÇAIS : Conjugaison

Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

Le Journal des jeunes

Vol. 23, n° 1
Saint-Boniface (MB)
SEPTEMBRE 2011

L'ACTUALITÉ

CANADA



Stephen Harper à la conquête des marchés d'Amérique du sud

Le premier ministre canadien Stephen Harper a effectué du 8 au 12 août une tournée latino-américaine qui l'a conduit au Brésil, en Colombie et au Honduras. Ces visites ont pour but de renforcer les liens de partenariats qui existent entre le Canada et ces pays.

Lors de sa visite au Brésil, septième plus grande économie du monde, plusieurs accords ont été signés entre Stephen Harper et la présidente brésilienne Dilma Rousseff. Le premier accord concerne la libéralisation du transport aérien entre les deux pays. Cette entente facilitera les échanges et permettra d'augmenter le tourisme entre les deux pays.

Les deux responsables se sont aussi entendus sur un accord de sécurité sociale qui prévoit la coordination des prestations de retraite des deux pays. Le Canada a aussi offert son expertise pour l'organisation des Jeux olympiques qui auront lieu au Brésil en 2016. En 2010, le Canada a investi 9,7 milliards $ au Brésil. Les échanges entre les deux pays s'élevaient à 5,9 milliards $.

La Colombie, deuxième marché d'exportation du Canada en Amérique du Sud, a été la deuxième escale du premier ministre du Canada. L'année dernière les exportations du Canada vers ce pays ont rapporté plus de 640 millions $. Les investissements quant à eux ont coûté 730 millions $. La grande partie de l'économie colombienne repose sur l'exportation de produits agricoles. Son secteur pétrolier est en forte expansion. Au mois de juillet, le produit intérieur brut du pays a connu une hausse de 17,9 % par rapport à l'année passée.

Le Honduras a été la dernière étape de la tournée de Stephen Harper. Par cette visite, le premier ministre canadien est devenu le premier chef d'un gouvernement étranger à avoir été dans ce pays depuis qu'il a été chassé de l'organisation des États américains (OEA) en 2009. Le Canada espère signer bientôt un accord de libre-échange avec ce pays.



Le NPD pleure son leader



Jack Layton, le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD) est mort le matin du 22 août d'un cancer à l'âge de 61 ans. Son décès est survenu aux environs de 4 h 45, à son domicile à Toronto alors qu'il était entouré de ses proches.

Lors de sa dernière apparition publique, le 25 juillet dernier, Jack Layton, visiblement affaibli avait annoncé à la presse qu'il combattait un deuxième cancer. Sans plus de précision, il a exprimé son vœu de quitter la scène politique jusqu'à la rentrée parlementaire du 19 septembre prochain afin de mieux prendre soin de sa santé. Il a alors confié son fauteuil à la députée de Hull-Aylmer, Nycole Turmel.

Le 10 février 2010, le chef du NPD avait, pour la première fois, annoncé qu'il souffrait du cancer de la prostate. Il a également subi en mars 2011 une opération pour une fracture à la hanche. Après ses différents traitements, sa santé s'améliorait, mais il a été surpris par ce deuxième cancer qui lui a été fatal.

Les problèmes de santé du chef du NPD ne l'ont pas empêché de se mettre activement dans la bataille des élections fédérales de 2011.

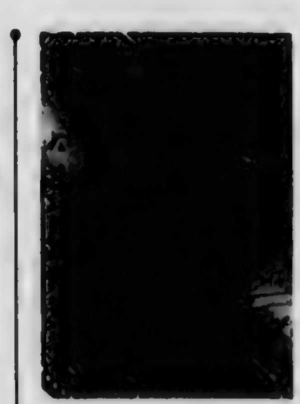
Son charisme a d'ailleurs permis au NPD d'avoir 103 députés au parlement. Il a largement gagné la confiance des Québécois qui lui ont permis d'avoir 59 sièges. Le NPD est alors devenu l'Opposition officielle pour la première fois depuis sa fondation.

Deux jours avant sa mort, Jack Layton a écrit une lettre adressée aux Canadiens.

Dans sa dernière lettre, Jack Layton a invité ses collègues à continuer avec le même élan le travail qu'ils ont commencé ensemble. Il leur a demandé de toujours avoir à cœur la justice sociale et le bien-être des familles. Le chef du NPD a également recommandé aux membres de son parti de tenir un vote pour choisir un leader dès le début de 2012. En attendant, il a souhaité que Nycole Turmel continue d'assurer son intérim.

Aux Canadiens qui luttent contre le cancer, Jack Layton leur a demandé de ne pas baisser les bras devant cette maladie à cause de son propre échec, mais, de continuer le combat.

Jack Layton a eu exceptionnellement droit à des funérailles d'État le 27 août à Toronto.



Encore une récession?

Le deuxième trimestre de l'année 2011 n'a pas été reluisant pour l'économie canadienne. C'est l'une des remarques faites par les services économiques de la Banque TD dans un rapport qui a été publié. La banque a affirmé que l'économie canadienne n'a connu aucune croissance entre le 1er avril et le 30 juin derniers. Elle pense que l'économie aurait plutôt ralenti durant cette période. La Banque TD estime que le Canada pourrait tomber en récession si la situation économique des États-Unis continue de s'aggraver. Selon les économistes, l'économie est en récession quand le produit intérieur brut (PIB) réel a reculé pendant deux trimestres consécutifs. La dernière récession du Canada date de 2008-2009. D'après l'agence fédérale, le Canada avait connu en ce temps une récession moins rude et plus courte que dans les autres pays du G7.



Les cégépiens boudent

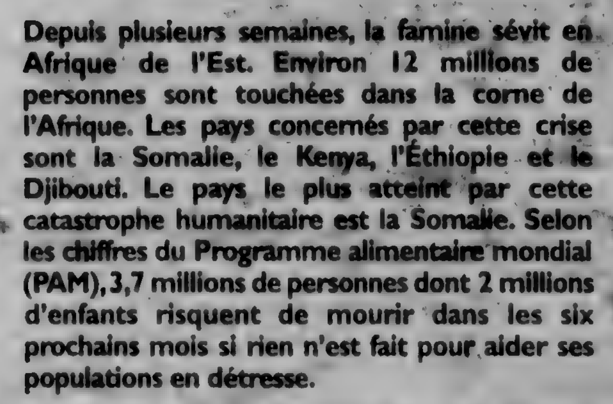
Les cégépiens du Québec ont commencé la rentrée 2011-2012 par des protestations liées à la hausse des frais de scolarité. Le dernier budget de la province a prévu une augmentation des frais de scolarité de 325 $ par année sur cinq ans soit de 2 168 $ à 3 793 $. Selon des statistiques des associations d'étudiants, 60 % d'entre eux n'ont pas accès aux prêts et aux bourses. Pour subvenir à leurs besoins, la plupart sont obliges de travailler plusieurs heures par semaine ou d'étudier à temps partiel. L'intégration des élèves handicapés et en difficulté d'apprentissage et d'adaptation est aussi une des priorités des associations d'étudiants.



Des criminels arrêtés

Le gouvernement fédéral a publié, le 18 août dernier, une liste de résidents permanents faisant face à une expulsion pour raisons criminelles diverses. Grâce à des renseignements fournis par la population, six des 30 individus recherchés par le Canada ont pu être arrêtés par les services en charge de la sécurité dans les jours qui ont suivi. Parmi eux, on retrouve le Chinois Xun Zhang, appréhendé à Richmond en Colombie-Britannique. Ce dernier est reconnu comme étant un grand criminel. Walter Ernesto Guzman, originaire du Salvador, un autre criminel s'est livré à la police de Montréal quelques jours après cette annonce. Reginald George King, originaire de la Jamaïque et trois autres ont été aussi appréhendés. Notons qu'un septième individu a été retrouvé à l'étranger.

Le cri de la faim



Depuis plusieurs semaines, la famine sévit en Afrique de l'Est. Environ 12 millions de personnes sont touchées dans la corne de l'Afrique. Les pays concernés par cette crise sont la Somalie, le Kenya, l'Éthiopie et le Djibouti. Le pays le plus atteint par cette catastrophe humanitaire est la Somalie. Selon les chiffres du Programme alimentaire mondial (PAM), 3,7 millions de personnes dont 2 millions d'enfants risquent de mourir dans les six prochains mois si rien n'est fait pour aider ses populations en détresse.

Le 20 juillet dernier, l'Organisation des Nations unies (ONU) a officiellement déclaré une situation de famine dans ce pays. Ce jour, elle a annoncé que plus de 350 000 personnes souffrent de famine dans deux régions du sud de la Somalie, le sud de Bakool et Lower Shabelle.

Depuis, le nombre de personnes qui risque de mourir à cause de la famine dans tout le pays a augmenté et représente environ la moitié de la population.

En Somalie, le taux de mortalité est actuellement de 7,4 décès pour 10 000 habitants. Selon les chiffres de l'ONU, 13 enfants de moins de cinq ans meurent chaque jour à cause de ce phénomène. Depuis le début de la crise, des dizaines de milliers d'enfants sont déjà morts de faim. La situation actuelle en Somalie est jugée la plus grave depuis 60 ans par les Organisations non gouvernementales.

La famine

La famine selon l'ONU



Emblème de l'Organisation des Nations unies (ONU)

Le mot « famine » est un dérivé du mot faim. La famine selon l'Organisation des Nation unies (ONU) désigne « une crise alimentaire extrême dans laquelle les enfants, mais aussi les adultes, meurent de faim ».

Situation de famine

La famine est évaluée au moyen du Cadre intégré de classification de la sécurité alimentaire (IPC).

Une famine est décrétée sur la base d'au moins trois critères des protocoles IPC :

- grave manque d'accès à la nourriture pour 20 % de la population,

- malnutrition aiguë dépassant les 30 %,

- taux brut de mortalité supérieur à deux décès par jour pour 10 000 habitants.

La famine dans le monde

La faim reste l'une des principales causes de mortalité dans le monde. Selon les statistiques de 2008 de l'ONU, 100 000 personnes meurent de faim tous les cinq jours dans le monde et un enfant perd la vie toutes les cinq secondes. Le premier objectif du millénaire pour le développement que s'est fixé l'ONU est de lutter contre l'extrême pauvreté et la faim. À travers cet objectif, l'institution onusienne espère réduire de moitié la situation de famine dans le monde d'ici 2015, en se basant sur les données de 1990.

En 2010, l'ONU a annoncé que le nombre de personnes souffrant de faim dans le monde avait baissé pour la première fois depuis 15 ans. Quelque 925 millions d'individus avaient connu la faim. Ce chiffre représente une réduction de 9,6 % par rapport à l'année antérieure.

Les continents les plus touchés

L'Afrique est le continent le plus touché par la famine proportionnellement à sa population. Après, vient l'Asie qui connaît aussi beaucoup de situations de famine. En Afrique, c'est la partie subsaharienne du continent qui bat le record du taux le plus élevé de personne souffrant de la faim. Cette situation est en grande partie due à son climat aride.

Différents phénomènes peuvent entraîner la famine dans une région. Ce manque de nourriture pour la population peut être occasionné par les

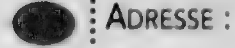


changements climatiques, la sècheresse ou différentes catastrophes naturelles comme les inondations.

La nature ou l'être humain?

La sècheresse reste l'une des plus grandes causes de famine dans le monde. Elle est causée par un manque d'eau qui se traduit par une baisse considérable de la pluviométrie ou une absence de pluie sur une période relativement longue, pouvant avoir une influence sur la flore naturelle et cultivée. Elle ne permet pas aux agriculteurs de cultiver. Les récoltes et les animaux meurent et la famine s'installe.

Les maladies végétales peuvent être aussi une cause de famine. C'est le cas du « mildou de la pomme de terre » qui a envahi l'Irlande au 19e siècle. Dans de nombreux pays du monde, ce type de famine est éliminé du fait de l'évolution de la technologie.



Adresse :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Équipe :

Directrice : **Sophie Gaulin**
Journaliste : **Wilgis Agossa**
Graphiste : **Françoise Génuit**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

ARTS ET CULTURE

Les artistes à Montréal



Plus de 200 écrivains et artistes de tous genres sont attendus du 16 au 25 septembre à Montréal dans le cadre de la 17e édition du Festival international de la littérature (FIL). La programmation de cette édition a été dévoilée le 23 août au lion d'or de Montréal. Les organisateurs mettent les petits plats dans les grands pour offrir au public une édition pouvant le transporter dans le pays des mots. Au menu, il y aura des spectacles, des séances de lecture publique à plusieurs endroits de la ville, des séances de déclamation poétique, des expositions et aussi du cinéma. Le public aura aussi la chance de revoir le spectacle Poésie sandwichs et autres soirs qui penchent, dirigé par Louis Mauffette. Pour la clôture du festival, Yann Perreau sera en scène, entouré de 15 jeunes auteurs trentenaires, dont India Desjardins, Tristan Malovoy-Racine et Sophie Cadieux, qui feront l'adaptation scénique de l'ouvrage collectif Amour et libertinage, sorti ce printemps.



La famine : possible de nos jours?

Au 21e siècle, plusieurs personnes trouvent inconcevable qu'on soit encore en train de parler de famine dans le monde. C'est pourtant le cas avec la situation actuelle que connaît la corne de l'Afrique. Depuis le début de ce millénaire, c'est la première fois que l'ONU parle officiellement de famine dans un pays. Des situations extrêmes de faim ont été observées dans certains pays comme le Niger en 2005, mais toutes les conditions n'étaient pas réunies pour décréter l'état de famine.

SOS

L'ONU ainsi que plusieurs Organisations non gouvernementales qui luttent contre la faim ont lancé un cri d'alarme en vue de sauver les 12,4 millions de personnes qui risquent de mourir de faim dans la corne de l'Afrique. Plusieurs pays ont répondu spontanément en donnant des vivres ou de l'argent. Les populations reçoivent des vivres pouvant leur permettre de vivre pour quelques jours. Mais le bout du tunnel semble encore loin pensent les responsables de l'ONU.

La réponse du Canada

Le Canada apporte aussi son soutien aux Somaliens qui meurent de faim. Le gouvernement fédéral prévoit pour le moment une enveloppe de 50 millions $ pour lutter contre la famine dans l'est du continent africain. La moitié de ce montant va être confié au Programme alimentaire mondial (PAM) qui se chargera de fournir une aide alimentaire à 11,5 millions de personnes affectées par la sécheresse en Somalie, au Kenya et en Éthiopie.

Le reste de l'aide humanitaire du gouvernement canadien va être confié à l'ONU et à d'autres organisations non gouvernementales qui travaillent dans la région pour subvenir aux besoins les plus urgents de 12,4 millions de personnes.

La Coalition Oxfam Canada, Oxfam Québec, Care Canada, Plan Canada et Aide à l'enfance Canada a aussi recueilli des dons qui s'élèvent à 6,5 millions $. Pour sa part, la Croix-Rouge canadienne a reçu environ 7,5 millions $ pour répondre à la crise.

L'être humain est parfois également l'un des grands responsables de la famine dans plusieurs pays. Même s'il n'intervient pas directement dans la famine, les conflits armés entre les pays ou au sein d'un même peuple finissent par engendrer de graves situations de famine. C'est le cas de la guerre civile russe qui s'est déroulée de 1917 à 1923. Cette guerre a entraîné la famine dans le pays au cours des années 1921 et 1922. La guerre crée la panique et ne permet pas aux agriculteurs de semer. Avec le temps, les réserves s'épuisent, les commerces ferment et le pays commence à manquer de nourriture.

L'exode de la faim

La famine fait fuir les populations victimes. En Somalie, des milliers de personnes ont déjà quitté leur région d'origine à cause de cette catastrophe. Ils s'en vont pour la plupart vers Mogadiscio en quête de vivres. Depuis le début de la crise, le Haut Commissariat des Réfugiés (HCR) dénombre plus de 100 000 déplacés somaliens. Ce nombre continue de s'accroître malgré les difficultés du trajet. Pour atteindre « la terre promise », certains marchent pendant plusieurs semaines avec leurs familles. D'autres meurent en chemin, affamés.

Les situations de famine au 20e siècle

ANNÉES	PAYS	NOMBRE DE MORTS	CAUSES DE LA FAMINE
1921-1922	URSS	9 millions	Politique
1927	Chine	3 à 6 millions	Catastrophe naturelle
1929	Hunan (Chine)	2 millions	Sécheresse et conflits
1932-1934	Ukraine	7 à 8 millions	Politique
1958-1962	Chine	30 millions	Politique
1968-1970	Biafra (Nigeria)	1 million	Conflits
1969-1974	Sahel	100 000	Sécheresse
1972-1975	Éthiopie	200 000 à 500 000	Sècheresse
1974	Bangladesh	1,5 million	Inondations
1979	Cambodge	1,5 à 2 millions	Politique
1983-1985	Éthiopie	590 000 à 1 million	Conflits et sécheresse
1991-1993	Somalie	300 000 à 500 000	Conflits et sécheresse
1995-1999	Corée du Nord	200 000 à 3,5 millions	Inondations et politique
1998	Soudan (région du Barh-El-Ghazal)	70 000	Sécheresse

TECHNOLOGIE

Un ordinateur tactile pour votre bébé



Désormais, les enfants de moins de 4 ans peuvent avoir leur propre tablette tactile. Après les adultes et les enfants âgés de 5 à 10 ans, la technologie vient de permettre la création d'un modèle approprié pour les bébés. La Vinci Tab est un ordinateur mobile de 7 pouces qui résistent aux chocs et même aux dents des enfants. Cet appareil est équipé du système d'exploitation Android, la technologie la plus avancée. Elle permet à l'enfant d'apprendre à travers des livres d'histoire, des vidéos de musique et les jeux qui y sont installés. Pour éviter d'exposer les enfants à des émissions d'ondes, la VINCI ne possède pas de fonction WIFI ni la fonction de connectivité 3G. Pour y mettre du contenu, on peut soit utiliser le port USB soit une carte mémoire

SPORT

Pas de jeux panaméricains pour Despatie



Le plongeur lavallois Alexandre Despatie ne pourra pas participer aux Jeux panaméricains qui vont se dérouler à Guadalajara au Mexique, en octobre prochain. Atteint d'une tendinite au genou gauche à la fin de l'année dernière, le jeune plongeur de 26 ans avait été obligé de s'absenter de tous les championnats du monde aquatiques. Il avait espéré être guéri avant les jeux panaméricains du Mexique, mais Alexandre n'a pas pu suffisamment s'entraîner pour cette compétition. Sa blessure s'est aggravée au printemps. En attendant d'être complètement rétabli, il espère toujours participer aux Jeux olympiques de Londres l'été prochain. Pour cela, le genou Alexandre Despatie doit guérir avant la coupe du monde de février à Londres qui est sa dernière chance de qualification.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE

Le massacre continue

Les violences en Syrie prennent beaucoup **d'ampleur.** Depuis le début du ramadan, mois sacré chez les musulmans, les émeutes ont fait des centaines de morts parmi les manifestants. L'Organisation des Nations unies en dénombre 350. L'armée et les partisans du président Syrien Bachar el Assad n'hésitent pas à tirer sur les détracteurs du régime.

La Syrie est le quatrième pays à avoir été touché par le printemps arabe. Depuis cinq mois, l'armée tente de disperser tout regroupement incitant à la chute du pouvoir en place. Aucune place n'est accordée à la négociation. Pour éviter une forte médiatisation des violences en cours, les journalistes étrangers sont interdits d'accès en Syrie. Selon certaines organisations de défense des droits de l'homme, ces mouvements de protestations ont déjà fait plus de 2 000 morts au sein de la population civile depuis le début des manifestations.

Les États-Unis et l'Union européenne ont demandé au président syrien Bachar el Assad de quitter le pouvoir pour répondre au vœu de sa population. Lors d'une entrevue accordée à la télévision d'État, il a catégoriquement refusé cet appel à la démission en menaçant les pays occidentaux au cas où ils tenteraient de le faire partir par la force.

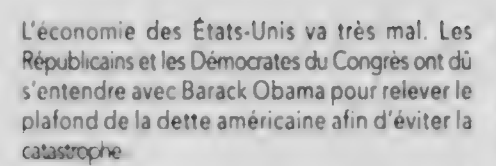
Le président des États-Unis, Barack Obama a ordonné le gel des finances du gouvernement syrien et a interdit aux citoyens américains toutes relations commerciales avec la Syrie. Les importations de pétrole syrien sont également interdites aux États-Unis. L'Union européenne prévoit un embargo sur le pétrole syrien qui est transporté à 95 % vers ce continent.

La Syrie vit depuis 40 ans sous un régime de parti unique, le parti Baas. Ce parti a été installé par Hafez el Assad, le père du président actuel. Le parti a été reconnu en 1973 par la constitution syrienne comme ayant la responsabilité de diriger l'État et la société. Le système politique syrien n'autorise aucun élan démocratique. À l'investiture de Bachar el Assad en tant que président de la Syrie en 2000, la population, à travers son discours, avait espéré un changement.



Les États-Unis évitent le pire





L'économie des États-Unis va très mal. Les Républicains et les Démocrates du Congrès ont dû s'entendre avec Barack Obama pour relever le plafond de la dette américaine afin d'éviter la catastrophe.

Le plafond de la dette des États-Unis était fixé à 14 300 milliards $ américains (US). Barack Obama était face à un grand risque de ne plus avoir la possibilité de payer les détenteurs de bons du Trésor américains, de verser les chèques de pensions des retraités ni des anciens combattants. Il avait jusqu'au 3 août pour trouver un accord avec le Congrès sur les modalités d'un relèvement du plafond de la dette.

Le 2 août, le Sénat américain a approuvé le projet de loi sur le relèvement du plafond de la dette des États-Unis par 74 voix pour et 26 contre. L'accord a été promulgué par le président Barack Obama. Selon les clauses de cet accord, la dette de l'État américain serait relevée de 2 200 milliards $ US en deux temps. Les Républicains et les Démocrates se sont aussi entendus pour un plan de réduction qui va être étalé sur dix ans. Contrairement à la volonté du président des États-Unis, l'accord conclu ne comporte aucune hausse d'impôt.

Le tiers de la dette des États-Unis est aux mains des pays étrangers comme la Chine, le Japon, l'Angleterre et les pays producteurs de pétrole. L'autre partie de cette dette est détenue par la Réserve fédérale américaine, les ménages et les banques du pays.

Les États-Unis ont toujours été un pays endetté, mais la situation est devenue de plus en plus grave ces dernières années. La première raison est liée aux attentats du 11 septembre 2001 qui ont conduit le gouvernement américain à investir davantage dans la sécurité et à s'engager dans deux guerres qui lui sont très coûteuses. La guerre en Afghanistan depuis 2001 et en Irak depuis 2003, coûtent aux États-Unis plusieurs milliards $. Vient ensuite la crise financière de 2008 qui a été ressentie partout dans le Monde.

L'économie des États-Unis ne se porte pas encore mieux. Le taux de chômage est de 9,2 % et la croissance à 1,3 %. Malgré l'endettement et un déficit très élevé, les États-Unis arrivent encore à se financer à des taux d'intérêt très bas.



Rio de Janeiro à l'honneur

Du 16 au 21 août a eu lieu à Madrid en Espagne la 26e édition des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ). Cet évènement organisé par l'Église catholique depuis 1986 a réuni cette année plus de 1,5 million de jeunes venus de 193 pays. Au Canada, ils sont nombreux à partir pour ce grand rassemblement de prières. Le thème qui a été retenu pour cette édition est : « Enraciné et fondé en Christ, affermi dans la foi ». Le pape dans son homélie a adressé aux jeunes un message d'encouragement et de confiance. Il les a exhortés à ne pas avoir honte de leur foi. Selon les premiers comptes, les JMJ 2011 auraient coûté 50 millions d'euros entièrement couverts par les pèlerins et les dons. À la fin de la messe de clôture des JMJ de Madrid, le pape Benoit XVI a annoncé que la prochaine édition des Journées mondiales de la jeunesse (JMJ) se déroulera dans la ville de Rio de Janeiro au Brésil.



DSK libre

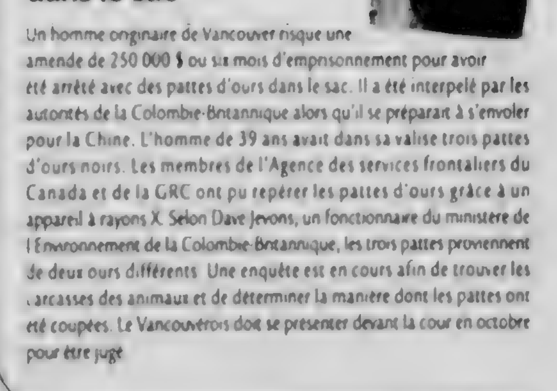
L'ancien directeur du Fonds monétaire international (FMI) Dominique Strauss-Kahn est désormais libre de ses mouvements. Le juge new-yorkais Michael Obus a mis fin le 23 août à son cauchemar en levant les poursuites pour crime sexuel qui pesaient contre lui. Dominique Strauss-Kahn, avait été accusé par Nafissatou Diallo, une femme de chambre d'hôtel, de l'avoir violé dans la suite 2806 du Sofitel le 14 mai dernier. Selon le procureur de New York Cyrus Vance, les preuves physiques et scientifiques et d'autres indices montrent que l'accusé a eu « une relation sexuelle précipitée » avec la plaignante, mais ne permettent pas de prouver de manière indépendante que leur rapport a été contraint ou consenti. Le procureur s'est donc basé sur les déclarations contradictoires et les mensonges concernant le passé de Nafissatou pour annuler la procédure en cours contre Dominique Strauss-Kahn.



Un bilan peu reluisant

Après les émeutes qui ont frappé plusieurs villes d'Angleterre du 6 au 10 août, plus de 1 800 personnes font face à différents chefs d'accusation. Parmi eux, on compte environ 400 mineurs. Les émeutiers ont semé la pagaille dans 22 des 32 conseils locaux londoniens. Ces violences ont été occasionnées par des jeunes marginalisés de la société qui ont voulu protester contre l'injustice sociale dont ils seraient victimes. Un premier bilan des dégâts à Londres a permis de dénombrer 3 296 délits qui ont été commis en trois jours. Il s'agit essentiellement de cambriolages, de destructions de véhicules, d'incendies criminels et de vols dans des magasins. D'après des chiffres provisoires avancés par certains assureurs, la facture des émeutes qui ont secoué Londres et d'autres villes anglaises s'élèvera à plus de 321 millions $.

Un monde de fous!

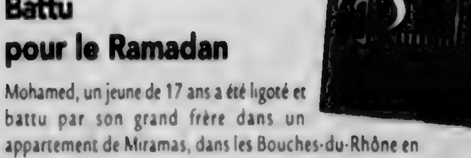


Arrêté avec des pattes d'ours dans le sac

Un homme originaire de Vancouver risque une amende de 250 000 $ ou six mois d'emprisonnement pour avoir été arrêté avec des pattes d'ours dans le sac. Il a été interpelé par les autorités de la Colombie-Britannique alors qu'il se préparait à s'envoler pour la Chine. L'homme de 39 ans avait dans sa valise trois pattes d'ours noirs. Les membres de l'Agence des services frontaliers du Canada et de la GRC ont pu repérer les pattes d'ours grâce à un appareil à rayons X. Selon Dave Jevons, un fonctionnaire du ministère de l'Environnement de la Colombie-Britannique, les trois pattes proviennent de deux ours différents. Une enquête est en cours afin de trouver les carcasses des animaux et de déterminer la manière dont les pattes ont été coupées. Le Vancouvérois doit se présenter devant la cour en octobre pour être jugé.

Aimer à tout donner

La milliardaire Maria del Rosario Cayetana Alfonsa, a donné toute sa fortune à ses enfants afin d'être libre de se marier avec son amoureux, un employé de la fonction publique. Âgée de 85 ans, la Duchesse d'Alba est tombée amoureuse depuis quelques années, d'Alfonso Diez aujourd'hui âgé de 61 ans. Alors que la Duchesse voulait officialiser leur union en 2008, sa famille s'est catégoriquement opposée à ce mariage. Elle affirme que l'amour que porte Alfonso à la Duchesse d'Alba ne peut pas être vrai. Les membres de la famille pensent plutôt qu'il est intéressé par sa fortune. Pour prouver la force de leur amour et être libre de le vivre, la Duchesse a accepté de faire don en même temps de toute sa fortune évaluée entre 850 millions $ et 5 milliards $ à ses enfants. Elle a acheté un palace à chaque enfant de même qu'à huit de ses petits-enfants. Maria del Rosario a déjà été veuve deux fois.



Battu pour le Ramadan

Mohamed, un jeune de 17 ans a été ligoté et battu par son grand frère dans un appartement de Miramas, dans les Bouches-du-Rhône en France, pour ne pas avoir respecté le jeûne de Ramadan. La police a été alertée par les voisins qui ont entendu des cris et constaté une fuite d'eau venant d'un appartement. Une fois sur les lieux, elle a découvert le jeune homme dans un très mauvais état. Mohamed portait des traces de coup sur le corps. Interrogé, il a expliqué avoir été frappé par un membre de sa famille parce qu'il a refusé d'observer le jeûne de Ramadan. La famille de Mohamed d'origine algérienne lui reproche aussi de consommer de la drogue. Selon les voisins, la famille de la victime a la réputation d'être très stricte par rapport au respect de la religion.

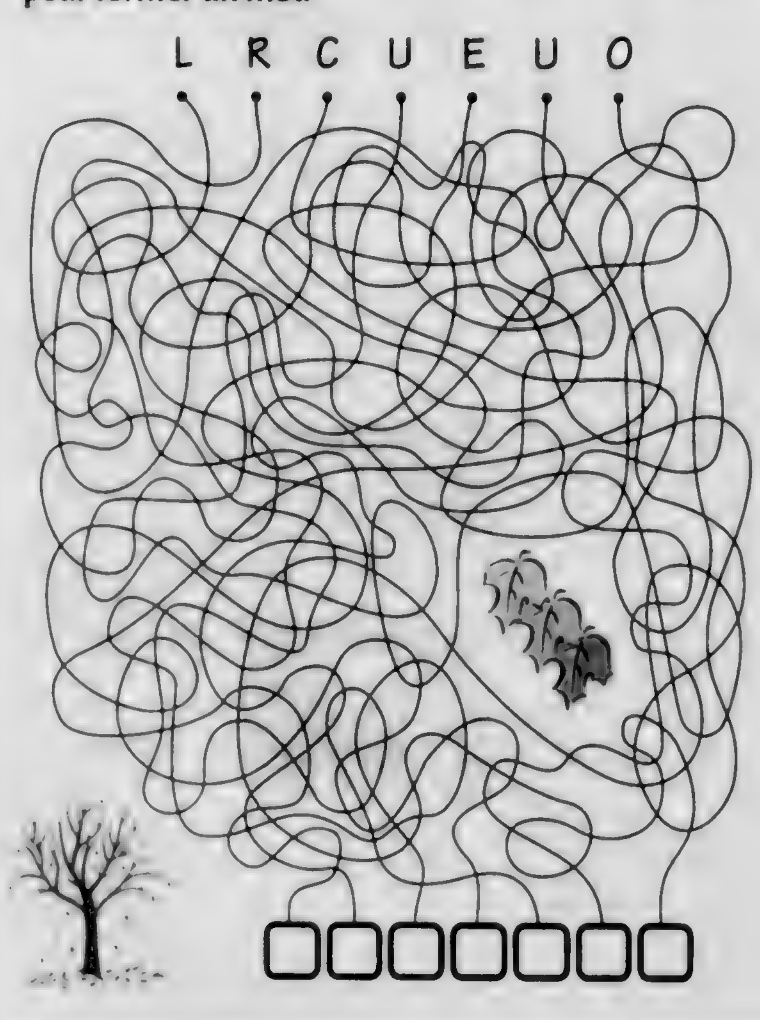




L'AUTOMNE

Le labyrinthe

Suis les lignes afin de replacer les lettres en ordre pour former un mot.



Blagues à part

Question : C'est quoi un bleuet?
Réponse : C'est un petit pois qui retient son souffle.

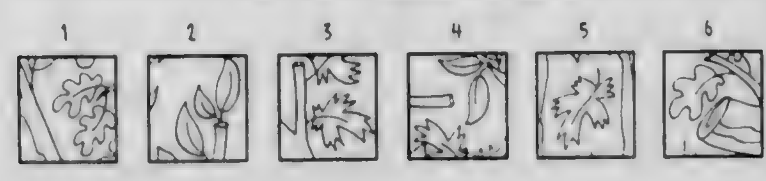
Une poule sort de son poulailler et dit :
– Brrr quel froid de canard.
Un canard qui passe lui répond :
– Ne m'en parle pas j'en ai la chair de poule.

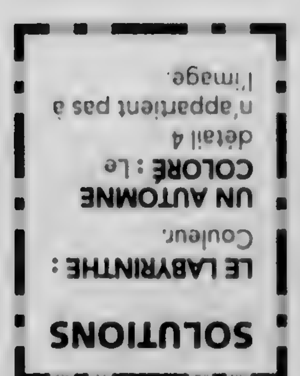
Question : Comment faire pour avoir des nouvelles fraîches?
Réponse : Il suffit de mettre le journal au frigo!

Un automne coloré

C'est l'automne! Avec le froid, les arbres ont pris des couleurs éclatantes, même si ça ne paraît pas ici. Trouve dans ce fouillis de branches et de feuilles cinq des six détails au bas. Après, si tu en as envie, tu pourras colorier l'illustration.







SOLUTIONS

LE LABYRINTHE : Couleur.

UN AUTOMNE COLORÉ : Le détail 4 n'appartient pas à l'image.



Club de Bicolo • C.P. 190 • 420, rue Des Meurons • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4 • 237-4823

ALBUM

Guy Abraham en solo

L'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain, Guy Abraham, lance son premier maxi-disque solo inspiré de sa carrière musicale.

Camille SÉGUY

Pour l'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain et leader du groupe The Mission Light, Guy Abraham, sortir un album solo était presque le fruit du hasard.

« J'avais pris un cours sur l'enregistrement sonore à Winnipeg et j'ai rencontré d'autres musiciens comme moi, dont un ami qui vit à Saskatoon et qui venait d'ouvrir son studio, raconte Guy Abraham. Il m'a invité à venir y passer du temps, et on a enregistré quelques chansons. J'étais le premier à enregistrer chez lui.

« On n'avait pas dans l'idée de faire un album au départ, précise-t-il. Ça s'est décidé en entendant le résultat final car le son était bon et j'en étais fier. »

Guy Abraham lancera donc son premier maxi-disque solo de sept chansons, ***The Spark EP***, le 30 septembre à Winnipeg. (1)

« J'ai décidé d'enregistrer de vieilles chansons de ma composition que je jouais avant, mais qui se sont perdues, indique-t-il. Je les ai redécouvertes, et j'ai retravaillé les textes et la musique pour qu'elles aient un fil conducteur. »

Guy Abraham s'est entouré de deux musiciens pour enregistrer, Colin Richet à la basse et Ian Phillips à la batterie. Lui-même était à la guitare, électrique et acoustique, et aux claviers.

« On se connaissait tous les trois car on est allés à l'école ensemble, mais c'était la première fois qu'on jouait ensemble, précise Guy Abraham. Pour ceux qui connaissent ma musique, ça restera familier, mais c'est un son plus *rootsy* que ce que je fais d'habitude. »

Si *The Spark EP* emmène l'auditeur dans un nouvel univers sonore que celui dont il a l'habitude en compagnie de Guy Abraham, c'est en fait les coulisses de l'artiste qu'il est en train de découvrir.

« Ce n'est pas un style que je joue beaucoup d'habitude, confie en effet l'artiste, car ces chansons sont des styles que j'ai expérimentés au long de ma carrière, en démo chez moi, mais sans vraiment les montrer au public. Même s'il s'agit d'anciennes chansons pour moi, ce sera donc nouveau pour le public. »



photo : Camille Séguy

Guy Abraham.

Le titre de l'album, *The Spark EP*, fait d'ailleurs référence au fait que « j'avais des doutes avant de faire l'album si je voulais continuer dans la musique, raconte Guy Abraham, et le fait de redécouvrir ces chansons m'a redonné l'étincelle, le *spark* ».

Quant aux textes, l'auteur-compositeur-interprète en a réécrit la moitié et il a retravaillé les autres afin d'y « mettre des paroles qui me correspondent aujourd'hui, tout en gardant l'émotion de la musique, explique-t-il. C'était un défi de marier des anciennes mélodies et des textes nouveaux ».

Les thèmes qu'il aborde sont pour la plupart l'amour trouvé et perdu, les chances manquées qui « font grandir comme personne », indique Guy Abraham. Il ajoute qu'il a « essayé de les rendre plus intimes que mes textes d'habitude, car la musique me semblait plus intime. »

(1) Lancement le 30 septembre à 20 h au Park Theatre, 698, rue Osborne. Billets : 10 $ à l'avance, disponibles chez Music Trader au 97, rue Osborne, et chez Into the Music au 245, avenue McDermott. Billets à la porte : 15 $.

Une intimité essentielle

Les traducteurs littéraires trahissent-ils la pensée des poètes et romanciers qu'ils cherchent à faire parler en d'autres langues? Dany Laferrière et Charles Leblanc en parleront au Festival THIN AIR le 22 septembre.

Daniel BAHUAUD

Pour la première fois de son histoire, le festival de littérature THIN AIR et sa composante francophone, le Foyer des écrivains, aborderont la traduction littéraire. Le 22 septembre, deux causeries, dont l une en français, révèleront l'étroite collaboration qu'exige la traduction d'une œuvre. À Saint-Boniface, le poète et traducteur de profession, Charles Leblanc discutera avec le romancier montréalais d'origine haïtienne, Dany Laferrière, des beautés et des défis de la traduction, et si le traducteur trahit en quelque sorte son auteur. (1)

« Je ne suis pas un traitre, lance Charles Leblanc. Quoiqu'en dise le vieux dicton italien *Traduttore, traditore* (Les traducteurs sont des traitres). Au contraire, j'essaie de comprendre la pensée d'un auteur, pour ensuite la communiquer dans une autre langue. C'est un travail intime, qui implique qu'on est venu à bien connaitre l'auteur.

« Et c'est ce qui est le plus difficile, poursuit-il. Quand on traduit un article d'un journal, on doit se mettre dans la peau du lecteur, qui veut comprendre de quoi on parle. Quand on traduit un poeme, on veut comprendre *qui* parle. »

Charles Leblanc, qui a traduit plusieurs poèmes du recueil ***Walking to Modàcar*** de l'auteure Di Brandt, a l'avantage d'avoir entretenu un dialogue ouvert avec la Manitobaine. « Dans un de ses vers, Di Brandt décrivait sa mère, explique-t-il. Pour y arriver, elle a eu recours à l'allitération, en répétant le son de la lettre M dans une kyrielle de mots. À ne traduire que les mots, l'effet aurait été perdu. Pour reproduire l'allitération, il a fallu choisir des mots bien différents. Nos échanges, par courriel, ont beaucoup aidé. En effet, Di Brandt se dit très satisfaite de mon travail et m'invite souvent à participer à des forums littéraires avec elle. »

Le romancier montréalais d'origine haïtienne, Dany Laferrière, se dit lui aussi satisfait du travail de son traducteur, David Homel. « Je lui fais confiance, souligne-t-il. Il est lui-même romancier, alors il possède la sensibilité requise. Et puis cela fait depuis belle lurette qu'il traduit mes romans.

« En 1988, poursuit-il, lorsqu'il a commencé à traduire ***Comment faire l'amour avec un Nègre sans se fatiguer***, je lui ai dit que c'était déjà un roman en anglais, et que seuls les mots étaient en français. Par cela, je voulais souligner qu'un écrivain américain qui écrit en français est toujours un Américain, et que l'état d'âme est plus important que le mot juste. David Homel a compris cet état d'âme. Il m'a beaucoup lu et la lecture est le contact le plus intime qui puisse arriver. Quand on lit 300 pages de vous, c'est beaucoup. Pour lire, il faut se taire et écouter. Personne ne nous écoute comme ça pendant des journées entières! »

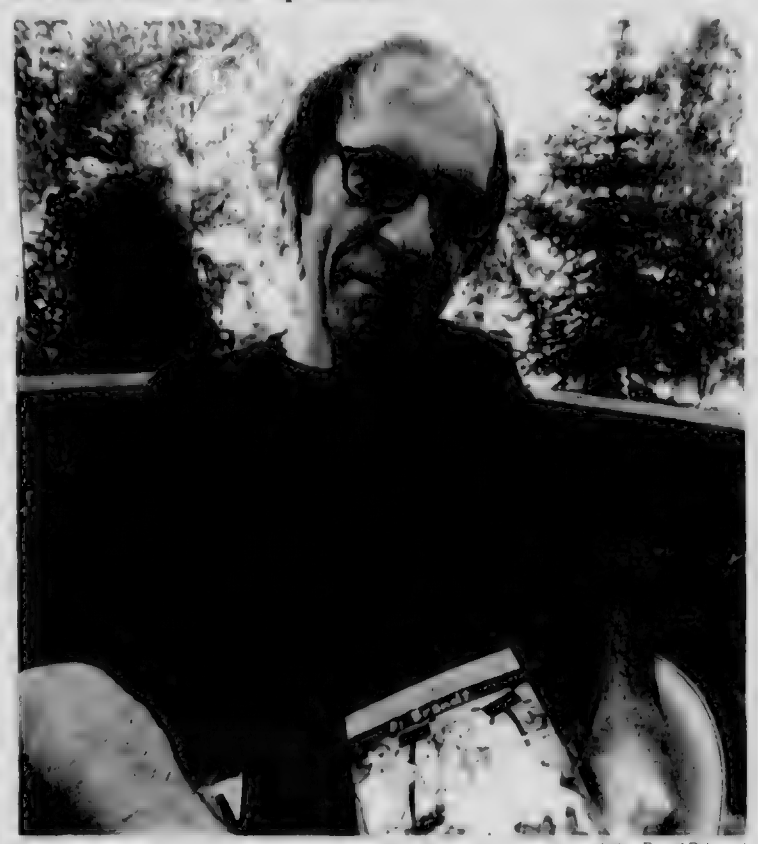


photo : Daniel Bahuaud

Charles Leblanc.

(1) La causerie francophone de Charles Leblanc et Dany Laferrière aura lieu de de 11 h 30 à 13 h, le 22 septembre en la Salle académique de l'Université de Saint-Boniface. À 20 h au Manitoba Theatre for Young People, ils se réuniront avec Di Brandt, Erica Enns, Christine De Luca et David Homel pour la causerie en anglais, « Listening across languages »

À NOTER

ACTIVITÉS SCOLAIRES

16 septembre • Rencontre JMCA.

17 septembre • Spectacle préconcours de la Chicane électrique (7e-12e).

23 au 25 septembre • Anacrouse (7e).

4 octobre • Championnat de course de fond (7e et 8e).

4 octobre • Pièce du Cercle Molière : Blackbird. (7e – 12e).

COMMISSION SCOLAIRE

28 septembre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

26 octobre • Réunion de la Commission scolaire franco-manitobaine, au bureau divisionnaire à Lorette. 19 h.

CONGÉS

10 octobre • Action de grâce. Pas de classes.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 237-4823, poste 212, ou à ***ecoles@la-liberte.mb.ca*** *avant 12 h le jeudi précédant la date de parution.* ***Ou encore, contactez l'agent de communication, Réal Durand, au bureau divisionnaire (878-4424, poste 282).***

www.dsfm.mb.ca



■ École communautaire La Voie du Nord

Petite école deviendra grande



photo : Gracieuseté École communautaire La Voie du Nord

« C'est ma 41e année dans l'enseignement et c'est à ce jour une des meilleures rentrées de ma carrière », confie Roger Gagnon.

Françoise GÉNUIT
THOMPSON

L'École communautaire La Voie du Nord voit sa communauté scolaire grandir avec l'arrivée de nouveaux élèves. C'est la troisième rentrée scolaire pour cette école de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) située à Thompson et la création d'une classe de maternelle était nécessaire.

« Cette année, nous commençons l'année avec 73 jeunes, dit le principal de l'École La Voie du Nord, Roger Gagnon. Nous accueillons 18 nouveaux jeunes et avons dû ouvrir pour la première fois dans notre école une classe de maternelle. »

En 2009, année de création de l'école, l'École communautaire La Voie du Nord comptait 38 jeunes répartis dans des classes mixtes. Deux ans plus tard, c'est un effectif qui a presque doublé. En accueillant de nouveaux jeunes, c'est s'ouvrir une nouvelle voie de la francophonie dans la ville de Thompson et les environs.

« Notre école commence à être bien connue, confie Roger Gagnon. Chaque printemps nous sommes présents lors de la foire de Thompson où nous rencontrons les familles. Au cours de l'année, nous ouvrons les portes de l'école à toutes les familles et nous organisons des rencontres avec le personnel. Nous avions déjà des élèves issus de familles exogames ou de parentés entièrement anglophones. Aujourd'hui nous avons des familles venant d'Afrique, de Madagascar ou encore du Pérou. Cette expérience rassure les nouvelles familles qui font le choix d'inscrire leurs enfants dans une école de la DSFM et qui ont décidé de vivre l'aventure de l'école française. »

L'ouverture de la classe de maternelle amène la création d'un poste d'enseignant avec l'arrivée de Véronique Bérubé qui enseignait dans une école d'immersion à Thompson. Entretemps, l'enseignante Yedidia Ngoy voit sa nouvelle classe mixte composée d'élèves en première et deuxième années avec 18 élèves. « Je suis contente de voir cette évolution, confie Yedidia Ngoy qui enseigne à La Voie du Nord depuis 2009. Avant, ma classe était composée de la maternelle à la deuxième année. Les maternelles nécessitent beaucoup d'assistance et de présentations visuelles. Maintenant, je vais pouvoir concentrer mon travail d'enseignante sur l'écriture et les mathématiques. »

Pour accueillir les 18 jeunes en maternelle, il a fallu pousser les murs de l'école et reconsidérer certaines routines. Depuis sa création, la communauté scolaire de l'École communautaire La Voie du Nord profite des salles de classes de l'établissement de l'école Burntwood et dispose d'un autobus scolaire.

« La DSFM a négocié avec l'école Burntwood pour obtenir une nouvelle salle, confie Roger Gagnon. Cependant, il nous reste un défi à relever. Nous devons mettre en place de nouvelles routines afin de gérer le partage du gymnase, la circulation dans les couloirs, et l'accès à la salle de bains.

En plus de la réorganisation de notre espace, la DSFM nous a aidés dans notre développement avec un autobus scolaire supplémentaire.

Aujourd'hui, nous devons voir l'organisation de l'école différemment, poursuit Roger Gagnon. Avec deux autobus, le trajet pour les élèves sera moins long. On va pouvoir aller chercher des jeunes qui vivent à Paint Lake dont le trajet jusqu'ici était offert en taxi et ensuite pris en charge par les parents d'élèves. C'est un gain considérable en termes de temps pour nos élèves. »

Avec tout ce nouveau petit monde, la rentrée a dû se dérouler progressivement pour éviter les bousculades dans les couloirs de l'école hôte.

« Les plus petits sont arrivés excités avec les yeux grands ouverts. Ils s'installaient sur les chaises. Ils voulaient commencer la classe tout de suite. Les élèves et le personnel, anciens et nouveaux, étaient contents de découvrir la nouvelle classe des maternelles. Je pense qu'ils ont hâte de commencer à travailler », conclut la secrétaire en chef, Anita Philippe.

■ ÉCOLE CHRISTINE-LESPÉRANCE

10 ans après



photo : Françoise Génuit

Trois des membres du comité : Edwige Grolet, Lynne Paradis et Denise Chabot sont devant le panneau *Nous venons de divers pays - Rassemblons-nous en français*, réalisé en collaboration avec un un parent, Sarah Pantel, et la conseillère, Gisèle Mousseau.

Lysiane ROMAIN
SAINT-VITAL

C'est lors de l'année académique 2001-2002 que l'école Christine-Lespérance (ECL) ouvrait ses portes sur le chemin John Forsyth, à Saint-Vital. Auparavant, les élèves et enseignants partageaient les locaux de l'école Lavallée. « Ça faisait longtemps qu'on attendait une école à nous », se souvient l'enseignante et responsable multimédia de l'ECL et enseignante à l'école Lavallée, Lynne Paradis.

« Nous avons participé à la création de notre école, ajoute l'enseignante et orthopédagogue de l'ECL, Edwige Grolet. Nos souhaits ont été pris en considération lors de la construction. Nous sommes fiers de notre école! »

Cette année sera donc l'occasion de célébrer le dixième anniversaire de l'école, avec les anciens et nouveaux élèves, parents et membres du personnel. « Nous voulons rassembler tout ceux qui ont contribué à créer cette école et qui contribuent aujourd'hui à son évolution », indique Lynne Paradis. (1)

Les célébrations se dérouleront le 2 février 2012. Si le comité organisateur de l'événement regroupe les enseignants et membres du personnel qui ont connu la transition entre les deux écoles, il laisse aussi la place aux parents. « J'étais élève à l'école Lavallée jusqu'en 1990, et déjà j'entendais parler de la construction de l'école Christine-Lespérance, raconte une parent d'élève, Marcia Lafantaisie. Aujourd'hui, je peux revoir mes anciens professeurs qui enseignent à mes enfants à l'ECL. C'est un plaisir de voir cette école qui continue à évoluer. »

Nouvelle vision

Pour marquer le tournant du dixième anniversaire de l'école, la direction a souhaité définir une nouvelle vision. « L'arrivée de cette nouvelle vision est aussi le reflet de l'évolution de l'école et de la réalité actuelle des élèves et de la communauté », souligne la directrice adjointe de l'école, Denise Chabot.

Une nouvelle vision a donc été définie, en collaboration avec les enseignants et membres du personnel de l'ECL : *Ma culture, ma langue, mon école, ma fierté, ma francophonie.*

Pour accompagner cette nouvelle vision, un parent, Sarah Pantel, a eu l'idée de réaliser un panneau, situé à l'entrée de l'école, qui représente une carte du monde indiquant les pays de provenance des élèves, *Nous venons de divers pays – Rassemblons-nous en français*. « C'est important de célébrer la diversité culturelle que nous rencontrons au sein de notre école », conclut Denise Chabot.

(1) Pour partager vos souvenirs de l'école Christine-Lespérance ou de l'école Lavallée, veuillez contacter l'école par télécopieur au 204 257 2545 ou par courrier au 425, chemin John Forsythe, Winnipeg (Manitoba) R2N 4J3

■ ÉDUCATION A

Temps fort pour la musique



photo : Françoise Génuit

Marie-Claude McDonald.

Françoise GENUIT
WINNIPEG

Dès ce début d'année scolaire, les élèves de 7e année qui ont un goût pour la musique vont pouvoir s'exprimer musicalement et se rassembler lors d'un camp des artistes sous le nom fédérateur Anacrouse.

La première édition se tiendra dans le renommé parc *International Peace Garden* qui est situé sur la frontière nationale au sud du Manitoba, du 23 au 25 septembre prochains.

Anacrouse est une nouvelle initiative en Education artistique de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM) pour donner la chance aux jeunes de toutes les écoles de la DSFM d'interagir sous le couvert de l'expression artistique. Dans un premier temps, il s'agira de la musique.

« Pour cette première édition de camps des artistes, nous nous appuyons sur notre expérience tiré de l'autre évènement divisionnaire, **Harmonie**, confie la coordinatrice de musique, Marie-Claude McDonald. C'est pourquoi **Anacrouse** 2011 sera un camp musical pour les élèves en 7e année qui pratiquent la musique. Cette édition est aussi un projet pilote.

À plus long terme, nous souhaitons voir le projet évoluer dans les différentes disciplines artistiques pour que tous les élèves de la DSFM y trouvent leur compte, poursuit Marie-Claude McDonald. Les élèves auront ainsi l'opportunité d'explorer leur potentiel artistique, de pratiquer avec des élèves des autres écoles de la DSFM, de tisser des liens et d'échanger leurs connaissances. »

Il s'agit d'un camp de trois jours pour les élèves mais aussi pour les enseignants en musique qui peuvent être à la recherche de nouveautés à intégrer dans leurs classes. Ce nouvel événement divisionnaire recevra la participation des enseignants de musique des écoles de la DSFM et des musiciens de la communauté mais pas seulement.

« Nous avons obtenu un partenariat avec l'Université de Brandon qui dispense un programme très réputé en musique, assure Marie-Claude McDonald. Des étudiants expérimentés en éducation musicale de cette université viendront animer et encadrer les jeunes présents au camp **Anacrouse**. »

Les camps musical est dédié au travail, à la recherche et à la découverte musicale. Enfin, les élèves du camp **Anacrouse** auront l'occasion de vivre une expérience musicale et artistique en français dans la grande communauté scolaire de la DSFM. Une présentation des pièces musicales de ces trois jours mettra fin à la formation.

« C'est une formation intensive, un peu comme un bootcamp, où les jeunes reverront les techniques de base dans l'orchestre harmonie. Les élèves disposeront d'excellentes conditions pour la pratique en groupe ou individuelle sur un site qui a l'habitude d'accueillir des performances musicales. En général, les démonstrations musicales s'amassent au second semestre. Cette fois nous avons volontairement placé ce camp en début d'année pour donner de l'élan aux jeunes et les motiver », conclut Marie-Claude McDonald.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Françoise Génuit, au courriel : ecoles@la-liberte.mb.ca



Guy Maddin néfaste pour Winnipeg?

La notoriété grandissante de Guy Maddin et de son film *My Winnipeg* n'est pas du goût de tout le monde.

William SINEUX

Lorsque l'on parle d'art à Winnipeg, Guy Maddin n'est jamais loin. En 25 ans de carrière, le cinéaste winnipégois est devenu un artiste reconnu dans le monde entier et un ambassadeur de Winnipeg sur la scène artistique mondiale. Le noir et blanc, l'image salie à la manière des vieilles bandes des années 1920, ses influences expressionnistes, ses décors mythiques et son style avant-gardiste ont fait sa marque de fabrique et sa renommée dans le monde du cinéma.

Son film *My Winnipeg*, actuellement diffusé à la maison rouge à Paris fut applaudi par la critique mais il dépeint de manière sombre la ville de Winnipeg. Ce qui n'est pas du goût des Winnipégois qui travaillent au quotidien, pour redorer l'image de Winnipeg au national et à l'international. D'après la présidente-directrice générale de l'ANIM, Mariette Mulaire, l'agence bilingue d'échanges commerciaux du Manitoba « même si le talent de Guy Maddin est indéniable, son film *My Winnipeg* peut être dangereux pour l'image de la ville » Guy Maddin utilise Winnipeg comme métaphore de son inconscient, il la peint alors comme une ville somnambulique, en perdition, noire et meurtrie par l'hiver. Le réalisateur y met en scène ses tourments et ses obsessions tournant parfois au cauchemardesque. Winnipeg devient alors le pilier de son désenchantement. Par conséquent, même si le résultat est sans appel, l'œuvre est loin d'embellir l'image de la ville.

« Connaissant la ville et sa vraie nature, j'ai pu apprécier l'humour de ce film et l'exagération de certains traits » témoigne Mariette Mulaire. « Je sais que la réalité est toute autre, mais mon premier sentiment fut toutefois la crainte que les personnes ne connaissant pas encore Winnipeg ne veuillent jamais venir. Il donne une image négative de la ville alors que notre région a tant de beautés à offrir. »



photo : Archives La Liberté

Une capture d'écran du film *My Winnipeg*, réalisé par Guy Maddin.

Exposé à Winnipeg

Mis à part son film *My Winnipeg*, Guy Maddin n'a probablement jamais été autant exposé qu'aujourd'hui. Son installation intitulée *Hauntings I* (voir encadré), est exposée en même temps à Paris, à Toronto et au Platform Centre de Winnipeg. C'est pourquoi certains Winnipégois s'inquiètent que, face à cette notoriété grandissante, de plus en plus de monde ne découvre son film *My Winnipeg*. Le directeur et commissaire au Platform Centre de Winnipeg, J.J. Kegan McFadden, interrogé au sujet du film *My Winnipeg*, répond : « Je pense que c'est un film fantastique. Il ne nuit pas à l'image de la ville. Guy Maddin montre à sa manière la culture de Winnipeg et son histoire. Il filme sa propre perception de la ville, il n'est pas question d'objectivité historique ici mais plutôt de son ressenti personnel. C'est aussi le rôle de l'artiste d'interroger le public sur sa propre histoire, sur sa mémoire. Guy Maddin expose donc sa vision, ce qui peut déplaire, mais son film ne doit pas nuire à l'image de la ville, au contraire il doit plutôt intriguer ».

Guy Maddin *Hauntings I*

Le Platform Centre for Photographic and Digital Arts, en partenariat avec le Winnipeg's Festival of Film and Video Art (WNDX), accueille au 100, rue Arthur à Winnipeg, du 2 septembre au 2 octobre 2011, *Hauntings I*, une installation multimédia proposée par Guy Maddin

Les visiteurs pourront y découvrir 11 courts métrages, diffusés sur des draps et autres formes de supports dans une galerie aux allures de maison hantée et aux effets sonores inquiétants. Avec ce nouveau projet commandé par le Festival international du film de Toronto, Guy Maddin continue d'explorer l'histoire du cinéma en recréant 11 films mythiques perdus, dont ceux de van Sternberg, Murnau, Lang, Hollis Frampton, Jean Vigo, Victor Sjostrom et Kenji Mizoguch, mettant en scène un médium hanté et nourri de projections, où les lieux et les évènements n'ont pas de réalité tangible.

D'après le directeur et commissaire du Platform Centre de Winnipeg, J.J. Kegan McFadden, « tous ces écrans réunis sont là pour désorienter le spectateur mais aussi pour créer une atmosphère particulière, une dualité entre poésie et peur. La beauté de l'image fait face aux fantômes et à l'ambiance mélodramatique créée par les effets sonores »

Plus de détails : info@platformgallery.org ou au (204) 942-8183.

CHANT'OUEST

Formation approfondie

De huit artistes ou groupes sélectionnés, le Chant'Ouest est passé à quatre cette année. C'est le duo manitobain Fire & Smoke qui représentera le Manitoba, le 22 septembre à Moose Jaw en Saskatchewan.

Camille SÉGUY

À 22 ans d'existence, la compétition musicale francophone de l'Ouest canadien, le Chant'Ouest, qui aura lieu cette année à Moose Jaw, en Saskatchewan, le 22 septembre, avait envie de se renouveler.

« On est passés de deux à un artiste par Province pour aller plus loin dans le professionnalisme, explique le responsable du secteur artistique du Conseil culturel fransaskois (CCF) qui coordonne le Chant'Ouest, Alexandre Chartier. Le but premier de Chant'Ouest, ce n'est pas la compétition et la sélection pour le Festival international de la chanson de Granby, c'est plutôt la formation artistique. »

En effet, le contenu de la semaine de formation précédant le spectacle reste le même, mais le nombre réduit d'artistes permettra aux formateurs de travailler avec eux de manière plus approfondie.

« On veut les travailler plus au corps, plus intensément, confie Alexandre Chartier. On veut vraiment les préparer à l'industrie musicale. La qualité est plus importante que la quantité. »

Il remarque par ailleurs que « le vivier d'artistes francophones dans l'Ouest n'est pas inépuisable, et à huit artistes ou groupes par an, on commençait à s'essouffler et à manquer de nouveaux. »

Si le nombre d'artistes a été réduit, le nombre de chansons demandées par artiste pour la compétition a augmenté de deux à quatre. « On a demandé quatre chansons pour que ça ressemble plus à une vitrine, explique Alexandre Chartier. C'était très difficile pour les artistes, en seulement deux chansons, de montrer toutes leurs capacités au public. »

Pour cette première édition à effectif réduit, c'est le duo franco-manitobain Fire & Smoke, composé de Daniel Péloquin-Hopfner et Claire Morrison, qui représentera le Manitoba. Il avait été sélectionné le 4 juin dernier lors des Découvertes manitobaines en chanson.



Archives La Liberté

Fire & Smoke lors de sa qualification pour le Chant'Ouest, le 4 juin dernier.

Le duo se prépare à la compétition en se familiarisant avec la scène. « Notre méthode de préparation est de faire beaucoup de spectacles avant d'y aller, confie Daniel Péloquin-Hopfner. On a joué dans plusieurs festivals pendant l'été. On se met sur scène pour s'accoutumer. »

Il précise toutefois que cette préparation ne servira pas qu'au Chant'Ouest. « On est aussi en train d'enregistrer un album et on prévoit faire une tournée dans l'Ouest à partir de Moose Jaw, jusqu'à Vancouver », révèle l'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain.

Quant au fait d'être les uniques représentants du Manitoba, il affirme que « c'est toujours impressionnant d'entrer sur scène aux côtés d'artistes qu'on ne connaît pas, mais avec la semaine d'ateliers de formation qu'on aura avant le Chant'Ouest, on n'est pas lancés sur la scène sans rien, rassure-t-il.

« Et ce sera le *fun* de rencontrer d'autres artistes et de jaser avec eux, termine-t-il. C'est important de faire du réseautage. »

Daniel Péloquin-Hopfner avait déjà participé au Chant'Ouest en 2008, au sein du groupe Entre Parenthèses.

Industrie de la production

Studio mobile

Une nouvelle compagnie de production musicale, les Productions Textures, aimerait donner la chance aux nouveaux groupes de s'enregistrer et accroître leur présence sur la scène franco-manitobaine, à l'aide de leur studio mobile.

Jocelyne NICOLAS

Après des années de spectacles, répétitions et des heures d'enregistrement en studio et sous-sols, les fondateurs des Productions Textures sont prêts à partager leurs connaissances avec la prochaine génération de groupes musicaux manitobains.

« On a vécu la réalité d'être de jeunes musiciens avec un budget serré alors qu'on voulait se créer un démo, explique Joseph Péloquin-Hopfner, en parlant de lui et son partenaire en affaires, Zach Allard. Avec ce que nous avons appris et la technologie qui existe maintenant, on est capables d'offrir une gamme de services qui n'est en général pas abordable pour les groupes débutants. »

C'est la flexibilité des deux jeunes Franco-Manitobains qui leur permet d'offrir leurs services aux musiciens de tous niveaux et tous budgets. « On se spécialise dans l'enregistrement sur place. Nous avons un studio portatif, explique Zach Allard. On se rend dans les salles de répétitions, les sous-sols… n'importe où. Tous les musiciens ne peuvent pas toujours se rendre dans un studio. C'est vrai que la qualité de l'enregistrement n'est pas tout à fait le même, mais avec notre expérience, on peut créer un produit très professionnel, malgré ces restrictions. »

Ces deux membres du groupe métal, Amuse, sont très impliqués dans la scène musicale, et voient beaucoup de potentiel dans les alentours. « Il y a beaucoup de groupes qui n'ont pas les moyens ou la technologie de se faire enregistrer, même si ça vaut la peine, continue Joseph Péloquin-Hopfner. Et puisqu'on est encore jeunes, on aime travailler avec les jeunes et les encourager. »

Pourtant, ce ne sont pas juste les nouveaux artistes qui veulent travailler avec les Productions Textures. Déjà, leur liste de clients inclut Enjoy Your Pumas, Amiga, Monsieur Coccinel, ainsi que des contrats pour l'enregistrement de la Chicane électrique, le concours amical des artistes franco-manitobains.



photo : Jocelyne Nicolas

Les cofondateurs des Productions Textures, Zach Allard et Joseph Péloquin-Hopfner.

Eux-mêmes récipiendaires d'une bourse du Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) par le biais du projet Été en affaires, les fondateurs des Productions Textures veulent aider, à leur tour, les artistes qui cherchent de l'appui financier ou artistique. « Il y a beaucoup d'avenues à suivre pour trouver de l'appui, révèle Joseph Péloquin-Hopfner. C'est une spécialité que nous pouvons offrir en plus de la connaissance musicale à nos clients. »



Anniversaire de mariage

40

Etienne et Rita (Courcelles) Brémaud

40e anniversaire

Thé-rencontre
le dimanche 25 septembre 2011
de 14 h à 16 h
Salle Sainte-Agathe

Arts de la scène

Point de rencontre de l'Ouest

La quatrième édition du Contact Ouest, en Saskatchewan, est l'occasion pour les artistes de se faire connaître et de tester le marché.

Camille SEGUY

Le Contact Ouest aura lieu pour la première fois en Saskatchewan, à Moose Jaw, du 22 au 25 septembre. Quelque 18 artistes de la scène dans diverses disciplines, venus de l'Ouest canadien, présenteront leurs vitrines aux diffuseurs présents à l'évènement, venus de partout au Canada et d'Europe.

« L'Ouest canadien est grand et les artistes n'ont pas toujours le luxe de se déplacer pour faire la promotion de leurs albums, constate la coordonnatrice du Contact Ouest édition transaskoise 2011, Béatrice Gaudet. Le Contact Ouest est l'endroit idéal pour eux car les artistes professionnels et les diffuseurs sont tous rassemblés au même endroit, ce qui crée par ailleurs un *buzz* motivant. »

L'auteur-compositeur-interprète franco-manitobain, Daniel ROA, fait partie des 18 artistes sélectionnés. Il veut présenter aux diffuseurs son nouveau spectacle créé pour son nouvel album qui sortira à l'automne, ***Hyperbole***.

« C'est la troisième fois que je participe au Contact Ouest et la deuxième en tant que Daniel ROA, souligne-t-il. C'est important d'y retourner pour moi car les représentants culturels dans les petites communautés changent souvent. Il faut donc toujours refaire le travail de se faire connaître.

« C'est également bon, pour les gens que je revois, de montrer que j'évolue comme artiste, poursuit-il. Je veux toujours surprendre avec mon nouveau matériel pour ne pas que ces diffuseurs aient une idée préconçue de moi. »

Par ailleurs, Daniel ROA est intéressé à exporter sa musique dans l'Est canadien et en Europe, où il a déjà fait des tournées, donc il ne voulait pas manquer l'occasion de rencontrer des diffuseurs européens.

Tester le marché

Pour sa part, la chanteuse classique franco-manitobaine, Josée Vaillancourt, participera pour la première fois au Contact Ouest et son objectif est de se faire connaître auprès des diffuseurs et du public, mais surtout de faire connaître son art et tester la réaction.

« Je commence ma carrière individuelle de chanteuse classique en musique ancienne et contemporaine, indique-t-elle. Le Contact Ouest est l'un des meilleurs moyens pour me faire connaître. Je sais déjà que c'est une formule efficace.

« Toutefois, poursuit-elle, j'ai constaté par mes expériences passées que la musique ancienne n'était pas bien représentée à Winnipeg. Il y a beaucoup de travail à faire pour la développer, et c'est aussi pour ça que je vais au Contact Ouest. Je vais tester le marché, écouter ce que le public intéressé a à dire, ce qu'il veut entendre le plus, avant de développer la musique ancienne. »

Touristique

Outre l'expérience artistique, Béatrice Gaudet espère susciter une expérience touristique chez les participants du Contact Ouest 2011. En effet, Moose Jaw était la capitale canadienne des gangsters dans les années 1920-1930 et l'équipe organisatrice du Contact Ouest a prévu toute une ambiance thématique autour de cet aspect historique à découvrir.

« Dans les années 1920, avec la prohibition, l'alcool et la musique étaient interdits, raconte Béatrice Gaudet. On a joué là-dessus pour organiser le Contact Ouest. On voulait que les artistes ressentent l'aspect touristique de Moose Jaw et veuillent en savoir plus.

« On a appelé l'évènement MUS'ibition pour rappeler la prohibition de la musique à l'époque, conclut-elle, mais ça veut aussi dire "exposition de musique" pour donner de la valeur aux artistes, leur donner le feu vert pour exprimer librement leur art, les encourager. »



Daniel ROA.

Archives La Liberté

MUSIQUE

L'année des compositeurs

La nouvelle saison de l'Orchestre de chambre du Manitoba sera l'occasion de découvrir des compositeurs peu connus, comme Serge Arcuri, et de redécouvrir un géant de la musique, Philip Glass.

Daniel BAHUAUD

Au printemps de 2010, la directrice musicale de l'Orchestre de chambre du Manitoba (OCM), Anne Manson, a subi le coup de foudre musical. Alors qu'elle passait quelques jours au Centre de musique canadienne à Montréal, la musicienne a pris connaissance des pièces du compositeur québécois, Serge Arcuri.

« Je ne connaissais pas sa musique, déclare-t-elle. Mais depuis que je l'aie entendue et étudiée, je suis convaincue que tous les mélomanes devraient en avoir la chance de savourer ses compositions à la fois avant-gardistes, surréalistes et accessibles, imprégnées comme elles le sont de belles mélodies. Or, lorsque j'ai fait demande auprès du Conseil des arts du Canada pour obtenir le financement requis pour faire venir Serge Arcuri à Winnipeg, le panel ne le connaissait pas non plus! »

N'empêche qu'Ann Manson a gagné son pari. Ayant obtenu le financement nécessaire, l'OCM a fait de Serge Arcuri son tout premier compositeur en résidence, et présentera, lors de sa nouvelle saison, deux de ses pièces ainsi qu'une nouvelle composition écrite expressément pour le public winnipégois. « De plus, lors d'un deuxième concert, le violoncelliste Asier Polo interprétera une autre composition d'Arcuri. Question de faire rayonner la musique d'un Canadien exceptionnel. »



photo : Daniel Bahuaud

L'Orchestre de chambre du Manitoba.

Et Philip Glass

Lors du premier concert de la nouvelle saison, en septembre (1), l'OCM fera également valoir les compositions du célèbre Américain Philip Glass, reconnu pour ses compositions aux structures répétitives et planantes qui font rêver.

« Ce sera une soirée "toute Glass", indique Ann Manson. Son collaborateur, le pianiste Michael Riesman, sera des nôtres. Le soliste exécutera entre autres des extraits de la bande sonore du film *The Hours*, album qu'il a produit en plus d'en être le musicien principal. Nous sommes tellement confiants de l'intérêt et du succès de la soirée que nous enregistrerons le même programme à Toronto, avec Michael Riesman, pour en faire un disque compact. »

Partitions nouvelles

L'OCM interprétera d'autres compositions originales, entre autres Eclipse, le concerto pour piano de Stewart Goodyear.

« Stewart Goodyear s'est taillé une belle carrière internationale depuis qu'il a joué avec notre orchestre, rappelle Ann Manson. La dernière fois, il y a 20 ans, le pianiste n'avait que 12 ans! Maintenant, en plus de nous éblouir par son talent d'interprète, nous pourrons apprécier son imagination et sa créativité musicale.

« De plus, poursuit-elle, le compositeur Michael Oesterle présentera une toute nouvelle composition pour cordes et percussions, dans un style néobaroque. Et la percussionniste sourde renommée Evelyn Glennie nous fera découvrir Vivaldi sous un autre angle, grâce à ses transcriptions uniques pour percussions et cordes. Quand je pense à toute la nouvelle musique que l'OCM fera découvrir, en tant que chef d'orchestre et en tant que mélomane, j'ai terriblement hâte. »

(1) Renseignements www.manitobachamberorchestra.org

HOCKEY

David Toews à Chicago

Le hockeyeur franco-manitobain, David Toews, rejoint son frère Jonathan chez les Blackhawks de Chicago.

William SINEUX

Tout juste âgé de 21 ans, David Toews arrive à une étape essentielle de sa carrière de hockeyeur professionnel, après avoir brillé la saison dernière sur la glace des Wheat Kings de Brandon. « Je suis très heureux à l'idée d'aller jouer à Chicago, c'est une grande opportunité pour moi, même si je sais qu'il va falloir encore travailler. Chicago est une grande équipe, avec une histoire très riche et des joueurs talentueux. Il va falloir être très bon pour me faire une place », affirme le jeune cadet de la famille Toews.

Carrière

L'attaquant franco-manitobain n'avait que 19 ans lorsqu'il a été repêché au 66e rang de la ligue nationale de hockey, en 2008. Il a débuté sa carrière professionnelle dans la *National Collegiate Athletic Association* de l'Université du Dakota du Nord où il a joué jusqu'en 2010. Il y a marqué 9 buts, et a assuré 17 passes. Auréolé de succès la saison dernière en ligue de l'ouest, dans l'équipe des Wheat Kings de Brandon, David Toews y a ajouté 20 buts et 28 passes à son compteur.

« Le début de saison a été difficile pour moi à cause de ma blessure à la cheville, mais au fil des mois, j'ai amélioré mon jeu et mes ennuis physiques ont disparu », confie David Toews. Ça été une très bonne expérience de jouer à Brandon. « Maintenant je me sens bien physiquement et je suis prêt à partir », ajoute-t-il. Non sans regrets, explique l'athlète : « il m'est difficile de quitter le Manitoba, mais le mouvement fait partie de la vie de hockeyeur. Dès l'âge de 14 ans, j'ai dû quitter les miens pour aller jouer au Minnesota ».

Sur les traces de son frère

Le grand frère de David Toews, Jonathan a déjà tout gagné. Il a d'abord été nominé pour le trophée Calder avec Nicklas Backstrom et Patrick Kane lors de sa première saison à Chicago en 2007. Il est ensuite devenu capitaine des Blackhawks et a remporté le trophée Conn Smythe et la Coupe Stanley en 2010.

Cerise sur le sundae, après avoir intégré l'équipe nationale canadienne en 2007, il remporte une médaille d'or aux Jeux olympiques de Vancouver en 2010 et est nommé meilleur attaquant du tournoi.

Alors lorsque l'idée de jouer aux côtés de son frère à Chicago est évoquée, David Toews déclare : « c'est un rêve qui se réalise. Petits, nous rêvions déjà de jouer en ligue nationale. Jouer en plus dans la même équipe ce serait donc tout simplement incroyable ! »

« Je vais faire tout mon possible pour que cela arrive, assure-t-il. Jonathan est un exemple pour moi et je m'en inspire beaucoup. J'ai pu l'observer cet été, il travaille énormément, il consacre sa vie au hockey »

David Toews saura dans les semaines à venir s'il jouera aux côtés de son frère ou dans l'équipe école, mais son engagement est clair. « Il va falloir que je travaille fort pour réussir, mais même s'il y a déjà de grands joueurs j'aimerais rester un joueur offensif à Chicago, conclut-il. Je compte marquer des buts, c'est ce que je fais le mieux. »



Archives La Liberté

David Toews.

Toucher avant d'acheter

Grand fan de hockey et détenteur de billets de saison des Jets de Winnipeg, Serge Balcaen ne fait toutefois pas partie de ceux qui ont acheté le tout nouveau chandail des Jets de Winnipeg dévoilé le 6 septembre.

« Le dessin du chandail me plait, mais je veux le voir en personne, le toucher, le tenir avant de l'acheter, explique-t-il. D'ailleurs, tous mes amis pensent pareil. »

En effet, le nouveau chandail des Jets de Winnipeg n'est pour le moment achetable qu'en ligne. Il n'est pas encore disponible dans les magasins de Winnipeg.

« Je prévois l'acheter dès qu'il sera en vente ici, conclut-il. Ce sera peut-être lors de la première joute de la saison, ou quelques semaines avant. Et mes enfants aussi en veulent un, alors le Père Noël aura une grosse commande de chandails! »

C. S.

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 septembre 2011

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Benjamin/ Amis Zigby	Variées	Des kiwis et des hommes		Les lionnes		Ricardo	Le Téléjournal Midi		Pour le plaisir			Cormoran		Les docteurs		Privé de sens	Union fait la force
RDI	RDI santé	Citoyens avertis	RDI en direct			Le Téléjournal Midi		Variées	V Période question	RDI en direct							Le Téléjournal RDI	
TV5	Toute une histoire / V Élections suisses		Variées	Plus belle la vie	Variées	Mo 35 Nouvo	Variées	N demande qu'à rire	Mo 55 Soccer	Variées		Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Variées	Plus belle la vie	Prendre sa place	50 Champion
TVA	Variées		Tout simplement Clodine		Le cercle	Variées	15 Le TVA régional	TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Des jours et des vies	Les feux de l'amour		Top modèles	TVA nouvelles	

Lundi 19 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Les Parent	Auberge chien noir "De nature sauvage"		La galère		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "La disparition des abeilles"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "La disparition des abeilles"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Caravane au Canada "Havre-aux-maisons"		Secrets d'histoire		Pilleurs de tombes, chasseurs d'histoire		Histoire du look "Élégance à la romaine"		TV5lejournal Afrique	35 La crise, par où la sortie		Grace, Milly et Lucy... des fillettes soldates		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Les Gags	Spécial Bloopers	Yamaska		Toute la vérité		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "K-911" ('99) Christine Tucci, James Belushi				Infopublicité

Mardi 20 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	La Facture	Providence		Mirador "Agents provocateurs"		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Les grands reportages		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Les grands reportages	
TV5	Champion	Journal de France 2	Sauvons les orphelins sauvages		Fais pas ci fais pas ça	4 Nouvo	Petits enfants d'Alzheimer		Le voile révélateur		TV5lejournal Afrique	35 "Adieu Gary" ('09) Jean-Pierre Bacri		45 Voyages rivières "Le delta du Mekong"		Chiffres et lettres	05 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Qui perd gagne (FS) 33 suite du 13 sep		Dr House "Comme dans un livre"		La promesse		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "G" ('02) Blair Underwood, Richard T. Jones				45 Publicité

Mercredi 21 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	L'Épicerie	Les enfants de la télé		Ils dansent		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands reportages "Wal-Town, le film"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands reportages "Wal-Town, le film"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Science ou fiction	Maisons de fous	Fric, krach et gueule de bois: Le roman de la crise			À vous de voir	Camions et hommes "Namibie/ Russie"		TV5lejournal Afrique	35 "Insoupçonnable" ('10) Laura Smet, Marc-André Grondin			05 Mathilde	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	Poule aux oeufs d'or	Tranches de vies	Destinées "Caïn et Abel"		Donnez au suivant "Malak"		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Daredevil" ('03) Jennifer Garner, Ben Affleck.				45 Publicité

Jeudi 22 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		30 vies	Infoman	Enquête		Mauvais karma	Tout sur moi	Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Grands rep. "Opération mort et capture"		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Grands rep. "Opération mort et capture"	
TV5	Champion	Journal de France 2	Les routes de l'impossible		Devoir d'enquête		Les oubliées "Et de sept..."		Caravane au Canada "Havre-aux-maisons"		TV5lejournal Afrique	35 Secrets d'histoire		35 Pilleurs de tombes, chasseurs d'histoire		Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	La fièvre de la danse		"Gagnez un rendez-vous avec Tad Hamilton!" ('04) Kate Bosworth, Josh Duhamel.				TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Mariage en noir" ('06) David Lipper, Kelly McGillis				Infopublicité

Vendredi 23 septembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	C'est ça la vie		Le Téléjournal		KAMPAI! "Le goût de l'Italie"		Paquet voleur		75 ans, toujours jeune "L'information" 3/5		Téléjournal	45 Nouv. sports	05 Le Téléjournal		05 Des kiwis et des hommes		05 Les lionnes	
RDI	RDI monde	RDI économie	24 heures en 60 minutes		Report.: Exploration		Le Téléjournal RDI		RDI économie	Le National	Téléjournal	45 Nouv. sports	24 heures en 60 minutes		Le Téléjournal RDI		Report.: Exploration	
TV5	Champion	Journal de France 2	Cliquez		Thalassa "Dunkerque"		15 Voyages rivières "Du Rhin au Danube"		Les oubliées "Et de sept..."		TV5lejournal Afrique	35 Un flic			À table	Chiffres et lettres	Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	TVA nouvelles	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Ça finit bien la semaine (DS)		TVA nouvelles	45 Denis Lévesque		45 Le Match		45 "Le négociateur" ('98) Samuel L. Jackson, Kevin Spacey				

Samedi 24 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie Babar	Geronimo Stilton	Garfield et cie	Glurp attack	Spirou et Fantasio	Gawayn / 45 Lou!	Oniva	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Le monde en parlait	Football Université de Montréal c. Gaiters de Bishop SIC							Animo
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	109	Téléjournal Midi	Le national	RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada							Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	Tour arts martiaux	30 millions d'amis	Docteur Boris	Super flics	Tendance A	Vélo de Ravel	TV5 le journal / 20 Afrikologie		55 Soccer FFF				Journal Suisse	30 millions d'amis	Caravane au Canada "Havre-aux-maisons"		On n'demande qu'à en rire	
TVA	Salut, bonjour!		Qu'est-ce qui mijote	P.-dessus marché	Anges de la réno "Famille Stockdale"		TVA nouvelles	Viens voir ici	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité		"Ça va clencher!" ('97) Jason Patric, Sandra Bullock.				

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	La Semaine verte		Téléjournal	Gars, fille "RBO"	De l'Univers invité(e)s: René Simard (DS)		Le moment de vérité (DS)		Dre Grey, leçons "Renaissances" (DS)		Téléjournal	25 Droit au but	Infoman	"Quel délire Pete Tong" ('04) Kate Magowan, Beatriz Batarda.				"Un thé au Sahara"
RDI	La Semaine verte		RDI en direct	109	Découverte		Téléjournal	Report.: Exploration		La Facture	Téléjournal	Le monde en parlait	Téléjournal	Le national	Téléjournal	L'Épicerie	Découverte	
TV5	15 Champion	Journal de France 2	Recettes de chefs	À table	Paris-Québec sous les étoiles Des artistes francophones se réunissent à Québec afin d'offrir des prestations.					Les chéris d'Anne	TV5lejournal Afrique	35 On n'est pas couché Laurent Ruquier est entouré d'invités de tous les domaines et commente avec eux						Recettes de chefs
TVA	TVA nouvelles	"Spider-Man 2 (v.f.)" ('04) Kirsten Dunst, Alfred Molina					"L'invasion" ('07) Daniel Craig, Nicole Kidman.				TVA nouvelles	"Bleu d'enfer" ('05) Jessica Alba, Paul Walker				Infopublicité Présentation d'une infopublicité		

Dimanche 25 septembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	LaviedeRosie Babar	Monstres	Aventures Tintin	Oniva	Le Jour du Seigneur		Les coulisses du pouvoir		Téléjournal Midi	La Semaine verte		Second Regard	Krach: La crise "Le tsunami" 2/4		Dre Grey, leçons "Renaissances"		Les meilleurs conseils de nos docteurs	
RDI	RDI matin (week-end)				RDI en direct	L'Épicerie	Téléjournal Midi	Les coulisses du pouvoir		RDI en direct L'actualité en continu grâce à une équipe disséminée aux quatre coins du Canada.						Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Cliquez		Temps présent		Kiosque		TV5lejournal Géopolit	Science ou fiction	Thalassa "Dunkerque"		15 Voyages rivières "Du Rhin au Danube"		Journal Suisse	Vivement dimanche! "Amanda Lear"			10 Tout le monde veut prendre sa place	
TVA	Salut, bonjour!		"La force de l'attraction" ('03) Julianne Moore, Pierce Brosnan			45 Road Runner	TVA nouvelles	Infopublicité	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité Présentation d'une infopublicité			"La légende du dernier dragon" ('96) David Thewlis, Dennis Quaid			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	KAMPAI! "Le goût de l'Italie"		Téléjournal	Découverte		Laflaque (DS)	Tout le monde en parle				20 Journal	45 Nouv. sports	Studio 12 (DS)		"Au revoir Lénine!" ('03) Katrin Sass, Daniel Brühl			
RDI	Enquête		RDI en direct	Le monde en parlait	Les grands reportages 2/4		Téléjournal	Tout le monde en parlait		Second Regard	Téléjournal	L'Épicerie	Téléjournal	La Facture	Téléjournal	109	Enquête	
TV5	À table	Journal de France 2	Questions pour un super champion		"Les hauts murs" ('06) Catherine Jacob, Carole Bouquet.				Cliquez		TV5lejournal Afrique	35 Arte reportage	20 Les routes de l'impossible		20 Thalassa			35 Littoral
TVA	TVA nouvelles	VLOG (DS)	On connaît la chanson (P)		Occupation double au Portugal			TVA nouvelles	"La mariée est en fuite" ('98) Julia Roberts, Richard Gere				15 Infopublicité Présentation d'une infopublicité					

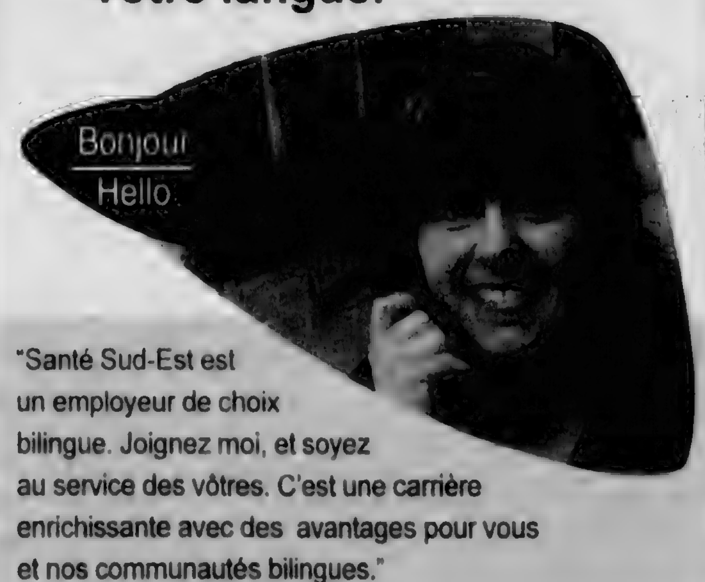
DEMANDE DE RENSEIGNEMENTS SUR LA DISPONIBILITÉ DE LOCAUX D'ENTREPOSAGE À LOUER DANS LE SECTEUR DE WINNIPEG (MANITOBA)
Dossier n° 529722

Travaux publics et Services gouvernementaux Canada souhaite obtenir des renseignements, au plus tard le 6 octobre 2011, concernant des locaux d'entreposage à louer à Winnipeg, dont la date de début de location se situe le 1er octobre 2012 ou autour de cette date, pour une période de dix (10) ans.

Pour répondre à cette demande de renseignements et en voir la version intégrale, veuillez consulter le site www.merx.com sous la rubrique « Services Location à bail ou location d'installations immobilières » ou communiquer avec Terry Bruneau, négociateur principal des baux, au 204-984-8339.

Canada

Nous parlons votre langue!



"Santé Sud-Est est un employeur de choix bilingue. Joignez moi, et soyez au service des vôtres. C'est une carrière enrichissante avec des avantages pour vous et nos communautés bilingues."

Infirmier.ière de la santé publique
Niverville Primary Health Care Centre
Bilingue, terme jusqu'au 19 octobre 2012, temps plein
Date de clôture : le 26 septembre 2011

Gestionnaire régional des services de soutien
Bilingue, permanent, temps plein
Site de base : Centre médico-social DeSalaberry
Date de clôture : le 28 septembre 2011

Pour visualiser des profils de poste détaillés pour toutes les offres d'emploi courantes, veuillez visiter notre site Web. Les curriculum vitae doivent être envoyés sous pli confidentiel à l'adresse électronique hr@sehealth.mb.ca.



South Eastman Health
Santé Sud-Est
Partnering with you
En partenariat avec vous

sehealth.mb.ca

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Notre-Dame-de-Lourdes
Ritchot • Saint-Léon
Saint-Claude
Somerset • Saint-Lupicin
• Saint-Laurent

N'hésitez pas à contacter
Daniel Bahuaud

Saint-Pierre • Saint-Malo
Otterburne
• Saint-Jean-Baptiste
• Saint-Joseph • Letellier

N'hésitez pas à contacter
Jocelyne Nicolas

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes?

Sainte-Anne
• La Broquerie • Marchand
• Lorette • Saint-Georges
• Saint-Lazare
• Sainte-Rose-du-Lac
•Sainte-Geneviève • Laurier

N'hésitez pas à contacter
Camille Séguy

237-4823 ou
1 800 523-3355



Pluri-elles (Manitoba) Inc.

est à la recherche
d'un conseiller ou d'une conseillère
Temps plein • 35 heures par semaine
Remplacement d'un congé de maternité jusqu'à mars 2012

Pluri-elles (Manitoba) Inc. est présentement à la recherche d'une personne talentueuse et dynamique pour se joindre à son équipe en tant que conseiller ou conseillère en travail social. La personne sera responsable de fournir de l'information, d'assurer le soutien individuel, d'organiser et d'animer des groupes à l'intérieur et à l'extérieur de l'organisation, de voyager en région rurale, etc.

Responsabilités :

- Assurer un accompagnement individuel et de groupe;
- animer des groupes de thérapie et de support;
- élaborer et mettre en œuvre des programmes de counselling ou d'intervention;
- conseiller les personnes participantes en leur offrant une thérapie ou tout autre service;
- préparer des rapports d'évaluation, de progrès, de suivi, d'ateliers, etc.;
- effectuer au besoin des recherches pour améliorer les services tels que : des nouveaux programmes, des présentations d'ateliers ou de conférence, etc.

Qualifications :

- formation en counselling, travail social, santé mentale ou dans une discipline connexe des services sociaux;
- formation en counselling pour les enfants.

Compétences :

- excellente connaissance du français et de l'anglais parlés et écrits;
- solides aptitudes en communication et en animation, tant de vive voix que par écrit,
- bonne connaissance et expérience des besoins et des ressources en counselling,
- bonne connaissance des ressources de la communauté,
- du leadership,
- de l'entregent;
- la capacité de travailler seul(e) et en équipe;
- de la créativité et du discernement.

Contrat : 35 heures par semaine jusqu'au 31 mars 2012

Échelle de salaire : selon l'échelle établie par l'organisme

Date de clôture : le 30 septembre 2011

Entrée en fonction : dès que possible

Les candidat(e)s choisi(e)s devront faire parvenir une vérification de casier judiciaire et un registre concernant les mauvais traitements faits aux enfants.

Faites parvenir votre curriculum vitae, et votre lettre de présentation, avec la mention « confidentiel », à :

Mona Audet
Directrice générale
Pluri-elles (Manitoba) Inc.
570, rue Des Meurons
Winnipeg (Manitoba)
R2H 2P8
Courriel : pluridg@pluri-elles.mb.ca





Winnipeg Regional Health Authority — Caring for Health
Office régional de la santé de Winnipeg — À l'écoute de notre santé

Diététiste de la santé publique
Poste permanent à temps plein (1,0 ETP)

Pour de plus amples détails, veuillez visiter :
www.wrha.mb.ca/fr

Ne cherchez plus!



Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
« Emploi » sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intéressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS - 1 204 945-1437

Personnes. Mission. Progrès.



Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	12,35 $	19,70 $	22,85 $	26,00 $	29,14 $	32,30 $	35,45 $	38,60 $	41,75 $	44,90 $
21 à 25	13,40 $	21,80 $	26,00 $	30,20 $	34,40 $	38,60 $	42,80 $	47,00 $	51,20 $	55,40 $
25 à 30	14,45 $	23,90 $	29,15 $	34,40 $	39,65 $	44,90 $	50,15 $	55,40 $	60,65 $	65,90 $

Mot additionnel : 11¢ Photo : 14,45 $





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

DIVERS



039-

OCCASION D'AFFAIRE. Besoin d'un revenu supplémentaire? Une entreprise à domicile vous intéresse? Vous êtes bilingue? La santé vous tient à coeur? Le Projet Liberté est pour vous! Évaluation et formation gratuite!
www.JoinaHealthyFreedom.com
035-

OCCASSION D'AFFAIRES. Évaluation et formation gratuite à **WINNIPEG**! Vous voulez travailler à domicile? Bâtir votre propre entreprise? Augmenter votre revenu? Améliorer votre santé? Travailler en anglais **et/ou** en français? Intéressé? Visitez mon site : www.4 yourself.com!
042-

À LOUER

À LOUER : Grand appartement d'une chambre à coucher. Rue Dumoulin près du parc Provencher, 780 $/mois. Hydro, eau, chauffage et stationnement compris. Disponible immédiatement. Appeliez Paul au 228-6884.
045-

À VENDRE

PIKE CRESCENT AFRICAN INTERNATIONAL FOOD DISTRIBUTOR. Nourriture africaine : safou, atieke, farine manioc, bâton de manioc, sardine titus, placali, poisson fumé, feuille de manioc, gambo, tapioca, juile de palme, ndole, foubua, sheckan. Tél. : 668-4042. pikecrescentdaycare@live.com.
023-

SANTÉ MENTALE

Calmer sa colère

Selon la thérapeute Colette Chabot et un de ses clients au Centre Renaissance, on peut, avec les bonnes stratégies, réussir à gérer sa colère et éviter les situations toxiques.

Daniel BAHUAUD

« J'ai toujours été un homme colérique, lance Jérémie (ndlr : pseudonyme que l'on donnera à notre intervenant pour protéger son anonymat). Pendant une quinzaine d'années, alors que je souffrais de dépendances à plusieurs drogues, la colère faisait partie de ma vie quotidienne. Cela fait dix ans que je suis à sobre et que ma vie s'est améliorée. Mais je ressentais toujours une colère latente, un état d'esprit toxique qui me rendait mal à l'aise. Cet hiver, je me suis dit qu'il était finalement temps de m'occuper de ce problème d'acquérir les outils nécessaires pour mieux la gérer. »

C'est ainsi que Jérémie est venu à suivre le programme de gestion de la colère offert au Centre Renaissance (1). Rendu à sa quatrième année, le programme permet chaque année à environ 25 personnes d'examiner et modifier leur comportement en situations de colère.

« Tout le monde connait la colère, lance la thérapeute au Centre Renaissance, Colette Chabot. Elle peut venir de situations stressantes à la maison, comme dans le cas de jeunes mères qui doivent composer avec la fatigue et les travaux associés à la garde des bébés. Dans le milieu de travail, les gens qui doivent composer avec le public, comme ceux qui travaillent dans le secteur du service à la clientèle, sont vulnérables. En fait, toute personne qui doit refouler sa colère, sourire et continuer de travailler, est vulnérable. »



photo Daniel Bahuaud

Colette Chabot.

Comme le camionneur à la retraite qui avait vu de nombreux accidents de la route tout au long de sa carrière et qui, une fois au repos, a soudain éprouvé des accès de colère. « Il avait trop avalé sans rien dire, fait remarquer Colette Chabot. Le verre s'est mis à déborder.

« Les hommes et les femmes vivent leur colère différemment, poursuit la conseillère. D'habitude, les hommes extériorisent leur colère. Ils crient et font claquer les portes. Les femmes intériorisent souvent leur colère, pour succomber à la dépression. Le fait même qu'elles éprouvent de la colère est souvent perçu comme un échec. Or en soi, la colère peut être positive. C'est sa mauvaise gestion qui est un échec. »

Jérémie est du même avis. « Quand tu es en colère, tu réagis au lieu d'agir, explique-t-il. Tu es hors de contrôle et, à cause de l'adrénaline produite par ton corps à de tels moments, c'est facile de se laisser aller et d'atteindre un état toxique où il est presque impossible de se calmer. Après de tels incidents, on a toujours honte. Qui veut vivre comme ça?

« Le secret est de savoir reconnaître son style particulier de colère, poursuit-il. C'est ce que j'ai appris au cours du programme, poursuit-il. J'ai un boulot stressant et je suis perfectionniste. Lorsque les gens ne répondent pas à mes attentes élevées, je me fâche et je blâme les autres. Je suis venu à reconnaitre que mes attentes ne sont pas réalistes. J'ai appris à exprimer ma frustration sans qu'elle ne dégénère en colère. J'exprime mes déceptions au lieu de perdre le Nord. Et si la colère continue à monter, je me donne la permission de prendre un temps de recul au lieu de laisser l'adrénaline s'emparer de la situation. »

Selon Colette Chabot, de telles stratégies sont essentielles à la bonne gestion de la colère. « L'important est d'apprendre à se connaitre, à reconnaitre sa colère pour trouver de nouvelles façons de l'exprimer, rappelle-t-elle. Évidemment, c'est plus facilement dit que fait. D'où mon rôle de facilitatrice. Les clients qui suivent le programme de gestion de colère se rencontrent en groupe. Ensemble, nous discutons de situations où la colère a été mal exprimée. Nous partageons aussi les succès, afin que tous puissent bénéficier et apprendre d'une situation positive.

« Le plus difficile, pour le conseiller, est le client qui suit le programme parce qu'il en a été obligé par un employeur ou un juge, poursuit-elle. Pour de telles personnes, les premières rencontres sont frustrantes. Elles sont assises, les bras croisés, et refusent d'admettre la vérité. Mais à force d'écouter les témoignages des autres et les stratégies offertes, un bon nombre d'entre-elles viennent à comprendre pourquoi elles sont là. C'est gratifiant de les voir cheminer et faire des progrès. »

(1) Les premières sessions hebdomadaires du programme de gestion de la colère pour hommes et femmes commencent le 3 octobre au Centre Renaissance. Renseignements : 256-6750.

RELIGION

Où il fait bon croire, et croître

Depuis 1961, les fidèles de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens ont fait de l'engagement et du rayonnement concret de la foi chrétienne leur mission fondamentale.

Daniel BAHUAUD

« Il fait tellement bon vivre et grandir dans la foi aux Saints-Martyrs-Canadiens qu'on ne pouvait pas souligner le 50e anniversaire de la paroisse avec une seule célébration, lance un membre du comité organisateur du 50e, Eugène Prieur. On s'est dit qu'il fallait fêter tout au long de l'année. »

Ainsi, depuis janvier, les cœurs des fidèles de la paroisse sont à la fête, grâce à des célébrations mensuelles. Une soirée de quilles, la prise de photos des familles, une rencontre de couples, un pique-nique, et une boîte à chansons se sont rapidement succédé. Et, du 25 au 28 septembre, le père Georges Madore, célèbre contributeur du livret ***Prions en Église***, animera une retraite multiparoissiale, projet initié par les Saints-Martyrs-Canadiens. Ensuite, le 1er octobre, l'anniversaire sera souligné par un banquet solennel avec une messe présidée par l'archevêque de Saint-Boniface, Mgr Albert LeGatt. (1)

« Cette activité inlassable démontre le dynamisme de la paroisse, fait remarquer l'abbé Jean-Louis Rocan, curé des Saints-Martyrs-Canadiens de 1988 à 2003. Les fidèles ont toujours su faire équipe, s'organiser et faire rayonner concrètement leur foi chrétienne. Avant même mon arrivée, la paroisse avait déjà bonne reputation. »

En effet, l'histoire de la fondation des Saints-Martyrs-Canadiens est une histoire d'engagement. Le développement résidentiel dans le Sud de Saint-Boniface était tel que les catholiques francophones du Parc Windsor et du Parc Niakwa ressentaient le besoin d'avoir leur propre paroisse. Un comité de jeunes laïques, dirigé par l'abbé Bernard Bélanger, a tenu sa première réunion en novembre de 1960. À peine un an plus tard, le comité avait non seulement fait approuver le projet, mais avait construit la nouvelle église, bénite le 10 décembre 1961.



photo : Daniel Bahuaud

La boîte à chansons soulignant le 50e de la paroisse des Saints-Martyrs-Canadiens.

« Les fidèles ont maintenu cet engagement initial, affirme un ancien vicaire, Robert Campeau. Ce sont des gens d'action, toujours guidés par le souffle de renouveau des années 1960 qu'était le Concile Vatican II. Aux Saints-Martyrs-Canadiens, on se préoccupait des jeunes familles et de la justice sociale. Développement et Paix, les Chevaliers de Colomb, la Ligue féminine catholique, le scoutisme et le guidisme, ainsi que le parrainage de réfugiés indochinois ont tous laissé leur marque sur la vie spirituelle de la paroisse. »

Engagés dans la vie paroissiale depuis leur arrivée en 1971, André et Adèle Blondeau estiment que les fidèles ont été « choyés » par la qualité des prêtres qui ont su guider la paroisse depuis 50 ans. « Les gens se rappellent la chaleur de l'abbé Maurice Deniset-Bernier, qui oeuvrait beaucoup pour le mieux-être des couples, indique Adèle Blondeau. Les enfants adoraient ce raconteur au grand cœur, auteur du livre pour jeunes, ***Manito***. »

« Ils se rappellent aussi du talent plus terre-à-terre de l'abbé Jean-Louis Rocan, ajoute André Blondeau. Un organisateur habile, il a su appuyer les fidèles dans leur projet de réaménager l'église. Depuis 2002, nous prions dans une église qui est le reflet de notre foi contemporaine.

« Mais un 50e n'est pas qu'un prétexte pour songer au passé, poursuit-il. La paroisse a maintenu sa ferveur. Nous comptons presque 500 familles, et 100 jeunes suivent nos cours de catéchèse, où l'accent est placé sur l'amour, la foi et l'engagement. »

(1) Info. : 256-5273 (Michelle ou Eugène Prieur).



Golf pour tout le monde



Une cinquantaine de personnes, jeunes et aînés, ont participé le 8 septembre au tournoi de golf annuel de la Fédération des aînés franco-manitobains (FAFM), à La Broquerie.

« J'aime y venir car c'est une occasion de rencontrer des amis de longue date que je ne vois pas souvent, explique le membre de la FAFM et amateur de golf, Jean Gisiger. De plus, le terrain est bon et le souper est excellent. »

Pour sa part, Lynne Guertin n'est pas membre de la FAFM mais ce n'était pas la première fois qu'elle participait au tournoi de golf. Cette année, elle est venue avec son fils de 16 ans, Dominic, qui adore jouer au golf.

« Je participe au tournoi car je travaille à Francofonds et ce tournoi de golf est une collecte de la FAFM pour augmenter leur fonds, confie Lynne Guertin. Je veux donc les appuyer, tout en profitant d'un tournoi bien organisé.

« Il n'y a pas d'âge pour aller jouer avec la FAFM, conclut-elle. Ils sont jeunes de cœur, et l'ambiance est toujours bonne! »

MUSIQUE

Année d'évolution pour le 100 Nons

L'assemblée générale annuelle (AGA) du 100 Nons a eu lieu le 7 septembre, et les membres approuvent la direction que prend l'organisme porte-parole de la musique francophone au Manitoba.

« Nous avons toujours eu un volet de formation pour nos membres, mais cette année, on essaie d'appuyer les artistes pour qu'ils aillent au prochain niveau, s'ils le désirent, explique le directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli. Notre équipe doit mieux se former pour offrir cet appui, mais ça vaut la peine. Nos membres utilisent ces services, et ces services attirent de nouveaux membres. »

Aussi nouveau pour le 100 Nons cette année, c'est le poste de services aux membres, et lors de l'AGA, le conseil d'administration a accueilli une nouvelle membre, Maître Solange Buissé. « Solange est avocate et donc elle apporte une connaissance et une expertise qui est très appréciée par le 100 Nons », poursuit Aimé Boisjoli.

À la suite de l'AGA, le 100 Nons a offert à ses membres un mini-atelier de réseautage. « Nos musiciens sont dans une position intéressante lors des concerts et des vitrines, car tout le monde les connait, et ils se font approcher par des gens, explique Aimé Boisjoli. Alors il faut apprendre à tirer profit de ces rencontres. C'est important pour promouvoir l'image du groupe, mais ça fait aussi partie d'apprendre à se professionnaliser. »

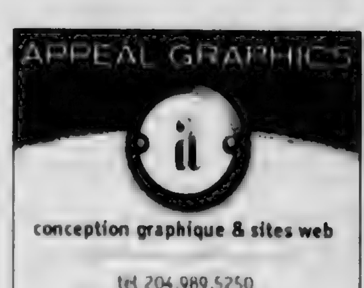
J. N.

À VOTRE SERVICE

SERVICES



AFM PLOMBERIE & CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com





www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

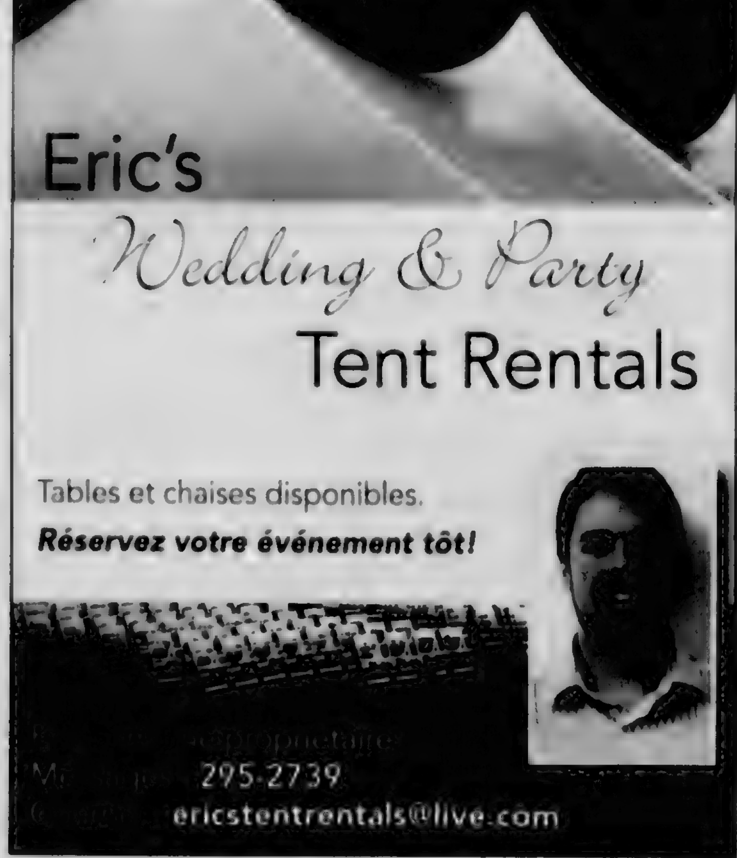








MICHEL AUDETTE
Agent immobilier
« Une expérience sans pareille »
Cell 898-7225 Bur. : 475-9130
maudette@sutton.com
À l'écoute de vos besoins
Sutton





Alain Beaudette
294-1959
Résidence et Commercial
C'est le bon moment pour vendre.
À votre service!
REALTY EXECUTIVES PREMIERE

AVOCATS-NOTAIRES

TAYLOR McCAFFREY srl
AVOCATS ET NOTAIRES

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me SOLANGE BUISSÉ
988-0394 / sbuisse@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

* services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com

AIKINS
CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Melissa N. Burkett
Bianca Sainave
Justin G. Zarnowski



MG MONK GOODWIN s.r.l.
AVOCATS ET NOTAIRES

Barry L. Gorlick, c.r.

Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions



Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925-1900
Fax: 925-1907

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,60 $ ❒	36,75 $ ❒
2 ans	56,00 $ ❒	63,00 $ ❒

Nom ____________________
Prénom ____________________
Adresse ____________________
Ville ____________ Province ____________
Code postal ____________ Téléphone ____________

Je choisis de payer par :
❒ Visa : ____________ Expiration : ______
❒ MasterCard : ____________ Expiration : ______
(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4



16 SEPTEMBRE 2011

25 ANS DE CHICANE

STATISTIQUES (fictives ou estimées) DE 25 ANS DE CHICANE :

3	Montant de chicanes qui ont eu lieu à la Chicane électrique
32	Montant de kilowatts/année
10 250	Total estimé de spectateurs
1 346	Nombre de parents qui demandent des bouchons d'oreilles à la Chicane
8 904	Total estimé de jeunes spectateurs
8 904	Total estimé de jeunes inspirés
8	Notes jouées par seconde à une Chicane
97	Pics perdus
6,45	Montant (en litres) de crachat accumulé sur les micros
47	Nombre de groupes qui ont fini les paroles de leurs chansons le jour de la Chicane
47	Nombre de chanteurs qui ont oublié des paroles de chansons sur scène
1	Nombre de groupes où un ordinateur a fait le solo dans une chanson en spectacle
20	Montant de pompes faites sur l'estrade pour impressionner les juges
2	Montant de groupes rap
63	Cordes de guitares pétées en spectacles
1 848	Cordes de guitares pétées en répètes
2 925	Décibels accumulés (oui, on sait que les décibels ne s'accumulent pas)
7 104	Heures totales (environ) de formation
148	Nombre (environ) de groupes musicaux formés pour la Chicane électrique
151	Groupes cassés suite à La Chicane électrique
40 %	Montant de «headbangers» dans la foule aux spectacles
4 %	Montant de personnes dans la foule qui jugent la musique mais qui ne sont pas juges
20 %	Montant de familles et parents dans la foule aux spectacles
10 %	Montant de «moshers» dans la foule aux spectacles
2 %	Montant de danseurs dans la foule aux spectacles
98 %	Montant de personnes qui ne comprennent pas ce que les chanteurs chantent
60 %	Montant de batteurs qui pensent qu'ils doivent jouer plus fort parce que la salle est plus grande que le sous-sol chez leurs parents
74 %	Montant de guitaristes qui pensent que le meilleur solo est celui avec le plus de notes
6 %	Montant de chanteurs qui demandent au sonorisateur pour «plus de talent» dans leurs moniteurs
18 %	Montant de groupes qui veulent que leur spectacle commence dans le noir avec beaucoup de fumée dans la salle et que les lumières s'allument sur le premier gros «shot» de la batterie
25	Nombre d'années que la Chicane fait la une de *La Liberté* (prenant pour acquis que ça arrive cette année)
25	Montant de lettres de plainte (prenant pour acquis que ça arrive cette année)
25	Montant de groupes lauréats qui n'existent plus (prenant pour acquis que ça arrive cette année)



RÉAL DURAND



« Je me suis lancé dans la musique grâce à la Chicane. Au début, avec mon groupe Pisse de Chameau, on n'était pas des musiciens, nous n'avions pas d'expérience, et je commençais juste la guitare! Au départ, le groupe existait juste pour pouvoir dire "je suis dans un *band*", alors qu'on avait jamais pratiqué! Et puis la Chicane nous a lancés, nous avons composé deux maxi-disques, et nous avons fait des courtes tournées. Même si le groupe n'existe plus depuis 2008, il y a un an encore, une amie m'a appelé pour me dire que Pisse de Chameau venait de passer à la radio en Ontario! »

Réal Durand a raflé tous les prix de la Chicane électrique 2002 avec son groupe Pisse de Chameau qui a connu un succès important par la suite.

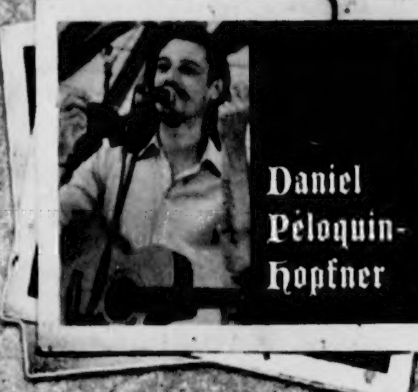
ÉRIC GOSSELIN



« Pendant 15 ans, je n'ai pas raté une seule Chicane électrique! C'est un gros événement, une expérience, et la porte d'entrée pour débuter sa propre musique et se confronter à d'autres talents. C'est aussi l'événement qui m'a fait découvrir que l'on pouvait écrire et chanter en français, et qu'il y avait chaque année plus de 400 personnes pour écouter ça! Elle participe vraiment à renforcer notre communauté francophone musicale ».

-Éric Gosselin, gagnant de la Chicane électrique en 2000 avec le groupe Kraink et aujourd'hui membre des Surveillantes.

DANIEL PÉLOQUIN-HOPFNER



« Monter sur scène pour la première fois, devant une foule de 500 personnes, c'est un tel rush d'adrénaline, une chose que peu de monde a la chance d'expérimenter! Et puis la Chicane électrique, c'est un véritable tremplin avec une bonne compétition, un auditoire tout en français et d'une taille importante. C'est tout ce dont on avait besoin pour nous donner un premier élan, et l'encadrement qu'il nous manquait. »

Daniel Péloquin-Hopfner, gagnant de la Chicane électrique 2006 avec son groupe Entre Parenthèses. Daniel Péloquin-Hopfner est aujourd'hui une figure importante de la scène musicale winnipégoise et franco-manitobaine puisqu'il joue dans les groupes Red Moon Road et Fire and Smoke. Daniel Péloquin-Hopfner a remporté le 4 juin dernier avec son groupe Fire and Smoke les prix du jury et du public de la première édition des Découvertes manitobaines en chanson. Ils représenteront le Manitoba lors de la prochaine édition de Chant'Ouest à l'automne.

DOMINIQUE REYNOLDS



« Même si j'étais déçue d'avoir perdu, j'ai apprécié les commentaires des juges, les critiques et tous leurs conseils. Ils m'ont poussée à continuer la musique et j'ai joué avec Madrigals puis j'ai écrit mon premier album solo il y a deux ans. La Chicane électrique a été ma porte d'entrée dans la musique. »

Dominique Reynolds a participé en 1998 à la Chicane électrique. Si elle n'a remporté aucun prix avec son groupe Pleine Lune, la Chicane électrique a lancé sa carrière de chanteuse.

STÉPHANE RITCHOT



« Ce que je retiens de la Chicane électrique, c'est d'abord l'esprit de camaraderie, et la possibilité de rencontrer des musiciens d'un bon niveau malgré le jeune âge. J'ai appris et pratiqué énormément, c'était très formateur. Aujourd'hui, je joue toujours et j'utilise beaucoup de choses que j'ai apprises à la Chicane électrique, du point de vue du professionnalisme et de la présence sur scène. »

Stéphane Ritchot, vainqueur de la Chicane électrique en 1994 avec son groupe Sujet à la calembredaine journalistique contemporaine.

CHICANE 2011 • LE 16 SEPTEMBRE À 20 H • CCFM (340, BOULEVARD PROVENCHER) • ENTRÉE : 8 $

CHICANE 2011



Christian Kuzdub et Alexandre Joyal. Absents de la photo : Mathieu Morrow et Alex Gagnon.

Éphémère

Avec des guitares aériennes mais aussi saturées, des arpèges qui entrent en écho les unes avec les autres, ou encore des changements de rythme, le groupe Éphémère propose une musique à la croisée du rock, du métal progressif et de l'ambiance. Plus qu'un nom de groupe, Éphémère désigne leur état d'esprit et leur vision du monde. « À l'échelle du temps long, tout a une courte durée, tout est éphémère, explique le chanteur guitariste, Christian Kuzdub. « Cette idée de l'éphémère décrit un peu notre style aussi, qui est dur à définir, basé sur des ambiances », ajoute-il. Au delà de la musique, les textes veulent faire réfléchir. Le groupe les compose ensemble et y expose ses idées sur le monde. « On parle de nos réflexions et de nos idées sur la vie, explique le second chanteur guitariste du groupe, Alexandre Joyal. La question est de savoir où l'on est rendus dans notre monde. Les thèmes sont souvent philosophiques, voire spirituels. » Si leur musique invite ainsi à la rêverie et la réflexion en créant des ambiances mélodieuses, le groupe compte bien surprendre aussi par son énergie sur la scène de la Chicane électrique.



Véronique Demers (chant, violon), Marieve LaFlèche (chant), Marc-André Simard (guitare). Absents de la photo : Patrick Savard (batterie) et Riley Leblanc (basse).

Les gros Matous

Une mélodie accrocheuse, des harmonies vocales qui s'entremêlent, des progressions d'accords de septième : le style des Gros Matous, entre pop et folk, est accrocheur, et leurs chansons devraient charmer vos oreilles. La formation s'appuie sur les voix assurées des deux chanteuses, Marieve LaFlèche et Véronique Demers, alors que le violon de cette dernière offre des solos qui aèrent leur musique et les esprits. Les paroles, elles, se veulent optimistes et leur refrains nous invitent à espérer : « Il faut croire à son destin, toujours pousser plus loin, même si la vie peut sembler noire, on doit croire à l'espoir ». Les vocalises et les timbres vocaux des deux chanteuses se complètent à merveille et mettent toujours les textes en avant. Seul groupe au style folk et pop, les Gros Matous ont une autre particularité. Alors que les autres formations s'étaient toutes présentées en tant que groupe déjà formé pour la Chicane électrique, les membres des Gros Matous se sont inscrits séparément et ont relevé le défi de monter un groupe et de composer trois chansons sans même avoir déjà joué ensemble auparavant. Avec une seconde chanson instrumentale inspirée de la musique traditionnelle et une troisième chanson intitulée *Ta Lumière*, Les Gros Matous ont une joie de vivre et un optimisme communicatif. Ils souhaitent aller de l'avant, dans la vie comme dans la musique.



Cédric Morier-Roy (chant et guitare). Absents de la photo : Sébastien Lachance (batterie), Jean-Marc Déquier (chant et guitare), et Zachary Fredette (basse et claviers).

Les Ptis Pitoux

Avec des mélodies travaillées, des lignes vocales et musicales qui varient et se répondent, Les Ptis Pitoux reviennent pour une deuxième année consécutive avec une musique plus aboutie, avec un style si particulier qu'il l'ont baptisé le "Pitoux style", car ils ne souhaitaient pas « se résumer à un genre », explique le guitariste chanteur, Cédric Morier-Roy. « L'objectif est d'être plus professionnel que l'année passée, poursuit-il. On veut être plus confiants, avoir un meilleur son, plus d'énergie et plus de présence sur scène. » Entre arpèges, accords barrés, et changements de rythme, les guitares proposent un panel varié de techniques, qui fait la synthèse des styles rock et métal. Les paroles, elles, abordent des thèmes engagés que la musique permet de faire passer. Leur premier titre aborde le sujet des attentats du 11 septembre 2001. Le second, lui, traite de la dépression. Le troisième enfin, aborde sur un ton de révolte adressé à l'autorité le problème du manque d'écoute de ceux qui gouvernent. Son titre, *Une bouche, deux oreilles*, veut rappeler qu'au delà des grands discours, il faut aussi savoir écouter.



Les Namwira Folks : Emmanuela Mugoli, Johise et Trésor Namwira, Anne-Marie Nyenyezi, Emiliane Feza. Absents de la photo : Daniel, Jeyi, Iaspi, et Jibu.

Namwira Folks

Namwira Folks, c'est d'abord une histoire de famille. Arrivés de la République démocratique du Congo il y a sept mois, Trésor Namwira a apporté dans ses bagages un rap engagé et porteur d'espoir, qu'il compose et chante avec des membres de sa famille. Les mots claquent, remplis de sens et de revendications, tandis que le chœur féminin du groupe fait briller les refrains et soutient la mélodie. « Je me considère comme un artiste moraliste, explique Trésor Namwira, alias Ezo Man, le rappeur du groupe. La musique est pour moi une façon de dire ce que je pense, de partager, et d'apprendre. » Alors qu'il a fait ses débuts dans son pays natal en 2009, son arrivée à Winnipeg lui a inspiré une nouvelle chanson dont le texte défend la musique qu'il aime, le hip-hop, face aux stéréotypes qu'on lui attache en général, à savoir la drogue ou la délinquance. Le refrain, chanté en chœur par tout le groupe, est un hymne au respect et à la tolérance : « Demande moi qui je suis, je te dirai qui je suis, c'est pas beau de me juger, tu fais trop de préjugés ». Bercé depuis tout petit dans la musique et dans le hip-hop, Trésor Namwira entretient un rapport viscéral à la musique. « Je fais de la musique parce que je l'aime, et le hip-hop est dans mon sang » lance-t-il.Seuls artistes rap et hip-hop de la 25e Chicane électrique, les Namwira Folks proposent un mélange vocal audacieux, entre rap scandé et harmonies travaillées.



Jeremy Simpson (guitare et chant). Absents de la photo : Steven Csincsa (basse), et Alex Simpson (batterie).

Revista

Le groupe Revista se situe à la croisée du métal, du hard rock, et du progressif. Guitares, basse et batterie distillent une musique qui se veut « simple mais complexe par les changements de mesure rythmique », explique Jeremy Simpson, chanteur et guitariste du groupe. Jeremy Simpson a déjà pris part au deux dernières Chicanes avec le groupe Dissertation qui a remporté le prix de la mention honorable du jury (deuxième place) en 2009. Cette année, le groupe promet une musique jamais entendue jusqu'ici à la Chicane électrique. « On n'avait jamais vu de métal progressif, dans la lignée des groupes Tool ou Rush, alors on a décidé de le faire cette année pour proposer quelque chose de nouveau, qui change du hip hop et de la country, déclare Jeremy Simpson. « C'est une musique qui accompagne toutes les émotions, que tout le monde peut écouter, et qui est vraiment le *fun* à jouer », poursuit-il. Les paroles, elles, se veulent engagées et assez sombres, comme celles de la chanson Anthropomorphique, mais qui souhaitent aussi passer un message : « Il faut vivre sa vie aujourd'hui, car elle pourrait bien ne plus être là demain », lance le chanteur guitariste.



André Sorin (guitare et chant), Daniel Girard (guitare), Diego Guzman (batterie). Absents de la photo : Stormy Allan (basse), Renel Choiselat (samples électroniques).

Un Mineur

Croisez du bon vieux rock classique avec des boucles de samplers de musique électronique et vous obtiendrez… le son unique du groupe Un Mineur! « Notre musique a pour base le rock classique, avec en plus des éléments de musique techno, des samples, des synthétiseurs, explique le guitariste et chanteur du groupe, André Sorin. « Je crois que c'est quelque chose que le Manitoba n'a pas encore vu », s'enthousiasme-t-il. Encore en train de peaufiner la structure des morceaux à l'heure d'écrire ces lignes, le groupe attendait le retour de Renel Choiselat, qui s'occupe de la partie électronique de la musique, pour mettre en place le mélange particulier des deux styles. Cependant, ils étaient déjà fixés sur la nature des sons à ajouter électroniquement. « Comme notre nom de groupe l'indique, notre style a un côté "industriel", nous voulons créer nos propres boucles de sons, avec des bruitages imitant les bruits de la mine par exemple », détaille André Sorin. Avec leurs guitares saturées, des riffs batterie incisifs, et des ajouts de musique électronique, Un Mineur regroupe deux musiques que l'esprit et l'époque semblent pourtant opposer, et qui devraient faire souffler un vent de nouveauté sur la scène de la 25e Chicane électrique.

CHICANE 2011 • LE 16 SEPTEMBRE À 20 H • CCFM (340, BOULEVARD PROVENCHER) • ENTRÉE : 8 $

PUBLI-REPORTAGE

HISTORIQUE

25 ANNÉES DE TALENTS, DE JEUNESSE, ET DE DÉCIBELS

Depuis 25 ans maintenant, la Chicane électrique est le rendez-vous musical de la rentrée. Depuis sa création en 1987, plusieurs centaines de spectateurs s'y pressent chaque année avec autant de ferveur. La Chicane électrique est l'occasion unique d'écouter et de voir six groupes de musique francophones, débutants ou déjà confirmés, avides de démontrer toute l'étendue de leur talent sur scène, et de remporter l'un des nombreux prix qui leur permettra peut-être de se faire un nom et de lancer leur carrière.

L'idée de créer la Chicane est venue d'une envie de renouveau, alors que le phénomène des boîtes à chanson, porté par Daniel Lavoie, dominait l'espace musical franco-manitobain des années 1980. Pour faire émerger de nouveaux talents, le 100 Nons a eu l'idée de créer un tremplin musical réservé aux jeunes groupes manitobains. « L'idée était de créer un évènement spécial pour les plus jeunes, car le plus dur pour eux est de percer, d'avoir accès à une aide, explique l'ancien directeur du 100 Nons et instigateur de la Chicane électrique, David Larocque.

« La Chicane électrique est l'occasion pour les groupes débutants de recevoir de l'aide, une salle où répéter, et de suivre pendant l'été des ateliers avec les conseils de musiciens professionnels », détaille-t-il.

L'évènement reprend alors le modèle anglais des "Battle of the Bands" où un jury élit le meilleur groupe au cours d'une compétition, en traduisant le nom avec humour pour "Chicane électrique".

De l'électricité, des décibels, et de l'énergie, il y en a eu à revendre durant ces 25 ans de Chicane électrique. « Rendu au spectacle, l'énergie et l'enthousiasme sont toujours présents, raconte David Larocque. Le *timing* est parfait puisque c'est la rentrée, en automne, et tout le monde se retrouve. »

Au-delà de la compétition et de l'apprentissage, la Chicane est aussi un moyen de renforcer les liens de la communauté francophone et de développer sa scène musicale. « Après les ateliers de l'été et avant le concert, on organise une *pizza party* qui permet à tout le monde d'échanger, de partager ses idées », souligne David Larocque.

« Dans l'Ouest en général, la musique est plus facilement accessible en anglais, mais avec la Chicane, tous ces jeunes sont forcés de composer en français, ce qui a entraîné de beaux succès : la plupart des membres de Chic Gamine et des Surveillantes ont participé dans le passé à une Chicane électrique! », se réjouit l'actuel directeur général du 100 Nons, Aimé Boisjoli, et qui a lui-même participé à sa première Chicane électrique en 1998.

Ainsi, cette année et pour la 25e fois consécutive, la Chicane électrique a l'espoir, et même la certitude de voir éclore à la lumière de nouveaux talents. La recette inchangée apporte un succès qui ne s'essouffle pas.

« C'est étonnant car la Chicane électrique marche aussi bien 25 ans plus tard que lors de ses débuts », constate Aimé Boisjoli.


David Larocque.

« Le fait que cela existe toujours, c'est ça l'important, renchérit David Larocque. Et lorsque les choses durent comme cela, on se dit que c'était une bonne idée, et que les efforts mis en place en valaient la peine ».



MOT DU DIRECTEUR GÉNÉRAL, AIMÉ BOISJOLI

Je me souviens de ma première Chicane. C'était en 1998, j'avais 15 ans et le nom de mon *band* était Pro banale (on trouvait le jeu de mot très drôle, mais apparemment on était les seuls). J'étais le chanteur, Daniel Boulet jouait de la basse, Joel Gendron de la batterie et Alain Foidart de la guitare et du piano.

Je me souviens qu'en montant sur scène les 500 spectateurs ont applaudi avec force (surtout nos 10 amis). Notre prestation s'est bien déroulée et on a eu du *fun* sur cette première scène (bien que notre musique était un rock-progressif ultra déprimant, ce qui était populaire à l'époque).

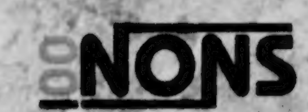
Avant cette première Chicane, j'écoutais que de la musique anglophone et je parlais à mes amis dans la langue majoritaire. Après, j'ai commencé à apprendre à connaître les artistes francophones du Manitoba, du Canada et de la France et leurs chansons. C'est aussi suite à cette belle expérience que j'ai fait le choix de vivre dans ma langue maternelle. C'est grâce à la Chicane électrique et le 100 NONS que j'ai découvert que j'ai une place dans la francophonie et que j'ai découvert un artiste en moi.

Maintenant, 13 ans plus tard, après avoir découvert l'administrateur en moi, je me retrouve employé au 100 NONS, qui produit toujours la Chicane électrique. Notre but est toujours d'appuyer des jeunes chanteurs, musiciens, auteurs-compositeurs en français et d'assurer qu'ils ont du *fun* sur la scène devant leurs 500 amis les plus proches (ou leurs 10 amis les plus proches). Chaque année je vois chez les jeunes participants une volonté de se découvrir comme artistes et comme francophones.

Tout comme dans ses débuts, la Chicane continue à être une première instance où des adolescents choisissent activement de participer à un évènement francophone à l'extérieur de la salle de classe. Cette année, on célèbre notre 25e Chicane avec fierté!



www.100nons.com



Le 100 Nons inc. | 340, boulevard Provencher | Saint-Boniface (Manitoba) | R2H 0G7
Téléphone : (204) 231-7036 | Télécopieur : (204) 233-3324 | Courriel : info@100nons.com

CHICANE 2011 • LE 16 SEPTEMBRE À 20 H • CCFM (340, BOULEVARD PROVENCHER) • ENTRÉE : 8 $